

marcel trudel

atlas an atlas
de la of
nouvelle-france new france



les presses
de l'université
laval

TITRE: Atlas de la Nouvelle-France / An Atlas of New
France

AUTEUR: Marcel Trudel

DATE DE PARUTION: octobre 1968

PRIX \$5.00

ENVOI GRATUIT: Dépôt légal

*Ce livre vous est présenté
avec les hommages de l'éditeur,*

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

CITÉ UNIVERSITAIRE, QUÉBEC 10^e, CANADA

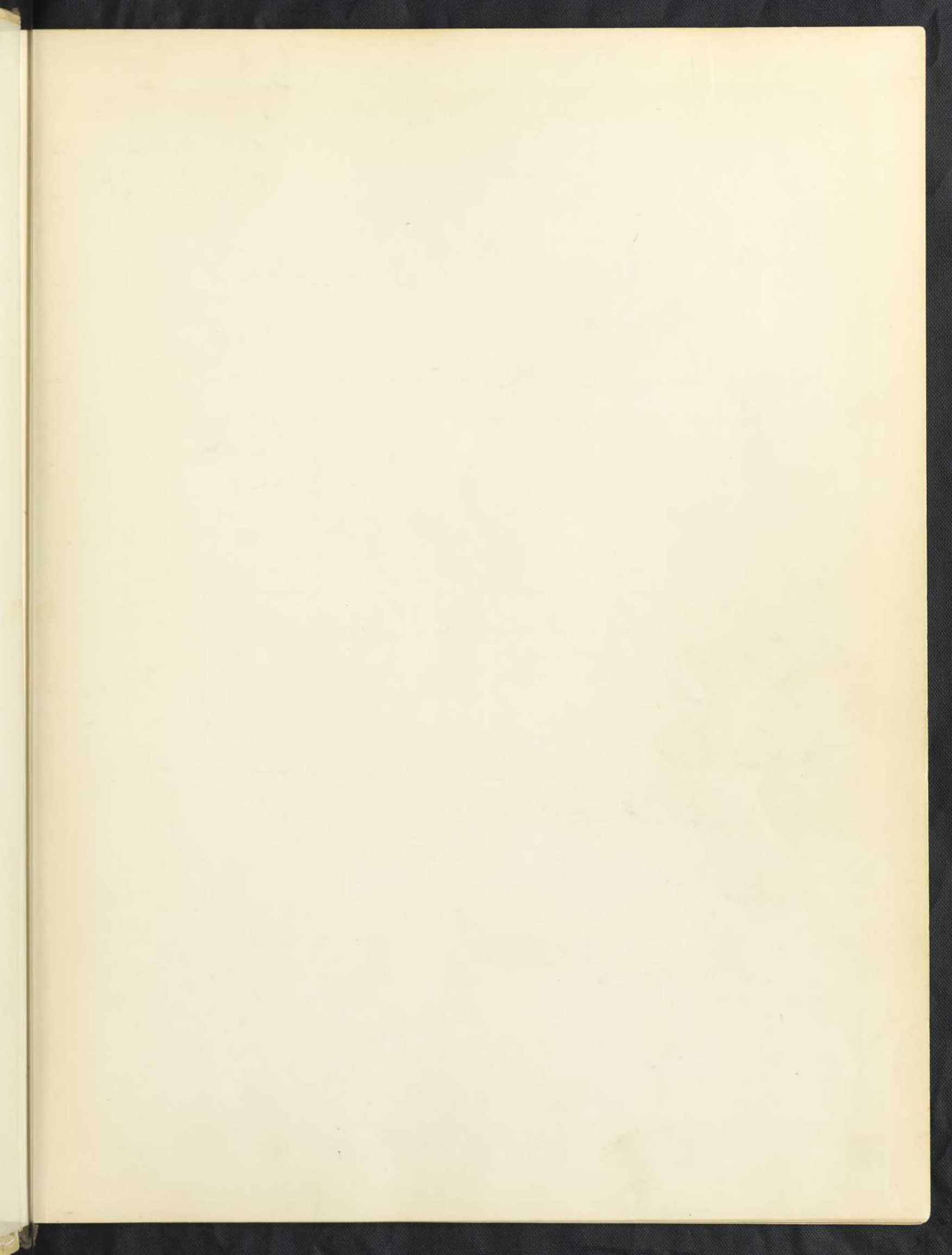
Nous vous saurions gré de bien vouloir nous envoyer, sur parution, deux
justificatifs du compte rendu de cet ouvrage.

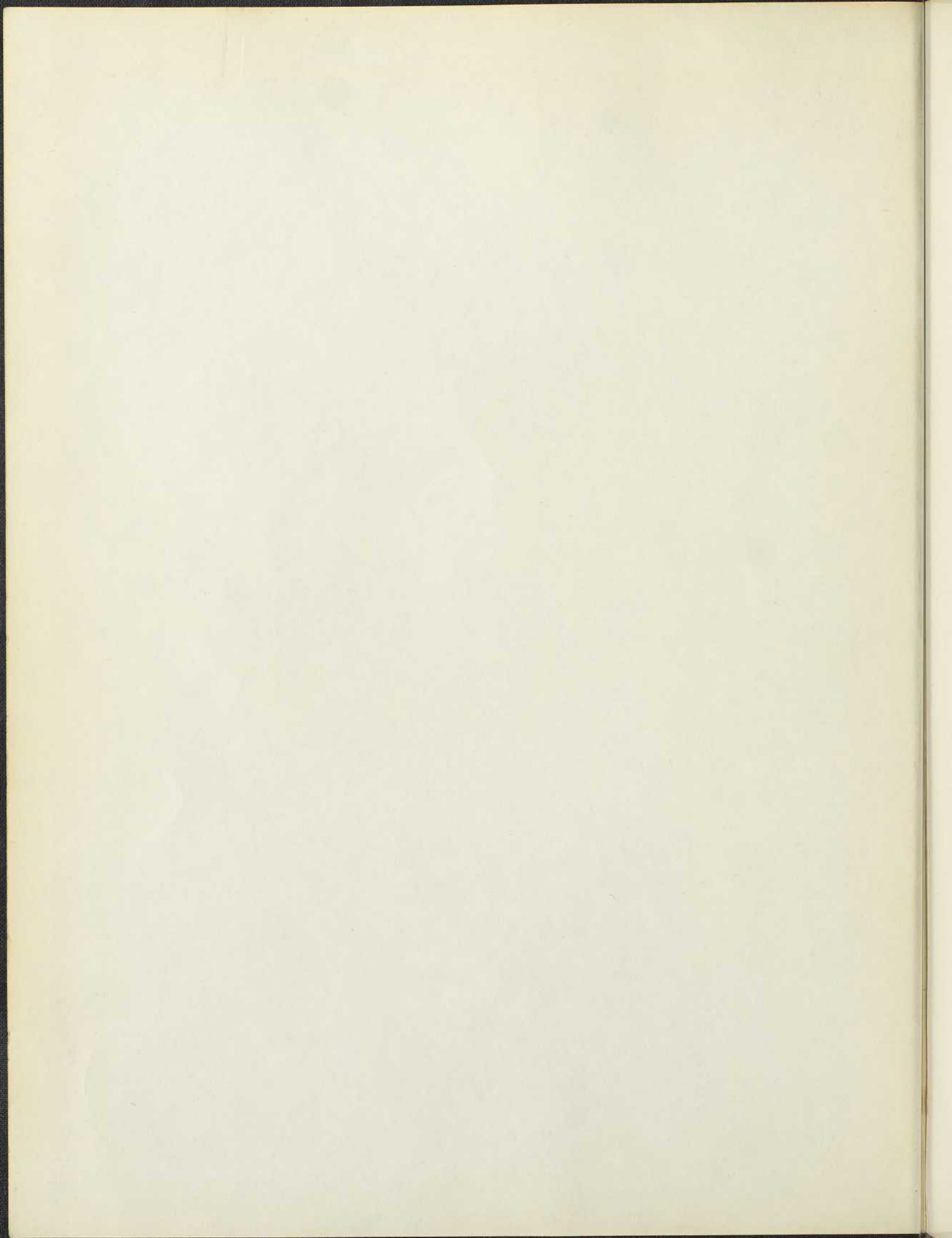
Robert Leprohon
Robert Leprohon

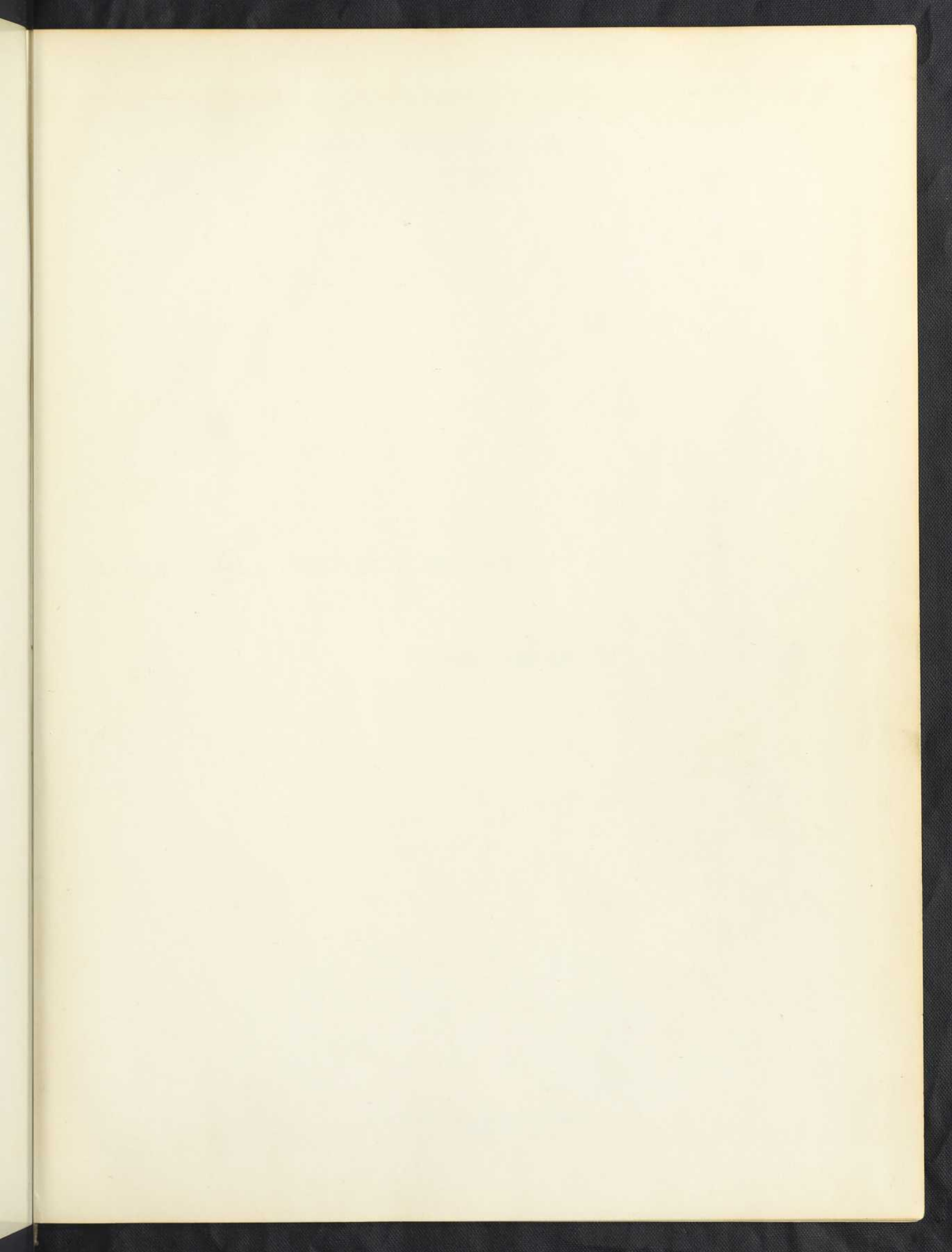


Bibliothèque Nationale du Québec











MARCEL TRUDEL, D. ès L., M.S.R.C.

titulaire de recherches
à l'Université d'Ottawa

ATLAS DE LA NOUVELLE-FRANCE

AN ATLAS OF NEW FRANCE

G
1116
SIT 7
1968
REF 13



Les Presses de l'université Laval
1968

DU MÊME AUTEUR — BY THE SAME AUTHOR

L'Influence de Voltaire au Canada. 2 vol. Montréal, Fides, 1945.

Vézine. Roman. Montréal, Fides, 1946, 1962.

Louis XVI, le Congrès américain et le Canada, 1774-1789. Québec, les Éditions du Quartier latin, 1949.

Histoire du Canada par les textes. Montréal, Fides, 1952. En collaboration avec Guy Frégault et Michel Brunet.

Le Régime militaire dans le Gouvernement des Trois-Rivières, 1760-1764. Trois-Rivières, les Éditions du Bien public, 1952.

L'affaire Jumonville. Québec, les Presses de l'université Laval, 1953. *The Jumonville Affair,* 1954.

Chiniquy. Trois-Rivières, les Éditions du Bien public, 1955.

Le Régime seigneurial. Ottawa, la Société historique du Canada, 1956. *The Seigneurial Regime,* 1956.

Champlain. Montréal, Fides, 1956, 1968.

L'Église canadienne sous le régime militaire, 1759-1764.

Vol. I: *Les problèmes.* Montréal, les Études de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, 1956.

Vol. II: *Les institutions.* Québec, les Presses de l'université Laval, 1957.

L'Esclavage au Canada français. Québec, les Presses de l'université Laval, 1960.

Histoire de la Nouvelle-France.

Vol. I: *Les vaines tentatives, 1524-1603.* Montréal, Fides, 1963, 1965.

Vol. II: *Le comptoir, 1604-1627.* Montréal, Fides, 1966.

Initiation à la Nouvelle-France : histoire et institutions. Montréal, Holt, Rinehart et Winston, 1968.

Jacques Cartier. Montréal, Fides, 1968.



© LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, 1968

D6800646

A
Madeleine et Bernard.

AVANT-PROPOS

Cet *Atlas de la Nouvelle-France* est le résultat d'une refonte complète de notre *Atlas historique du Canada français, des origines à 1867*. Publié en 1961, ce dernier n'accordait à la période du régime anglais qu'un traitement fort pauvre. Les cartes qu'il contenait étaient publiées sans aucune présentation et, pour les consulter, il fallait même déplier plusieurs d'entre elles.

Nous avons donc apporté à cette œuvre des modifications considérables. Puisque nous venons de publier une *Initiation à la Nouvelle-France* et que l'on porte de plus en plus d'intérêt à l'étude de l'Amérique française, nous avons cru opportun de limiter notre collection aux plus importantes cartes de la Nouvelle-France (entendant par là les terres françaises de l'Amérique du Nord). Nous avons donc, en éliminant aussi certaines cartes du XVI^e siècle, laissé de côté tout ce qui se rapportait à la période du régime anglais; nous les avons remplacées par des cartes du régime français. De plus, et ce devrait être un grand progrès pédagogique sur le précédent *Atlas*, chaque carte est précédée d'un commentaire (utilité générale de la carte pour la connaissance de la Nouvelle-France, données importantes à faire ressortir, points d'intérêt particulier) qui permet à l'utilisateur de profiter plus rapidement de l'outillage cartographique. Enfin, nous avons voulu rendre la consultation plus commode en réduisant quelque peu ou en reproduisant sur deux pages les cartes qu'auparavant il fallait déplier.

Précédé d'une introduction qui réunit huit cartes antérieures à la première apparition de la Nouvelle-France, l'*Atlas* est divisé en six parties :

- la Nouvelle-France du XVI^e siècle : 19 cartes
- la Nouvelle-France du XVII^e siècle : 12 cartes
- la Nouvelle-France du XVIII^e siècle : 19 cartes
- la conquête de la Nouvelle-France : 9 cartes
- le peuplement de la Nouvelle-France laurentienne : 14 cartes
- les villes de la Nouvelle-France : 14 cartes.

Le XVI^e siècle occupe ici une place importante : c'est la période où apparaissent les premiers tracés de ce territoire et c'est l'époque, avec le premier tiers du XVII^e siècle, où se fixe l'essentiel de la toponymie française. Les deux derniers tiers du XVII^e siècle sont moins intéressants à cet égard; du reste, ils correspondent à un moment plutôt faible de la cartographie nord-américaine, sauf dans le court temps des explorations de Jolliet et de Cavalier de La Salle, qui ajoutent à la Nouvelle-France une immense région : la Louisiane.

Le XVIII^e siècle est mieux servi, dans notre *Atlas*, que le siècle précédent, parce que c'est le meilleur moment pour étudier la Nouvelle-France : elle cesse, en somme, de se modifier; on peut l'observer au repos. Ce repos est bientôt interrompu par la guerre de la conquête : nous avons voulu, au moyen de quelques cartes, faciliter la compréhension des événements.

Quant au peuplement, nous nous en sommes tenu, par système, au peuplement du Saint-Laurent. C'est celui qui se prête le mieux à la cartographie, à cause du régime seigneurial et de l'organisation paroissiale qui s'appliquent à un ensemble relativement vaste; d'ailleurs, c'est dans le pays laurentien que vivent près de 90 pour cent de la population de la Nouvelle-France.

Enfin, nos villes, à cause de leur importance militaire ou de leur rôle administratif (toutes nos villes sont des capitales), méritaient un traitement particulier : nous avons donc eu soin de montrer Louisbourg, Québec, les Trois-Rivières, Montréal, Détroit et Nouvelle-Orléans soit à diverses étapes de leur évolution, soit dans leur état à peu près définitif.

Comme nous l'écrivions dans l'avant-propos de 1961, nous n'avons pas visé à faire une œuvre savante de cartographe : nous voulons simplement rendre accessible à l'enseignement et à la recherche la consultation de cartes rares ou intéressantes. Le travail historique ne peut se concevoir sans cartes ni sans cartes qui soient d'époque : elles sont, du reste, des documents au même titre que les lettres, les journaux et les minutes notariées. Et peut-être, devant quelque carte ancienne, l'un ou l'autre de nos étudiants trouvera-t-il le goût de cette recherche qui, malgré le dur labeur qu'elle exige, apporte toujours, à celui qui la fait, un plaisir infini.

Lucerne, ce 20 décembre 1967.

M. T.

FOREWORD

An Atlas of New France is the result of a complete revision of our *Atlas historique du Canada français, des origines à 1867*, published in 1961, in which the period of the English régime was treated too briefly, the maps were presented without commentary and it was necessary to unfold a number of them for consultation.

The present work therefore contains a considerable number of modifications. With the recent publication of our *Initiation à la Nouvelle-France* and with evidence of increasing interest in the study of the French presence in America, it has appeared to us advisable to limit our collection to the most important maps of New France (meaning the French possessions in North America). A number of 16th-century maps and all those representing the period of the English régime have therefore been replaced by additional maps of the French régime. Moreover, this work should prove to be of considerably greater scholastic value than its predecessor, since the significance of each map for a fuller understanding of New France, important facts to be stressed and details of particular interest are brought to notice in the commentaries which precede each map. It is hoped that the reader may thereby be enabled to make quicker and more effective use of the cartographic medium. We hope, besides, to have increased the convenience of consultation by reducing slightly or spreading over two pages those maps which it was previously necessary to unfold.

With an introductory section consisting of eight maps predating the appearance of New France, this *Atlas* is divided into six parts:

- New France in the Sixteenth Century: 19 maps
- New France in the Seventeenth Century: 12 maps
- New France in the Eighteenth Century: 19 maps
- The Fall of New France: 9 maps
- The Settlement of New France of the St. Lawrence: 14 maps
- The Cities and Towns of New France: 14 maps

The 16th century occupies an important place in this work. This was the period when the definition of the territory began to take form; with the first third of the 17th century, it was also the formative period for the essential elements of French place-nomenclature. The later two-thirds of the 17th century are of less interest in this respect, a time, moreover, of little progress in North American cartography, with the exception of the brief period of exploration by Jolliet and Cavalier de La Salle, who added the immense region of Louisiana to New France.

The 18th century offers the best opportunities for the study of New France and has therefore received fuller treatment in this *Atlas* than the preceding century. The colony had, in short, ceased to be in a state of flux, and it can thus be observed in a period of stability. This stability was soon to be shattered by the conquest; it is hoped that a number of maps included here will contribute to an understanding of the events leading to the fall of New France.

In the section devoted to settlement, we have purposely restricted our study to the settlement of the St. Lawrence Valley. This is the region which best lends itself to cartographic representation, the seigniorial régime and the division of the country into parishes affecting an area of relatively vast proportions. Besides, it was the St. Lawrence region which accounted for almost 90 percent of the population of New France.

Last but not least, the cities and towns, all of which were administrative capitals, deserve particular attention by virtue of their military or administrative importance. We have therefore made a point of showing Louisbourg, Quebec, Trois-Rivières, Montreal, Detroit and New Orleans either at different stages of their development or in their more or less definitive state.

As we stated in our foreword of 1961, we have not attempted to make this a scholarly work of cartography. We have tried simply to make the consultation of rare and useful maps accessible for purposes of teaching and research. Historical study is inconceivable without maps, particularly maps of the period under study; their documentary value, moreover, is just as great as that of letters, journals and authenticated records. And perhaps a student or two, while poring over some ancient map, may discover an appetite for research, which, for all the hours of patient labour it demands, unfailingly yields to him who pursues it the most infinite of pleasures.

Lucerne, December 20, 1967.

M. T.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	6
TABLE DES MATIÈRES	8
INTRODUCTION: AVANT LA NOUVELLE-FRANCE	12
1 — Le Vinland selon une carte médiévale	15
2 — L'Atlantique, océan commun à l'Europe et à l'Asie	17
3 — Itinéraire de Christophe Colomb en 1492-1493	19
4 — Le partage du monde entre l'Espagne et le Portugal	21
5 — La première (?) figuration du littoral nord-est l'Amérique, en 1500	23
6 — L'île de l'Amérique du Nord, vers 1502	25
7 — Le Nouveau-Monde en 1508	27
8 — Le Nouveau-Monde en 1520	29
 PREMIÈRE PARTIE : LA NOUVELLE-FRANCE DU XVI ^e SIÈCLE	 30
9 — L'apparition de la Nouvelle-France, 1524	32
10 — Toponymie partielle de la Nouvelle-France, 1524	35
11 — L'Amérique vers 1528	37
12 — Le littoral nord-américain en 1529	39
13 — Itinéraire de Jacques Cartier en 1534	41
14 — Itinéraire partiel de Cartier en 1535-1536	43
15 — Toponymie laurentienne en 1535-1536	45
16 — Toponymie laurentienne, de 1535 à 1542	47
17 — Partie laurentienne de la mappemonde dite Harléenne, vers 1542	49
18 — Cartographie laurentienne de 1543	51
19 — Autre représentation du Saint-Laurent, en 1547	53
20 — La Nouvelle-France en 1550	55
21 — La Nouvelle-France du Brésil, 1555-1560	57
22 — La Nouvelle-France floridienne, 1562-1565	59
23 — La Nouvelle-France selon Mercator en 1569	61
24 — La hantise de la mer d'Asie, 1582	63
25 — Le nord du continent américain, à la fin du XVI ^e siècle	65
26 — Une avant-première de la baie d'Hudson en 1597?	67
27 — La Nouvelle-France laurentienne à la fin du XVI ^e siècle	69
 DEUXIÈME PARTIE : LA NOUVELLE-FRANCE DU XVII ^e SIÈCLE	 70
28 — De la cartographie cartérienne à la cartographie moderne	73
29 — L'Acadie, 1606-1607	75
30 — L'une des dernières cartes à mêler l'ancien au moderne	77
31 — La première carte de la baie d'Hudson, 1612	79
32 — Une première représentation de la Nouvelle-France par Champlain	81
33 — Une Nouvelle-France qui s'étend jusqu'au Détroit d'Hudson	83
34 — Une nouvelle route stratégique : la rivière des Outaouais	85
35 — La Nouvelle-France en 1632	86
36 — La cartographie de la Nouvelle-France au milieu du siècle	89
37 — Une seconde route stratégique : le haut Saint-Laurent	91
38 — La découverte du Mississipi, 1673	93
39 — Le Mississipi de Cavelier de La Salle, 1684	95
 TROISIÈME PARTIE : LA NOUVELLE-FRANCE DU XVIII ^e SIÈCLE	 96
40 — Terre-Neuve au XVIII ^e siècle	99
41 — L'Acadie au XVIII ^e siècle : vue générale	101
42 — L'Acadie au XVIII ^e siècle : les îles Saint-Pierre et Miquelon	103
43 — L'Acadie au XVIII ^e siècle : l'île Royale	105
44 — L'Acadie au XVIII ^e siècle : la baie de Port-Royal	107

CONTENTS

FOREWORD	7
CONTENTS	9
INTRODUCTION: BEFORE NEW FRANCE	13
1—Vinland as Shown by a Medieval Map	15
2—The Atlantic as an Ocean Separating Europe and Asia	17
3—Christopher Columbus' Voyage of 1492-1493	19
4—The Partition of the World between Spain and Portugal	21
5—The First (?) Representation of the North-East Coast of America, 1500	23
6—The Island of North America, about 1502	25
7—The New World in 1508	27
8—The New World in 1520	29
PART ONE: NEW FRANCE IN THE SIXTEENTH CENTURY	31
9—The Emergence of New France, 1524	33
10—A Partial Place-Nomenclature of New France, 1524	35
11—America about 1528	37
12—The Coast of North America in 1529	39
13—Jacques Cartier's Voyage of 1534	41
14—Part of Cartier's Voyage of 1535-1536	43
15—Nomenclature of the St. Lawrence Valley in 1535-1536	45
16—Nomenclature of the St. Lawrence Valley from 1535 to 1542	47
17—Part of the "Harleian" Map of the World Depicting the St. Lawrence, about 1542	49
18—Cartography of the St. Lawrence in 1543	51
19—Another Representation of the St. Lawrence, in 1547	53
20—New France in 1550	55
21—New France in Brazil, 1555-1560	57
22—New France in Florida, 1562-1565	59
23—New France according to Mercator in 1569	61
24—The Obsession of the Asian Sea, 1582	63
25—The Northern Extremity of the American Continent at the End of the 16th Century	65
26—A 1597 Foreglimpse of Hudson Bay?	67
27—New France of the St. Lawrence at the End of the 16th Century	69
PART TWO: NEW FRANCE IN THE SEVENTEENTH CENTURY	71
28—From Cartier to Modern Cartography: A Transition	73
29—Acadia, 1606-1607	75
30—One of the Last Maps Combining Ancient and Modern Features	77
31—The First Map of Hudson Bay, 1612	79
32—An Early Representation of New France by Champlain	81
33—A New France Extending to Hudson Strait	83
34—A Strategic New Route: The Ottawa River	85
35—New France in 1632	87
36—The Cartography of New France at Mid-Century	89
37—A Second Strategic Route: The Upper St. Lawrence	91
38—The Discovery of the Mississippi, 1673	93
39—The Mississippi of Cavalier de La Salle, 1684	95
PART THREE: NEW FRANCE IN THE EIGHTEENTH CENTURY	97
40—Newfoundland in the 18th Century	99
41—Acadia in the 18th Century: An Overall View	101
42—Acadia in the 18th Century: The Islands of St. Pierre and Miquelon	103
43—Acadia in the 18th Century: Isle Royale	105
44—Acadia in the 18th Century: The Bay of Port Royal	107

45 — Le Canada au XVIII ^e siècle : le Saguenay	109
46 — Le Canada au XVIII ^e siècle : de Québec au golfe	111
47 — Le Canada au XVIII ^e siècle : le cimetière marin de l'archipel d'Orléans	113
48 — Le Canada au XVIII ^e siècle : de Montréal à Québec	115
49 — Le Canada au XVIII ^e siècle : la région de Montréal	117
50 — Le Canada au XVIII ^e siècle : le lac Champlain	119
51 — Les Pays d'en haut au XVIII ^e siècle	120
52 — L'Iroquoisie	123
53 — La baie d'Hudson au XVIII ^e siècle	125
54 — Encore la recherche de la mer de l'Ouest	127
55 — Les explorations des Lavérendrye	129
56 — La Louisiane au XVIII ^e siècle	131
57 — Autre représentation de la Louisiane au XVIII ^e siècle	133
58 — La Louisiane au XVIII ^e siècle : la Basse-Louisiane	135
QUATRIÈME PARTIE : LA CONQUÊTE DE LA NOUVELLE-FRANCE	136
59 — Revendications anglaises en Amérique du Nord	139
60 — Une région disputée : l'Ohio	141
61 — Fortifications de la Nouvelle-France	143
62 — Mouvement général de la campagne anglaise de 1758	145
63 — Mouvement général de la campagne anglaise de 1759	147
64 — Le siège de Québec en 1759	149
65 — La bataille des Hauteurs d'Abraham, 1759	151
66 — Mouvement général de la campagne anglaise de 1760	153
67 — Le démembrement de la Nouvelle-France, 1763	155
CINQUIÈME PARTIE : LE PEUPEMENT DE LA NOUVELLE-FRANCE LAURENTIENNE	156
68 — Les provinces de France	159
69 — Le peuplement seigneurial en 1641	161
70 — Le nord et l'orientation des seigneuries	163
71 — Le peuplement seigneurial en 1709 : la région de Québec	164
72 — Le peuplement seigneurial en 1709 : les villages en étoile	167
73 — Le peuplement seigneurial en 1709 : la région des Trois-Rivières	168
74 — Le peuplement seigneurial en 1709 : la région du lac Saint-Pierre	170
75 — Les terres de l'île de Montréal, en 1702	173
76 — La géographie seigneuriale en 1760 : la région de Québec	174
77 — La géographie seigneuriale en 1760 : la région des Trois-Rivières	177
78 — La géographie seigneuriale en 1760 : la région de Montréal	179
79 — La géographie seigneuriale en 1760 : les fiefs et censives de Québec	181
80 — Les divisions administratives	183
81 — Les paroisses à la fin du régime français	185
SIXIÈME PARTIE : LES VILLES DE LA NOUVELLE-FRANCE	186
82 — L'Acadie : Louisbourg	189
83 — Le Canada : Québec en 1613	191
84 — Le Canada : Québec en 1660	193
85 — Le Canada : Québec en 1685	195
86 — Le Canada : Québec en 1720	197
87 — Le Canada : Québec à la fin du régime français	199
88 — Le Canada : reconstitution de Québec à la fin du régime français	201
89 — Le Canada : les Trois-Rivières en 1704	203
90 — Le Canada : Montréal à ses débuts	205
91 — Le Canada : Montréal en 1685	207
92 — Le Canada : Montréal en 1723	209
93 — Le Canada : Montréal en 1760	211
94 — Les Pays d'en haut : Détroit	213
95 — La Louisiane : Nouvelle-Orléans	215
INDEX	216

45—Canada in the 18th Century: The Saguenay	109
46—Canada in the 18th Century: From Quebec to the Gulf	111
47—Canada in the 18th Century: The Ship Graveyard of the Orleans Archipelago	113
48—Canada in the 18th Century: From Montreal to Quebec	115
49—Canada in the 18th Century: The Montreal Region	117
50—Canada in the 18th Century: Lake Champlain	119
51— <i>Les Pays d'en haut</i> or the Great Lakes Region in the 18th Century	121
52—The Iroquois Country	123
53—Hudson Bay in the 18th Century	125
54—The Continuing Search for the Western Sea	127
55—The Lavérendrye Explorations	129
56—Louisiana in the 18th Century	131
57—Another Representation of Louisiana in the 18th Century	133
58—Louisiana in the 18th Century: Lower Louisiana	135
PART FOUR: THE FALL OF NEW FRANCE	137
59—Territorial Claims of the English in North America	139
60—A Region under Dispute: The Ohio Valley	141
61—Forts of New France	143
62—The General Orientation of the English Campaign of 1758	145
63—The General Orientation of the English Campaign of 1759	147
64—The Siege of Quebec in 1759	149
65—The Battle of the Plains of Abraham, 1759	151
66—The General Orientation of the English Campaign of 1760	153
67—The Breaking up of New France, 1763	155
PART FIVE: THE SETTLEMENT OF NEW FRANCE OF THE ST. LAWRENCE	157
68—The Provinces of France	159
69—Seigniorial Settlement in 1641	161
70—The St. Lawrence and the Lay of the Seigniories	163
71—Seigniorial Settlement in 1709: The Quebec Region	165
72—Seigniorial Settlement in 1709: Star-shaped Villages	167
73—Seigniorial Settlement in 1709: The Trois-Rivières Region	169
74—Seigniorial Settlement in 1709: The Lake St. Peter Region	171
75—The Island of Montreal and its Land Grants in 1702	173
76—The Geographic Location of Seigniories in 1760: The Quebec Region	175
77—The Geographic Location of Seigniories in 1760: The Trois-Rivières Region	177
78—The Geographic Location of Seigniories in 1760: The Montreal Region	179
79—The Geographic Location of Seigniories in 1760: The Fiefs and <i>Censives</i> of Quebec	181
80—Administrative Districts	183
81—The Parishes toward the End of the French Régime	185
PART SIX: THE CITIES AND TOWNS OF NEW FRANCE	187
82—Acadia: Louisbourg	189
83—Canada: Quebec in 1613	191
84—Canada: Quebec in 1660	193
85—Canada: Quebec in 1685	195
86—Canada: Quebec in 1720	197
87—Canada: Quebec at the End of the French Régime	199
88—Canada: A Reconstruction of Quebec at the End of the French Régime	201
89—Canada: Trois-Rivières in 1704	203
90—Canada: Montreal in Its Infancy	205
91—Canada: Montreal in 1685	207
92—Canada: Montreal in 1723	209
93—Canada: Montreal in 1760	211
94— <i>Les Pays d'en haut</i> or Great Lakes Region: Detroit	213
95—Louisiana: New Orleans	215
INDEX	217

INTRODUCTION

Avant la Nouvelle-France

Sur la route des Européens, venus vers l'ouest à la recherche de l'Asie, est apparue peu à peu une barrière continentale : sous les tropiques, les premiers explorateurs du XVI^e siècle l'appellent *Amérique*; sous les latitudes septentrionales, ils disent *Terres Neuves*.

INTRODUCTION

Before New France

Little by little, a continental barrier took form in the path of European explorers seeking a westward route to Asia. In the tropics this barrier was called *America* by the early 16th-century explorers, while in northern latitudes they used the term *New Found Landes*.

1 — Le Vinland selon une carte médiévale

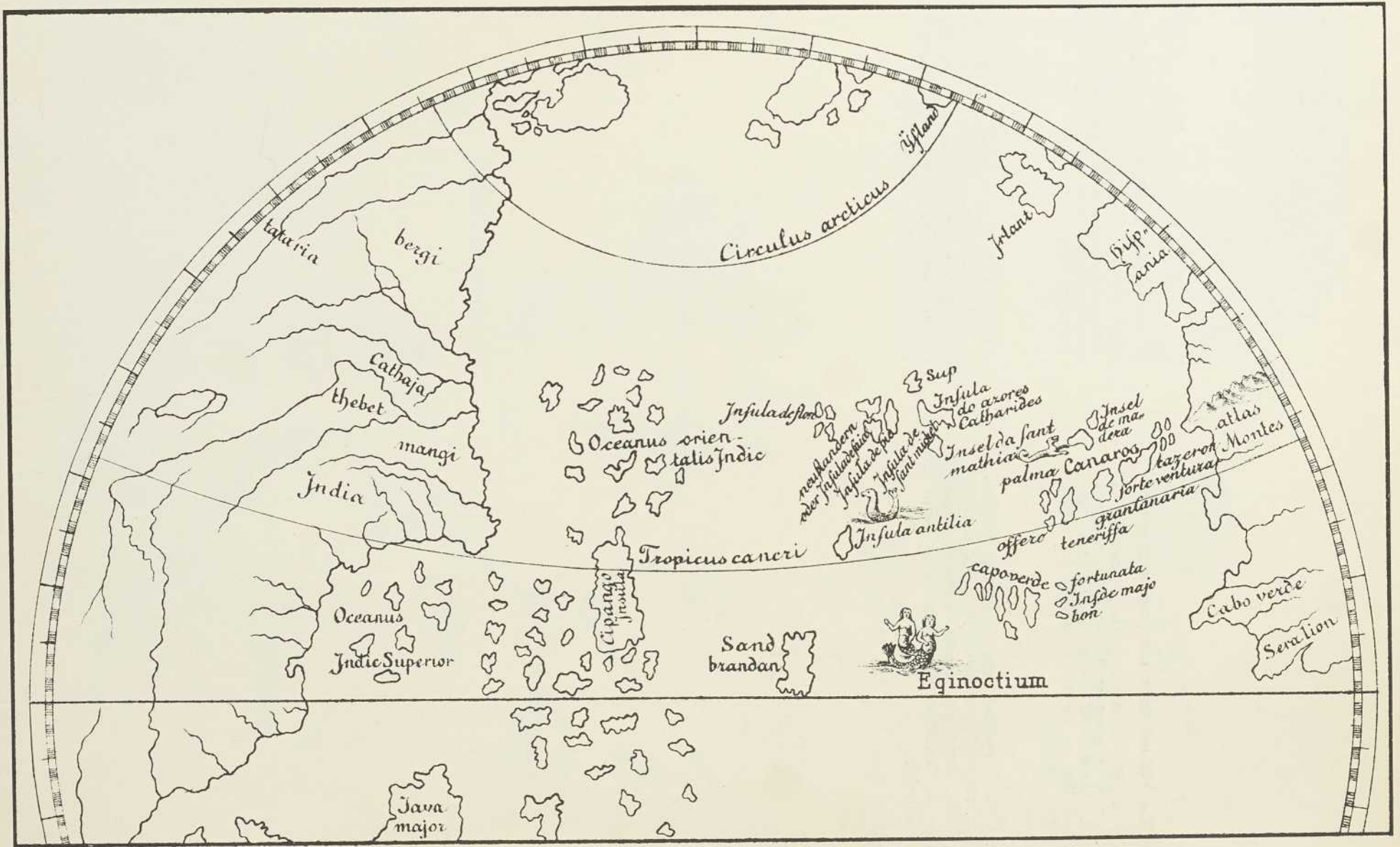
(extrait d'une carte antérieure à 1440, découverte en 1965 et publiée la même année par R. A. SKELTON, Thomas E. MARSTON et George D. PAINTER, dans *The Vinland Map and the Tartar Relation*, aux Presses de l'Université Yale)

A l'ouest du Groenland, une île appelée *Vinland* : son littoral correspond assez bien à la façade de l'Amérique du Nord, depuis le détroit d'Hudson jusqu'à Terre-Neuve; la deuxième large échancrure serait le détroit de Belle-Isle.

1—Vinland as Shown by a Medieval Map

(part of a map predating 1440 which was discovered in 1965 and published in the same year by R.A. SKELTON in *The Vinland Map and the Tartar Relation*, Yale University Press)

To the west of Greenland appears an island called *Vinland*. Its eastern coastline corresponds remarkably to that of North America between Hudson Strait and Newfoundland. The second large indentation no doubt represents the Strait of Belle Isle.



2 — L'Atlantique, océan commun à l'Europe et à l'Asie

(selon le globe de Martin Behaim en 1492 : reproduit des *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, vol. I, p. 147)

Ce globe, fait en 1492 avant le premier voyage de Colomb, représente l'Atlantique comme une mer qui sépare l'Europe de l'Asie, sans barrière continentale. C'est ainsi que l'avait vue Aristote ; le cardinal D'AILLY en reprend l'hypothèse en 1410 dans son *Ymago Mundi* ; en marge du même ouvrage, Colomb écrira : « Entre l'extrémité de l'Espagne et le commencement de l'Inde se trouve une petite mer, et susceptible d'être traversée en peu de jours. »

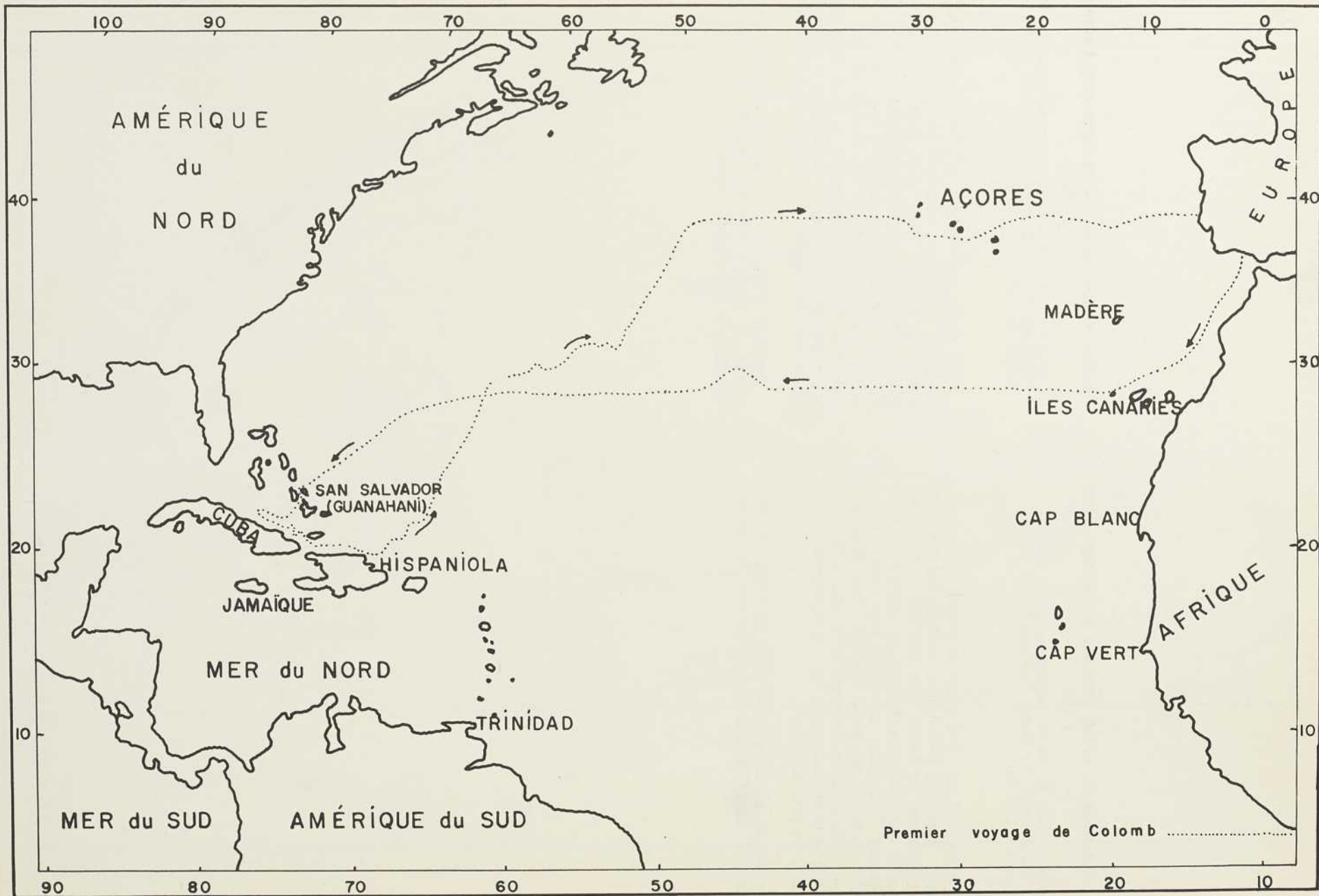
En face du Cipango (avant-poste de l'Asie), les îles Antilia et Saint-Brendan, imaginées par le moyen âge.

2—The Atlantic as an Ocean Separating Europe and Asia

(according to Martin Behaim's terrestrial globe of 1492; reproduced from *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, Vol. I, p. 147)

This globe, constructed in 1492 before the first voyage of Columbus, represents the Atlantic as a sea separating Europe from Asia, with no continental barrier. This is how Aristotle had seen it, and Cardinal D'AILLY had taken up the same hypothesis in 1410 in his *Ymago Mundi*; in the margin of this work, Columbus wrote, "Between the farthest extremity of Spain and the beginning of India there is a small sea which may be crossed in a matter of a few days."

Opposite Cipango, the outpost of Asia, are the islands of Antilia and St. Brendan as they were imagined in the Middle Ages.



3 — Itinéraire de Christophe Colomb en 1492-1493

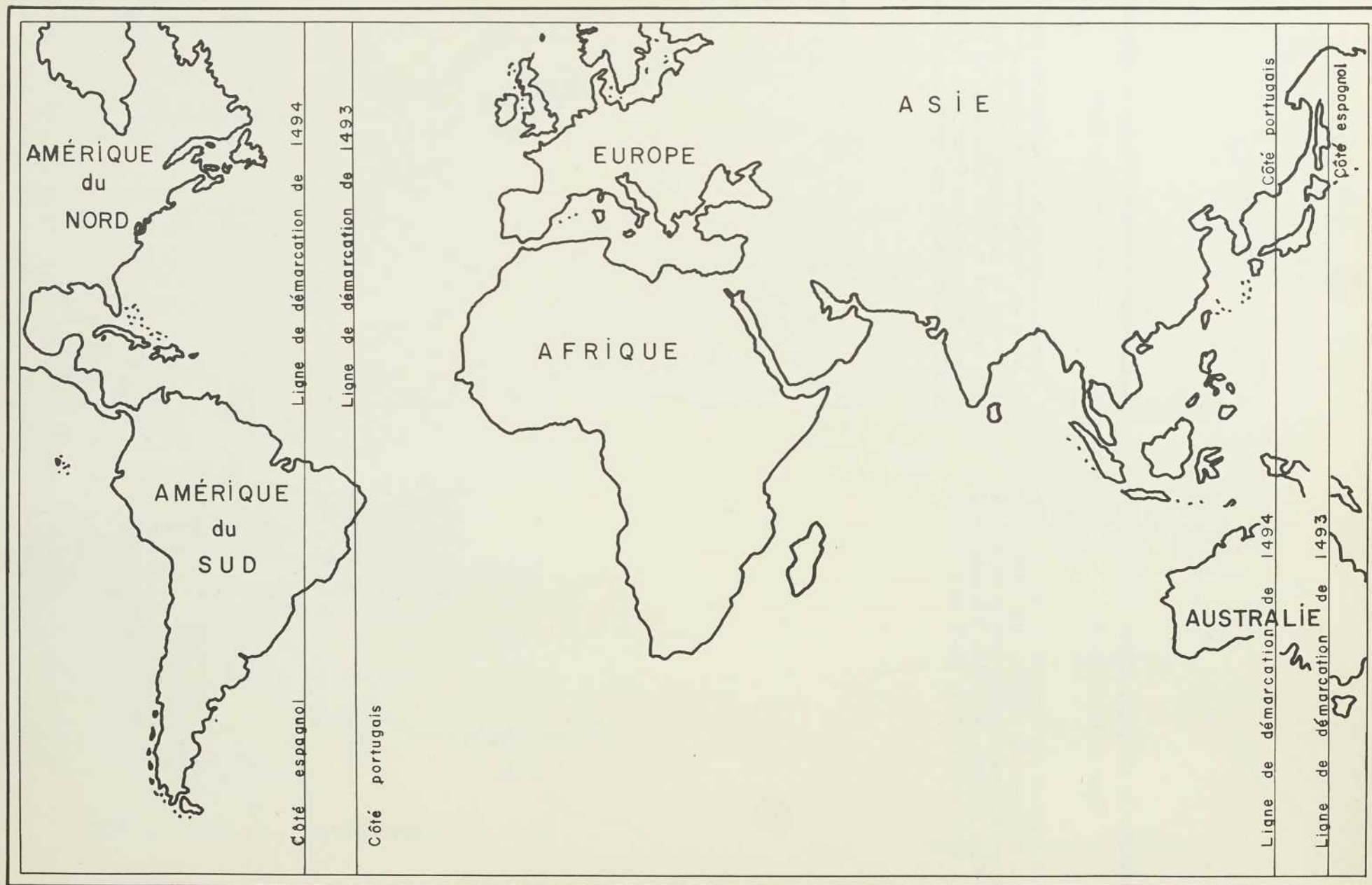
(établi par Marcel Trudel)

Colomb descend aux Canaries et file à l'ouest. Après sa découverte des Antilles, qu'il situe le long du continent asiatique, il espère pouvoir remettre au Grand Khan les lettres des princes d'Espagne. Pour le retour, il remonte au nord-est passer par les Açores.

3—Christopher Columbus' Voyage of 1492-1493

(plotted by Marcel Trudel)

Columbus sailed south to the Canaries, then struck out westward. Following his discovery of the West Indies, which he situated along the coast of continental Asia, he hoped to place letters from the princes of Spain in the hands of the Great Khan. In returning, he sailed north-eastward and touched at the Azores.



4 — Le partage du monde entre l'Espagne et le Portugal

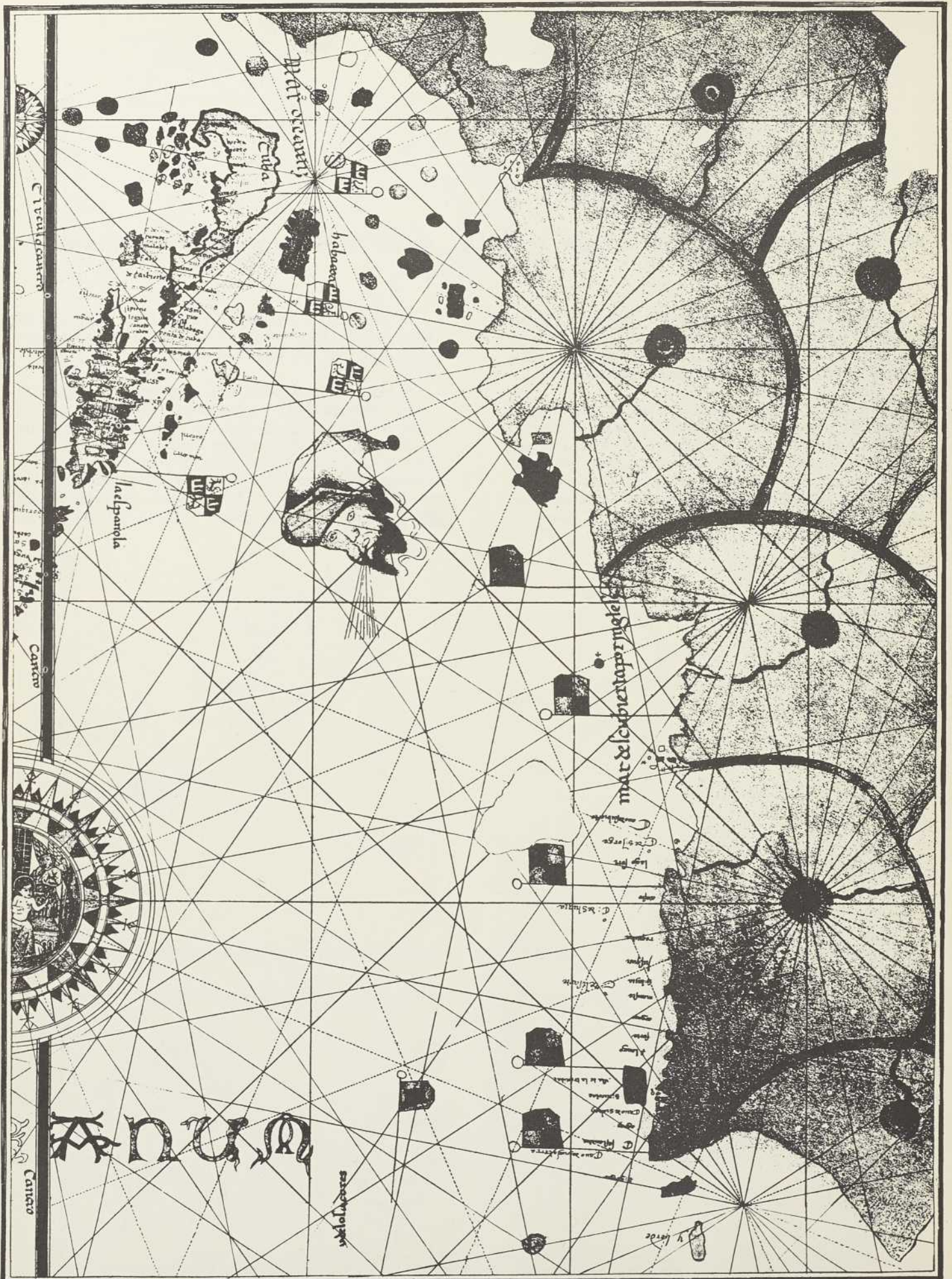
En 1493, le pape Alexandre VI réserve à l'Espagne et au Portugal toutes les terres qui ne sont pas encore possédées par un prince chrétien; puis, en 1494, la ligne de démarcation est déplacée vers l'ouest.

Les terres et mers, situées à l'est de cette ligne, deviennent le monopole du Portugal; celles de l'ouest, monopole de l'Espagne. C'est pourquoi, lorsqu'on découvre les *Terres Neuves*, les géographes portugais s'efforcent de prouver qu'elles sont à l'est de cette ligne; les géographes espagnols auront la partie belle en les plaçant à l'ouest.

4—The Partition of the World between Spain and Portugal

In 1493, Pope Alexander VI reserved to Spain and Portugal all those lands not already in the possession of a prince of the Christian faith.

A line of demarcation was established, and then in 1494 reestablished farther west. Lands and seas situated to the east of this line became the monopoly of Portugal and those to the west of it fell to Spain. This is why, upon the discovery of *New Found Landes*, Portuguese geographers strove to show that they lay to the east of the line, while Spanish geographers, not to be outdone, would situate them to the west of it.



5 — La première (?) figuration du littoral nord-est de l'Amérique, en 1500

(Archives publiques du Canada)

L'Espagnol Juan de La Cosa se serait basé sur une carte de Jean Cabot pour dessiner le littoral que le *Matthew* aurait longé en 1497. Malheureusement, l'original de La Cosa et la carte de Cabot ont disparu : ce que nous reproduisons ici n'est que la copie d'un modèle perdu, mais cette copie a servi à l'Angleterre dans ses revendications.

5—The First (?) Representation of the North-east Coast of America, 1500

(Public Archives of Canada)

It was on a map by Jean Cabot that the Spaniard Juan de La Cosa is thought to have based his tracing of the coastline skirted by the *Matthew* in 1497. Unfortunately, both La Cosa's original and Cabot's map have been lost, and the map reproduced here is only a copy. Nevertheless, this copy was used by the English in support of their claims.

Circulus arcticus:

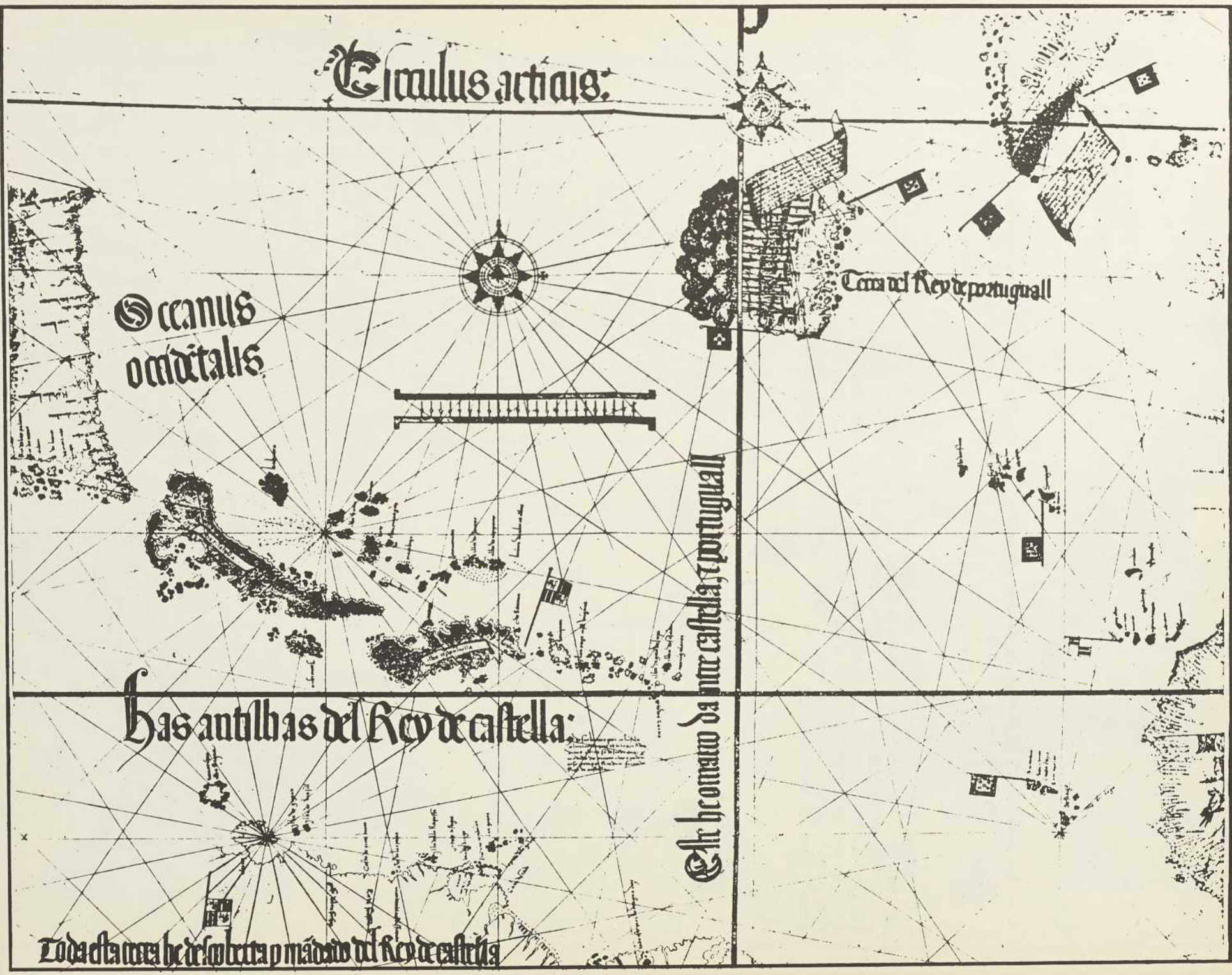
**Oceanus
occidentalis**

Casa del Rey de portugall

Las antillas del Rey de castella:

Este he omato da parte castella, e portugall

Toda esta cosa he de descubierta por mandado del Rey de castella



6 — L'île de l'Amérique du Nord, vers 1502

(extrait d'une carte nommée d'après l'Italien Alberto Cantino et reproduite de HARRISSE, *Discovery of North America*, planche VI)

Entre le Groenland (au nord-est) et l'Amérique espagnole (au sud-ouest), le cartographe représente la Terre-Neuve, qui est tout ce qu'on sait de l'Amérique du Nord, comme une île dont il attribue la possession au Portugal. L'auteur a eu soin de situer cette terre à l'est de la ligne de démarcation (seul le dessin des arbres dépasse la ligne) : tout ce qui est à l'est appartient au Portugal ; ce qui est à l'ouest, à l'Espagne.

6—The Island of North America, about 1502

(part of a map named after the Italian Alberto Cantino and reproduced from HARRISSE, *Discovery of North America*, plate VI)

Between Greenland (in the north-east) and Spanish America (in the south-west), the cartographer shows Newfoundland, which was all that was then known of North America, as an island whose possession he attributes to Portugal. He has been careful to situate it to the east of the line of demarcation, only the drawing of trees projecting beyond this line; everything to the east of the line belongs to Portugal, and anything to the west of it is Spain's.

7 — Le Nouveau-Monde en 1508

(carte de Johann Ruÿsch; Archives publiques du Canada)

L'Amérique du Nord se confond encore avec l'Asie, dont Terre-Neuve est devenue un cap; le golfe du Mexique et la mer de Chine ne font qu'un. Quant à l'Amérique du Sud, dite ici *Terre de sainte Croix*, le cartographe la représente comme une île.

7—The New World in 1508

(map by Johannes Ruÿsch; Public Archives of Canada)

North America is once again construed as part of Asia, of which Newfoundland has become a cape. The Gulf of Mexico and the China Sea are one and the same. The cartographer represents South America as an island, called here *Land of the Holy Cross*.

8 — Le Nouveau-Monde en 1520

(carte de Johann Schöner; Archives publiques du Canada)

L'Amérique du Nord, appelée *Terre de Corte Real*, est devenue une île, ainsi que l'Amérique centrale; l'Amérique du Sud, la seule à porter le nom *Amérique*, est toujours une île. On suppose encore (ce que voudra vérifier Verrazano) qu'on peut aller en Asie en passant entre la Floride et la Terre de Corte Real, de même qu'on imagine un passage entre l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

8—The New World in 1520

(map by Johannes Schöner; Public Archives of Canada)

North America has become an island, called *Corte Real's Land*, as has Central America; South America, which alone bears the name *America*, is still an island. At this time it was still presumed that Asia could be reached by way of a passage between Florida and Corte Real's Land (as Verrazano was to try to prove), or by passing between Central America and South America.

PREMIÈRE PARTIE

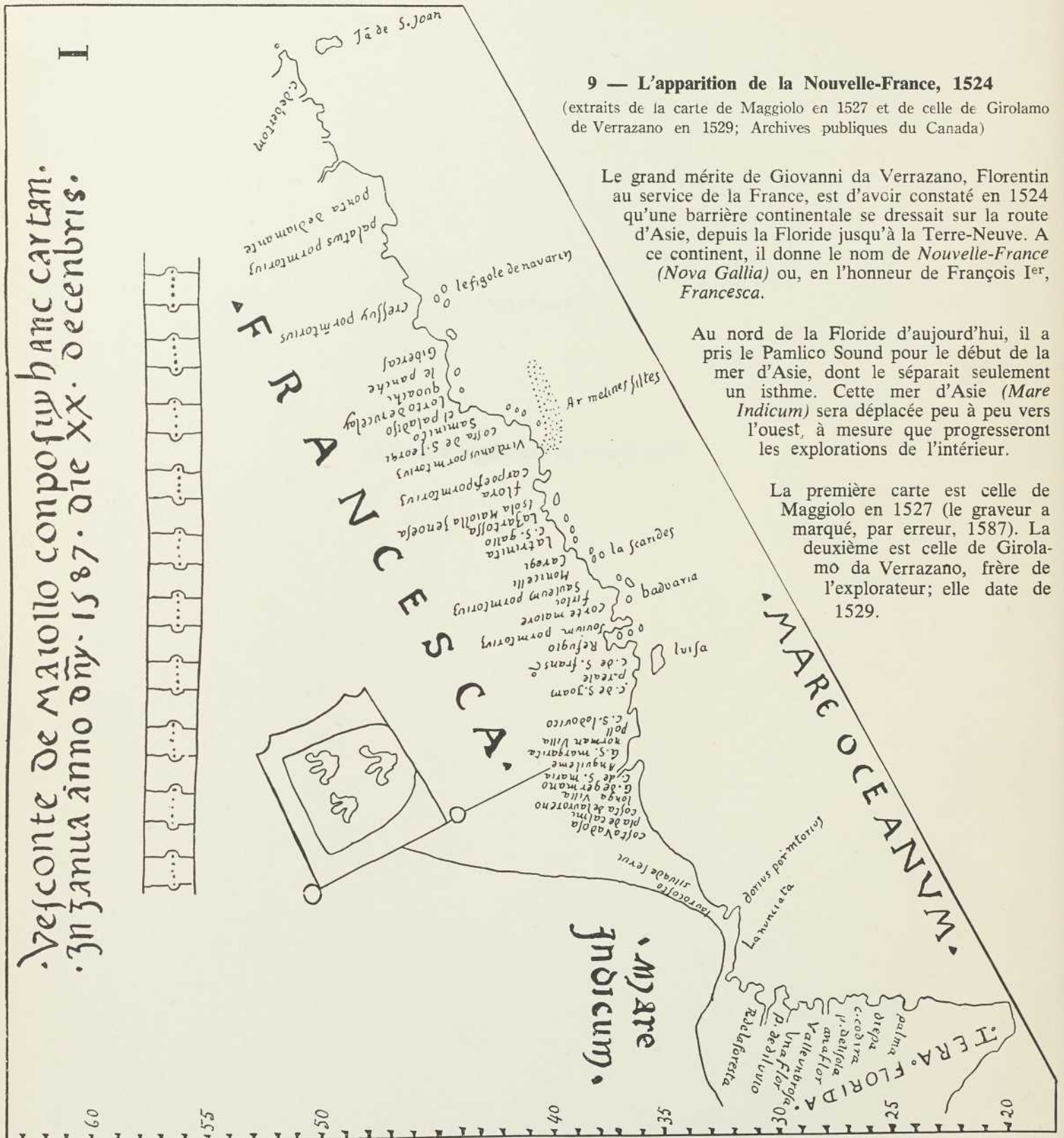
La Nouvelle-France du XVI^e siècle

PART ONE

New France in the Sixteenth Century

Desconte de Maiollo composuit hanc cartam.
 In Janua anno dñy. 1587. die XX. decembris.

I



9 — L'apparition de la Nouvelle-France, 1524

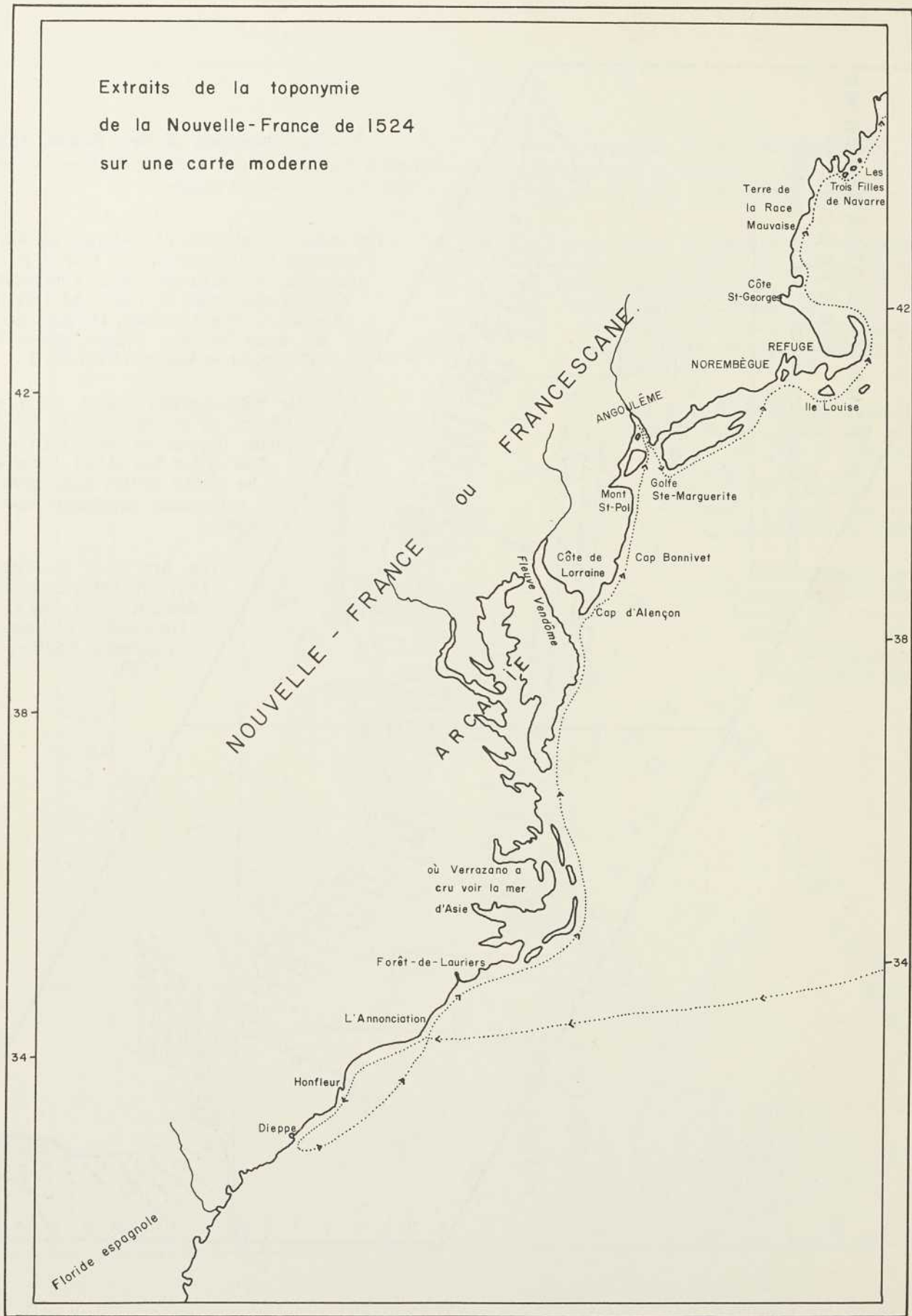
(extraits de la carte de Maggiolo en 1527 et de celle de Girolamo de Verrazano en 1529; Archives publiques du Canada)

Le grand mérite de Giovanni da Verrazano, Florentin au service de la France, est d'avoir constaté en 1524 qu'une barrière continentale se dressait sur la route d'Asie, depuis la Floride jusqu'à la Terre-Neuve. A ce continent, il donne le nom de *Nouvelle-France* (*Nova Gallia*) ou, en l'honneur de François I^{er}, *Francesca*.

Au nord de la Floride d'aujourd'hui, il a pris le Pamlico Sound pour le début de la mer d'Asie, dont le séparait seulement un isthme. Cette mer d'Asie (*Mare Indicum*) sera déplacée peu à peu vers l'ouest, à mesure que progresseront les explorations de l'intérieur.

La première carte est celle de Maggiolo en 1527 (le graveur a marqué, par erreur, 1587). La deuxième est celle de Girolamo da Verrazano, frère de l'explorateur; elle date de 1529.

Extraits de la toponymie
de la Nouvelle-France de 1524
sur une carte moderne



**10 — Toponymie partielle de la Nouvelle-France,
1524**

(reconstituée sur une carte moderne par Marcel Trudel)

Verrazano inscrit tout le long de la côte une toponymie française : en Caroline du Sud, Dieppe et Honfleur ; dans la baie de Chesapeake, l'*Arcadie*, toponyme qu'on transportera vers le nord pour le transformer, sous l'influence de consonances micmacques, en *Acadie* ; la région de New-York est appelée *Angoulême*.

**10—A Partial Place-Nomenclature of New France,
1524**

(reconstituted on a modern map by Marcel Trudel)

Verrazano established a French nomenclature all along the coast: Dieppe and Honfleur in South Carolina ; *Arcadie* in Chesapeake Bay, which was destined to be shifted north and become *Acadie* (Acadia) as modified by Micmac phonemics ; the region of New York was called *Angoulême*.



11 — L'Amérique vers 1528

(Globe doré de Paris : reproduit de HARRISSE, *The Discovery of North America*, planche XXI)

La découverte de Verrazano est mentionnée sur ce globe (voir « Terra Francesca Nuper Illustrata »), mais, pour le reste, l'auteur est en retard sur les connaissances de son temps: l'Amérique du Nord se confond encore avec l'Asie (le golfe du Mexique s'identifie au golfe de Chine) et l'Amérique du Sud se rattache au sud-est de l'Asie. Un tracé indique l'itinéraire de Magellan.

11—America about 1528

(the Paris "Gilt" Globe; reproduced from HARRISSE, *The Discovery of North America*, plate XXI)

Verrazano's discovery is mentioned on this globe (see "Terra Francesca Nuper Illustrata"), but otherwise its author is lagging behind the knowledge of his time. North America is still one with Asia, the Gulf of Mexico is still identified as the Gulf of China, and South America is still attached to South-east Asia. A tracing of Magellan's voyage is indicated.

12 — Le littoral nord-américain en 1529

(carte de Diego Ribero : reproduite des *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, vol. I, p. 299)

A la suite des explorations de Gomez et de Vasquez de Ayllon, de 1524 à 1526, la toponymie française du littoral atlantique a fait place pour longtemps à une toponymie espagnole : la Nouvelle-France est devenue la Nouvelle-Espagne. Terre-Neuve, démarquée par le détroit de Belle-Isle et par le cap Race, ne se détache pas encore du continent ; il en est de même du Cap-Breton et de la Nouvelle-Écosse.

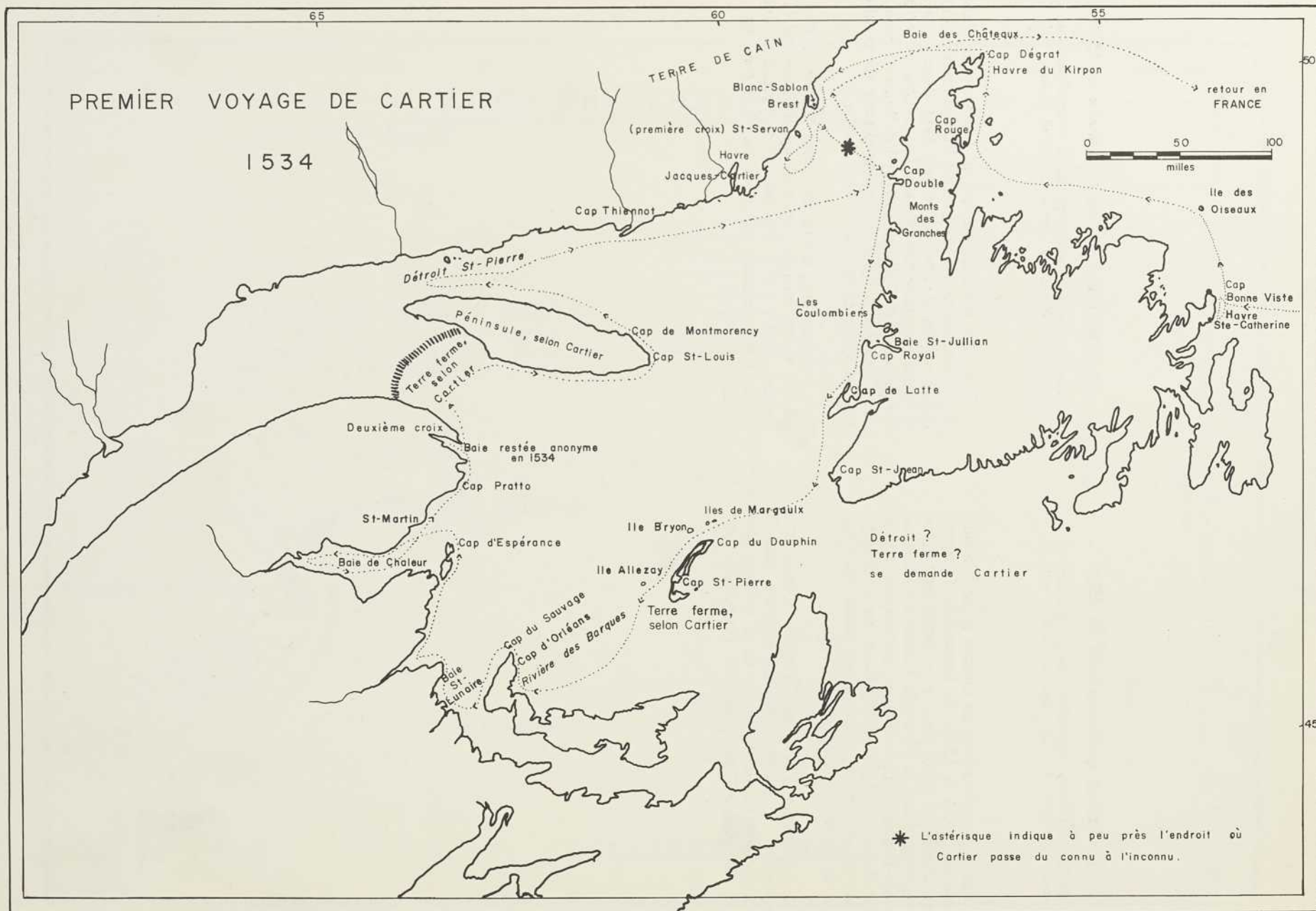
Sous le toponyme *Tierra de Estevan Gomez*, une large ouverture va fasciner les explorateurs jusqu'à la fin du siècle et même du temps de la colonie acadienne de l'île Sainte-Croix : serait-ce l'ouverture vers l'Asie ?

12—The Coast of North America in 1529

(map by Diego Ribero; reproduced from *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, Vol. I, p. 299)

Following the explorations of Gomez and Vasquez de Ayllon between 1524 and 1526, the French nomenclature of the Atlantic coast has long since given way to Spanish names; New France has become New Spain. Newfoundland, distinguished by the Strait of Belle Isle and Cape Race, is not yet separated from the continent, nor are Cape Breton and Nova Scotia.

A wide opening below the name *Tierra de Estevan Gomez* was to intrigue explorers up until the end of the century, and even at the time of the Acadian colony of St. Croix Island; could it be that this was the passage to Asia ?



13 — Itinéraire de Jacques Cartier en 1534

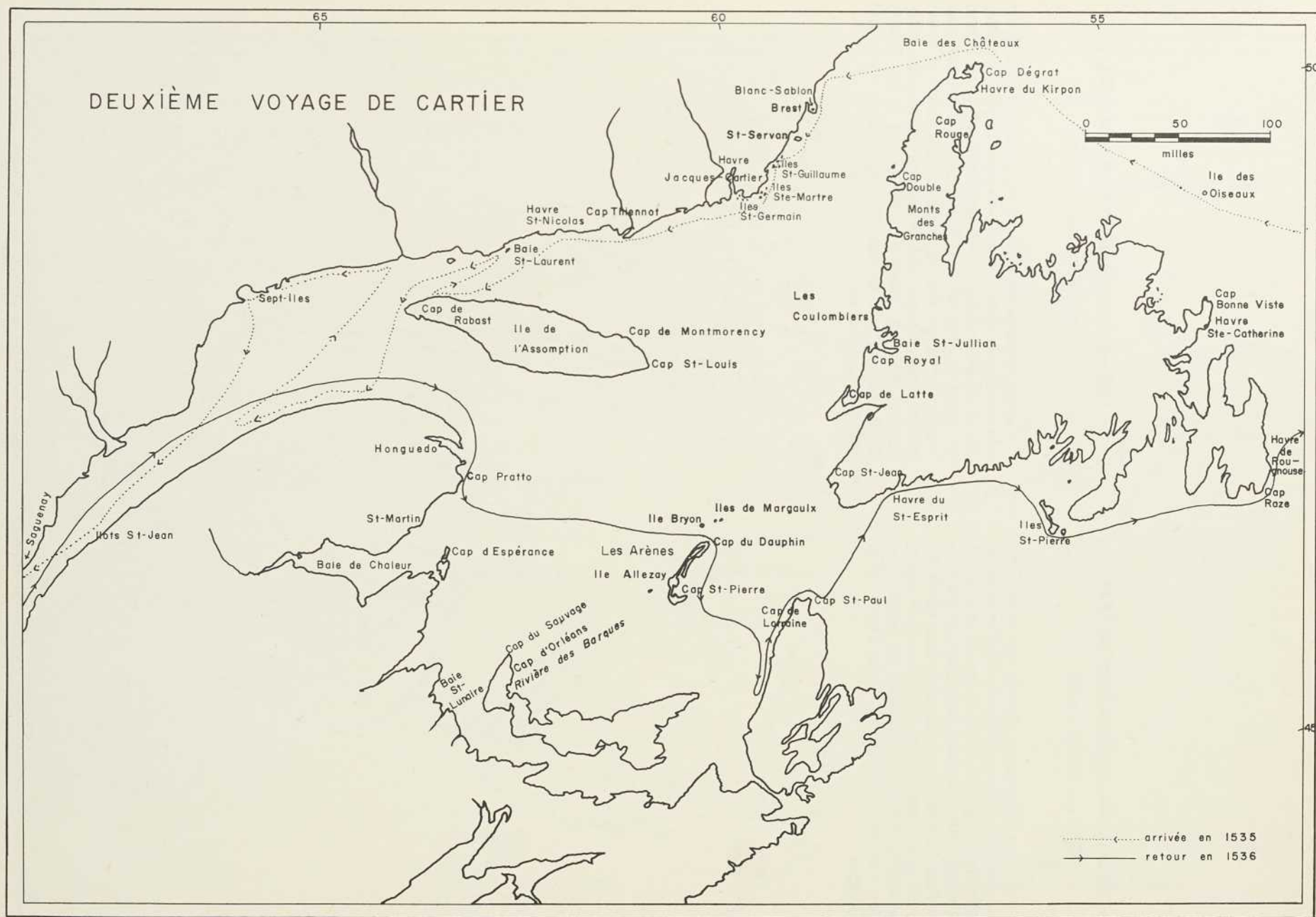
(établi par Marcel Trudel)

Par la baie des Châteaux (détroit de Belle-Isle) qu'on lui a assignée comme objectif, Cartier pénètre dans le golfe Saint-Laurent, dont il est le premier à dresser la cartographie. La route vers l'Asie lui est barrée dans la baie de Chaleur et, à cause de brouillards, il prend pour terre ferme l'étendue d'eau qui sépare la Gaspésie et l'île Anticosti. Craignant les vents, il ne poursuit pas l'examen du détroit Saint-Pierre et il rentre en France.

13—Jacques Cartier's Voyage of 1534

(plotted by Marcel Trudel)

Cartier entered the Gulf of St. Lawrence, which he was the first to chart, by way of the Baie des Châteaux (Strait of Belle Isle), his assigned objective. He found the route to Asia blocked in the Baie de Chaleur, and because of heavy fog he mistook the stretch of water between the Gaspé and Anticosti Island for land. Fearing the high winds he encountered in St. Peter's Strait, he did not pursue his exploration of it and returned to France.



14 — Itinéraire partiel de Cartier en 1535-1536

(établi par Marcel Trudel)

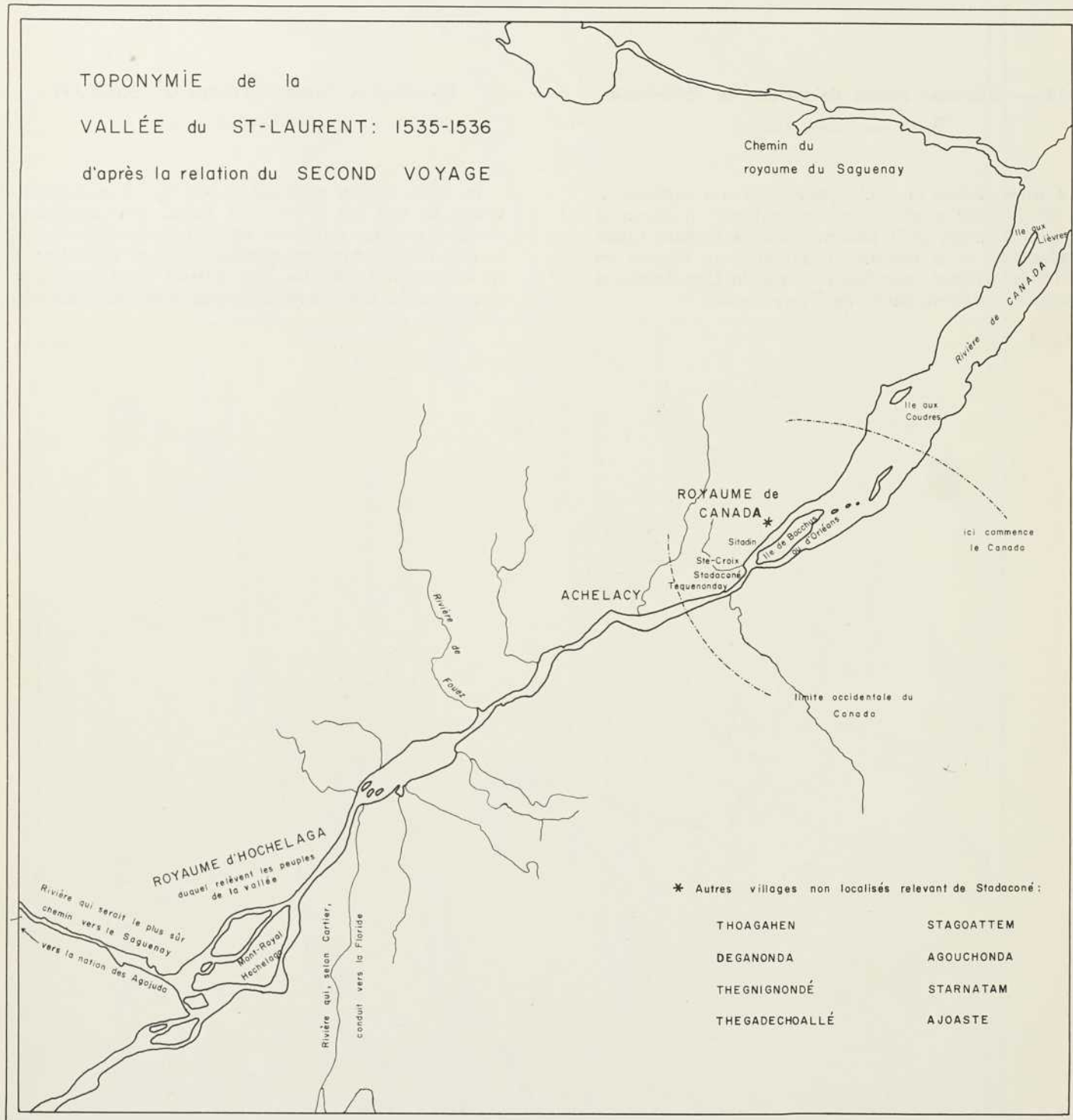
Cartier revient en 1535 poursuivre son exploration là où il s'était arrêté l'année précédente : il découvre le Saint-Laurent qu'il remonte jusqu'à Québec (alors Stadaconé) où il hiverne ; il retourne en France en 1536, en passant cette fois au nord du Cap-Breton et constate ainsi l'insularité de Terre-Neuve.

14—Part of Cartier's Voyage of 1535-1536

(plotted by Marcel Trudel)

In 1535, Cartier returned to take up his exploration where he had left it the year before. He discovered the St. Lawrence and sailed up it to Quebec (Stadacona at that time), where he spent the winter. He returned to France in 1536, this time passing to the north of Cape Breton, thus establishing that Newfoundland was an island.

TOPONYMIE de la
 VALLÉE du ST-LAURENT: 1535-1536
 d'après la relation du SECOND VOYAGE



15 — Toponymie laurentienne en 1535-1536

(reconstituée par Marcel Trudel, d'après la relation du second voyage de Cartier)

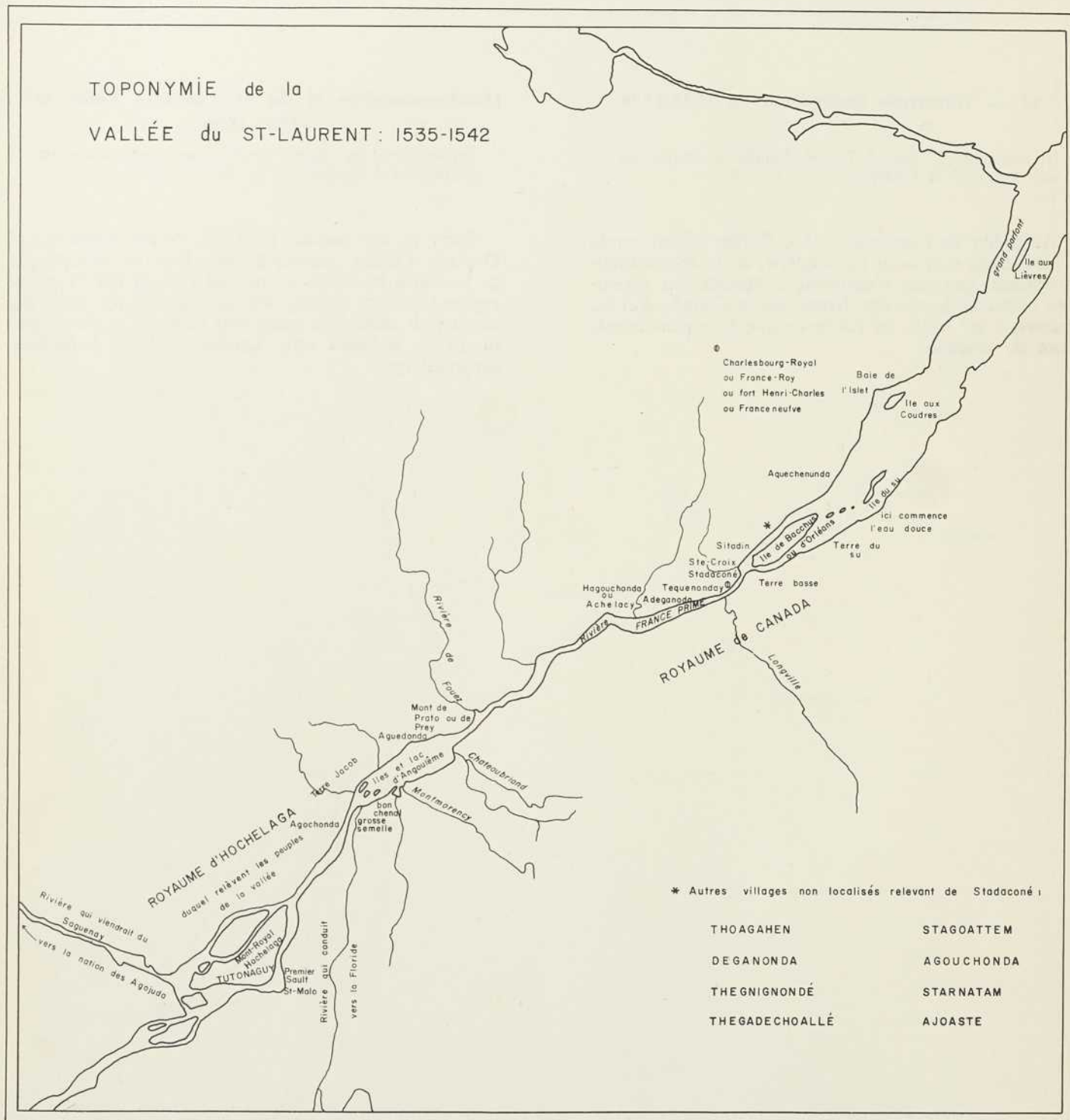
Au début de l'automne 1535, Cartier s'était rendu à Hochelaga et il avait pu acquérir, de la région montréalaise, une vue d'ensemble à laquelle on n'ajoutera qu'au siècle suivant. Noter que le Canada d'alors, découvert en 1535, ne recouvre que la région immédiate de Québec.

15—Nomenclature of the St. Lawrence Valley in 1535-1536

(reconstituted by Marcel Trudel from Cartier's account of his second voyage)

Early in the autumn of 1535, before wintering at Quebec, Cartier ascended the river to Hochelaga; he was able to obtain an overall view of the Montreal region to which nothing was added until the following century. It should be noted that Canada, as discovered in 1535, included only Quebec and its immediate surroundings.

TOPONYMIE de la
VALLÉE du ST-LAURENT : 1535-1542



- * Autres villages non localisés relevant de Stadeconé :
- | | |
|----------------|------------|
| THOAGAHEN | STAGOATTEM |
| DEGANONDA | AGOUCHONDA |
| THEGNIGNONDÉ | STARNATAM |
| THEGADECHOALLÉ | AJOASTE |

16 — Toponymie laurentienne, de 1535 à 1542

(reconstituée par Marcel Trudel d'après les sources suivantes : relations de Cartier et de Roberval, *Cosmographie* de Jean ALFONSE, mappemonde dite Harléenne, cartes Vallard, Desceliers et Mercator)

Le troisième voyage de Cartier, son établissement au Cap-Rouge en 1541-1542 (la plus ancienne colonie française en Amérique), puis l'hivernement de Roberval au même lieu en 1542-1543 complètent et fixent pour longtemps la toponymie laurentienne : elle ne changera qu'au siècle suivant, ne retenant de l'époque de Cartier que de rares survivances.

16—Nomenclature of the St. Lawrence Valley from 1535 to 1542

(reconstituted by Marcel Trudel from accounts by Cartier and Roberval, *Cosmographie* by Jean ALFONSE, the "Harleian" map of the world and maps by Vallard, Desceliers and Mercator)

Cartier's third voyage, his settlement at Cap Rouge in 1541-1542 (the oldest French colony in America) and Roberval's tenure at the same spot over the winter of 1542-1543 served to establish the nomenclature of the St. Lawrence Valley for a long time to come. It was not to change until the following century, but then the names which survived from Cartier's time were rare exceptions.

17 — Partie laurentienne de la mappemonde dite Harléenne, vers 1542

(Archives publiques du Canada)

Ce serait ici la plus ancienne carte du Saint-Laurent. Compte tenu de sa seule toponymie, qui est due au premier voyage de Cartier, elle pourrait être datée de 1536, mais la scène du labourage (qui ne s'explique que par l'établissement du Cap-Rouge) en reporterait la date à 1542. L'homme à grand manteau, qui adresse la parole à trois individus, serait Cartier.

Les rivières Saguenay, Saint-Maurice, Outaouais et Richelieu sont fortement indiquées.

Toutes les cartes du XVI^e siècle reproduiront fidèlement ce paysage.

Noter qu'à cette époque certains cartographes situaient le nord au bas de la carte, le sud au haut : nous avons rétabli la position traditionnelle, ce qui explique que certaines inscriptions apparaissent à l'envers.

17—Part of the "Harleian" Map of the World Depicting the St. Lawrence, about 1542

(Public Archives of Canada)

This is thought to be the oldest map of the St. Lawrence in existence. From the nomenclature alone, a date of 1536 could be assigned to it, but the ploughing scene, which could only be accounted for by the existence of the Cap Rouge settlement, sets its date rather at 1542. The man in the voluminous mantle addressing three others no doubt represents Cartier.

The Saguenay, St. Maurice, Ottawa and Richelieu Rivers are prominently indicated.

All later 16th-century maps will faithfully reproduce this same land formation.

It should be noted that at this time some cartographers represented the north at the bottom of the map and the south at the top. Here, we have reestablished the traditional position, which explains why some inscriptions are upside down.

18 — Cartographie laurentienne de 1543

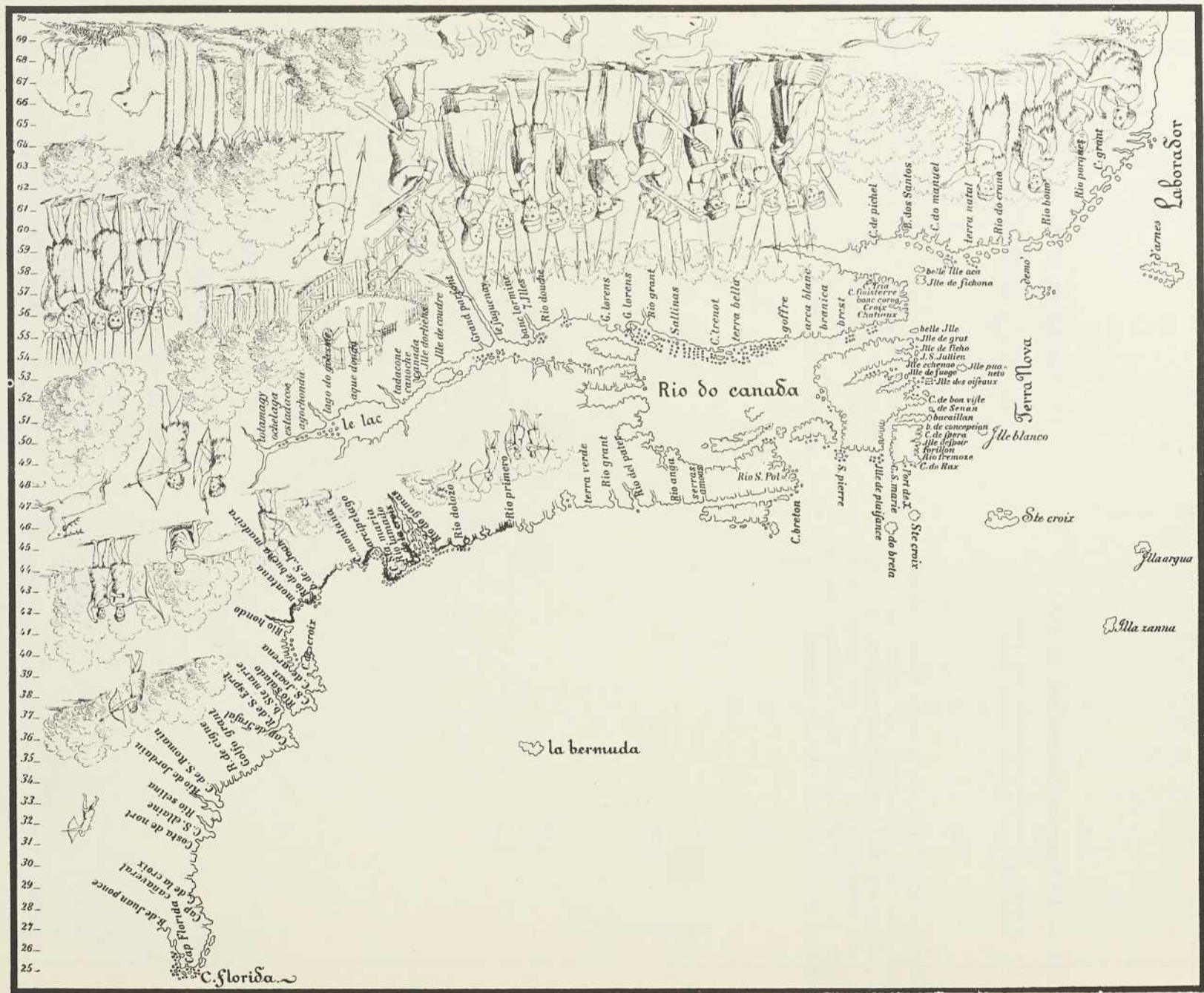
(carte française anonyme : reproduite des *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, vol. I, p. 351)

S'inspirant servilement de la carte Ribero, l'auteur français reproduit telle quelle la toponymie espagnole; du moins, la toponymie laurentienne est française: aux toponymes de Cartier sont venus s'ajouter ceux de Roberval; c'est lui, d'ailleurs, que le cartographe représente à la tête des troupes.

18—Cartography of the St. Lawrence in 1543

(anonymous French map; reproduced from *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, Vol. I, p. 351)

The French author has held slavishly to Ribero's map, reproducing the Spanish names as he found them. The nomenclature of the St. Lawrence is French, however; to Cartier's place names are added those of Roberval, and it is the latter that the cartographer represents leading the troops.



19 — Autre représentation du Saint-Laurent, en 1547

(carte de Vallard; reproduite des *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, vol. I, p. 354)

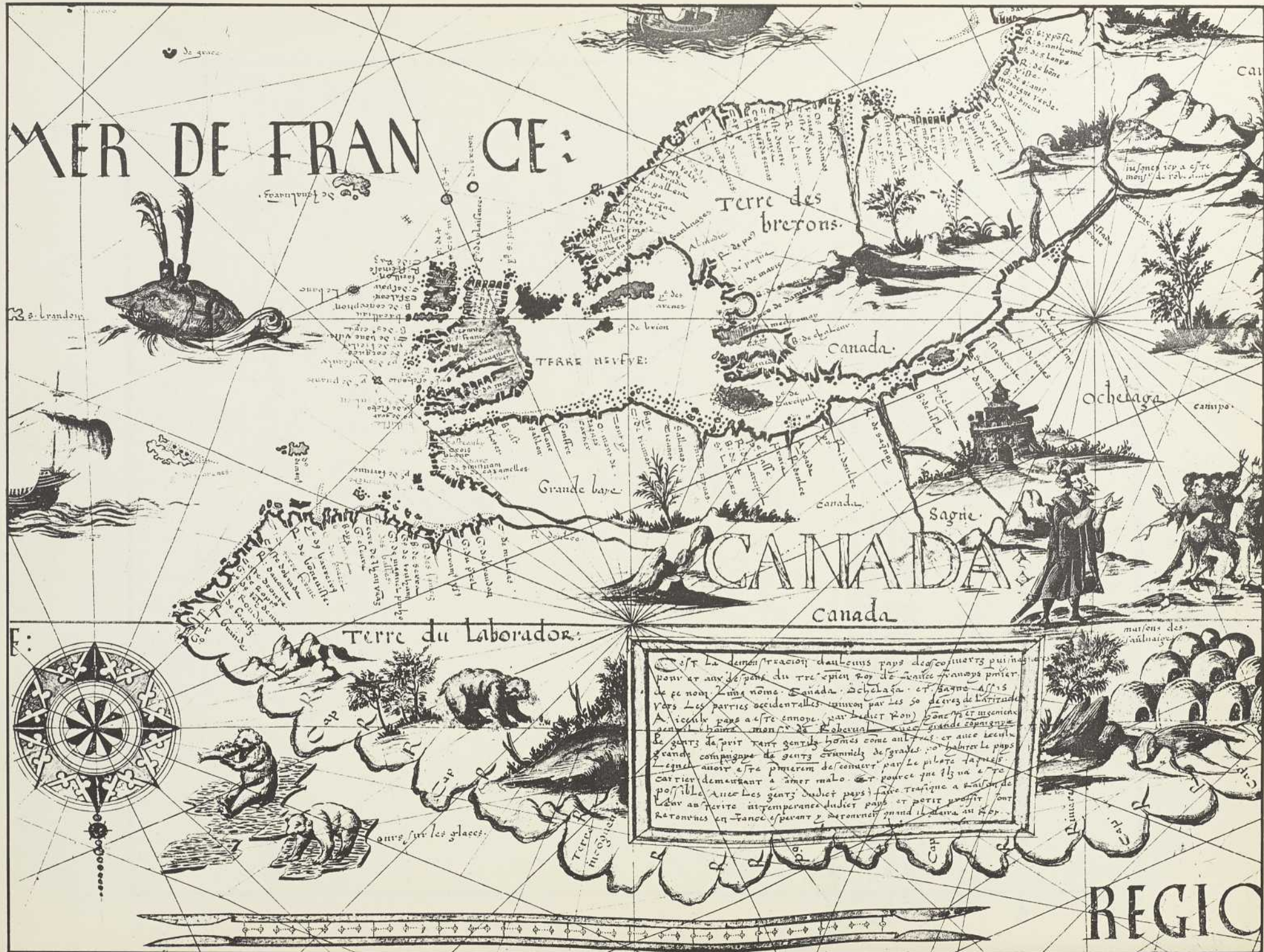
La toponymie de cette carte ne semble venir que des relations de Cartier, et c'est lui qu'on représente dans le groupe, la droite levée; derrière ce groupe, un enclos qui rappellerait celui de Charlesbourg-Royal (Cap-Rouge).

19—Another Representation of the St. Lawrence, in 1547

(map by Vallard; reproduced from *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, Vol. I, p. 354)

The nomenclature of this map appears to be based only on Cartier's accounts of his voyages. It is he who is pictured in the group with his right hand raised; behind the group is an enclosure not unlike that of Charlesbourg-Royal (Cap Rouge).

MER DE FRANCE:



C'est la description d'aucuns pays des découvertes puius
 pour au au de pen du tre epier par de deuce françois pmer.
 de ce nom l'une nome Canada. Decheaga. et Sagne. Assis
 vers Les parties occidentales environ par Les 50 de grez de latitude
 A icelluy pays a este enoye par ledict pion bonc et mesme
 gentz l'homme mon de Roberval avec grand compaignie
 Le gentz de puit tant gentz hommes come au tres et avec recule
 grande compaignie de gentz canadiens de grades port habiter le pays
 lequel auoir a este premier de couuert par le pilote Jacques
 Carrier demourant a amer malo. Et pource que il y a eue
 possible avec Les gentz dudit pays faire traicte a raison de
 leur au ferite intemperance dudit pays et petit profit ont
 Retournes en France s'evant y demourer quand il y avoit au Roy

REGIO

20 — La Nouvelle-France en 1550

(carte de Pierre Desceliers : Archives publiques du Canada)

La représentation du nord-est de l'Amérique est devenue classique : la cartographie laurentienne, pour sa part, ne marque aucun progrès sur les cartes précédentes, demeurant tributaire des relations de Cartier; c'est d'ailleurs l'explorateur malouin qu'on croit reconnaître dans l'homme à barbe, devant les sorciers.

Comme dans la carte N° 17, l'auteur a situé le nord au bas, le sud au haut : nous rétablissons la position traditionnelle.

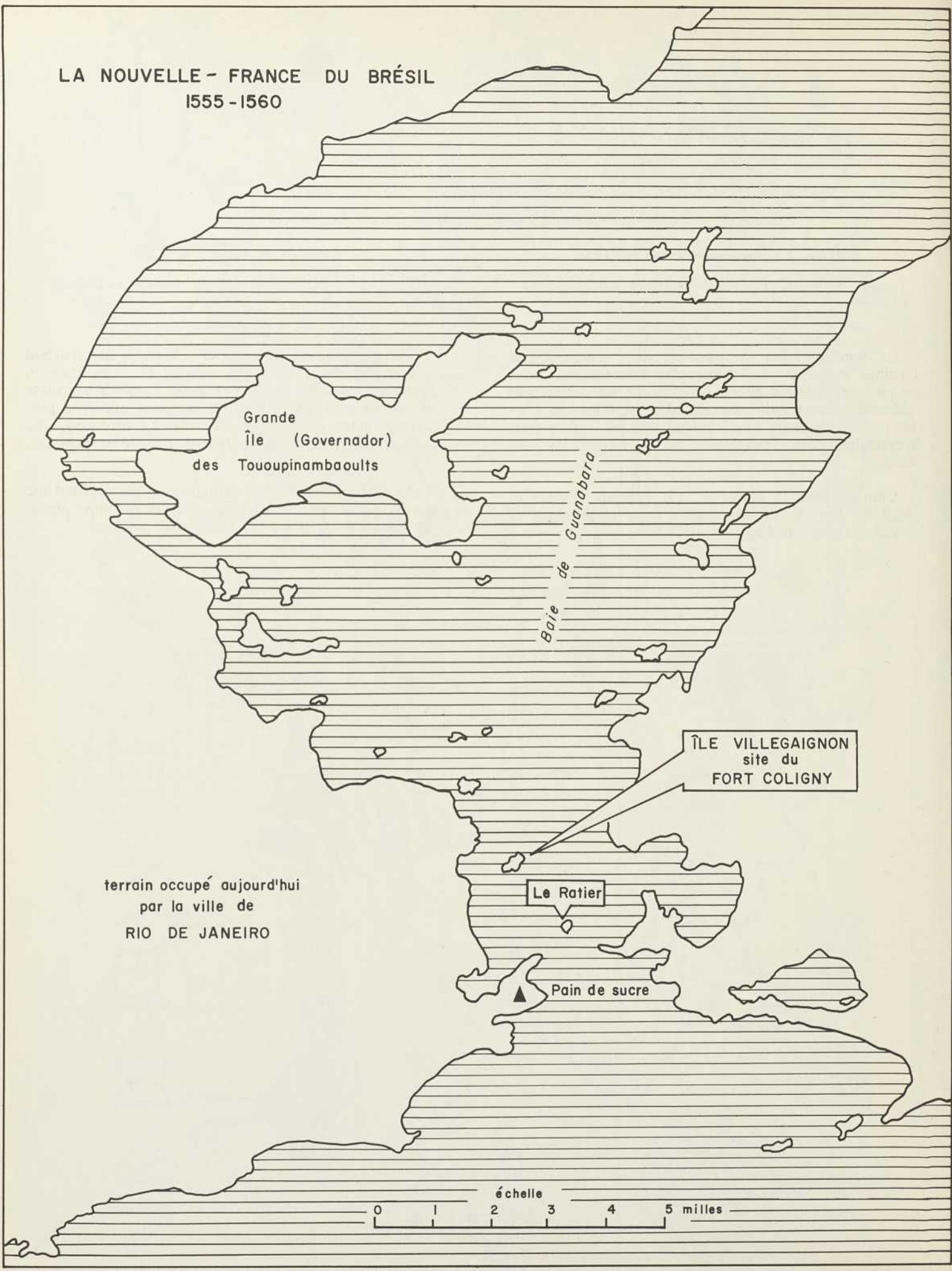
20—New France in 1550

(map by Pierre Desceliers; Public Archives of Canada)

The mapping of north-eastern America has reached a plateau; the cartography of the St. Lawrence in particular remains dependent upon Cartier's accounts of his voyages and shows no progress over the preceding maps. The bearded man confronting the sorcerers is thought to represent the St. Malo explorer.

As in map No. 17, the cartographer has situated the north at the bottom and the south at the top; again, we have reestablished the traditional position.

LA NOUVELLE - FRANCE DU BRÉSIL
1555 - 1560



terrain occupé aujourd'hui
par la ville de
RIO DE JANEIRO

ÎLE VILLEGAIGNON
site du
FORT COLIGNY

Le Ratier

Pain de sucre

échelle
0 1 2 3 4 5 milles

21 — La Nouvelle-France du Brésil, 1555–1560

(carte de Marcel Trudel)

Donnant suite au projet de Coligny de fonder outre-mer une colonie qui serve de refuge aux huguenots, Villegaignon opte pour le Brésil : c'est là, dans la baie de Guanabara (aujourd'hui Rio-de-Janeiro), qu'après l'abandon du Saint-Laurent Villegaignon tente de fonder une Nouvelle-France. La colonie du fort Coligny, en l'île Villegaignon, est éliminée par les Portugais en 1560.

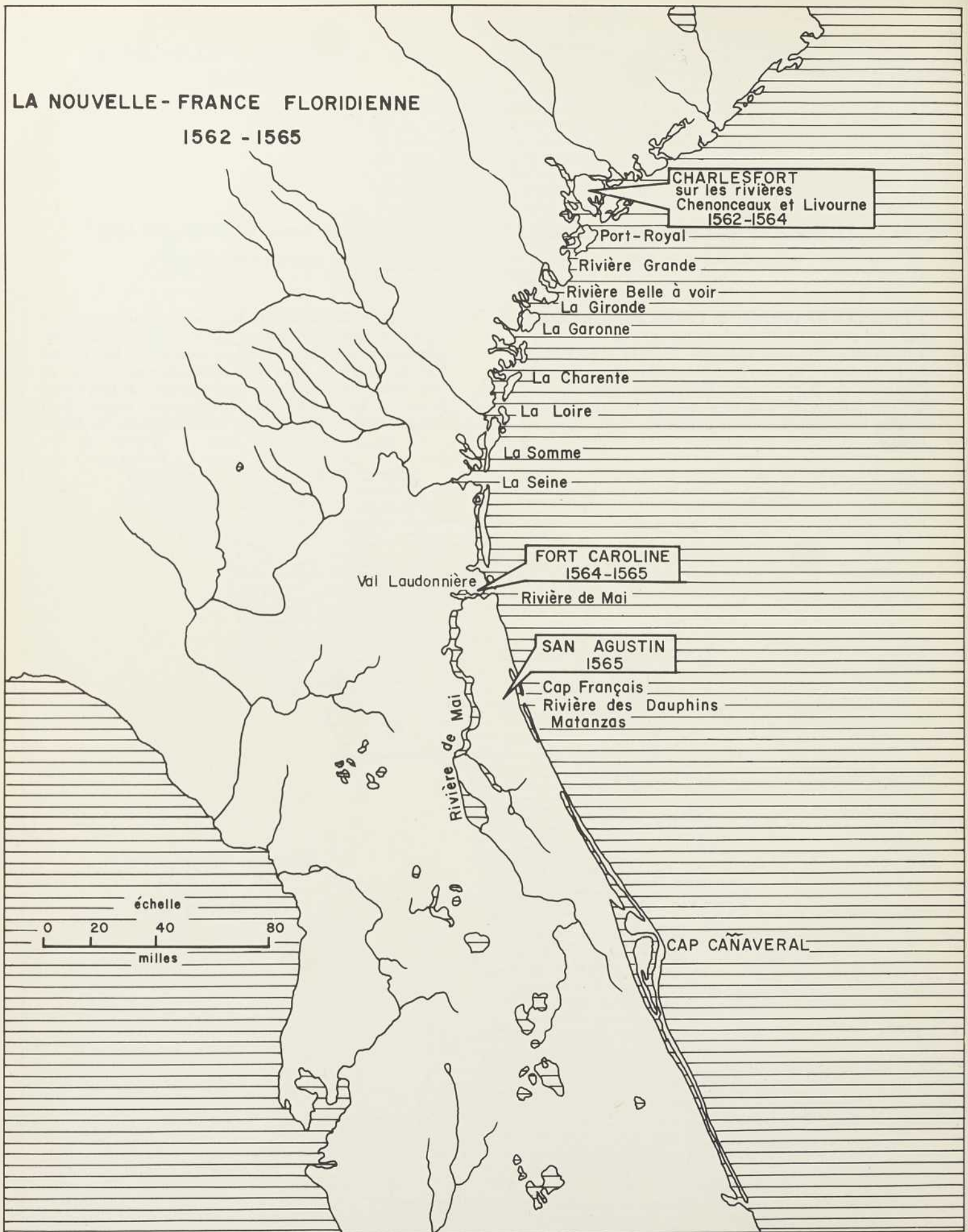
21—New France in Brazil, 1555–1560

(map by Marcel Trudel)

For the realization of Coligny's plan for an overseas colony to serve as a refuge for the Huguenots, Villegaignon chose Brazil. There, in Guanabara Bay (today Rio de Janeiro), after the abandonment of the St. Lawrence, he attempted to establish another New France. The colony on Villegaignon Island, Fort Coligny, was wiped out by the Portuguese in 1560.

LA NOUVELLE - FRANCE FLORIDIENNE

1562 - 1565



22 — La Nouvelle-France floridienne, 1562–1565

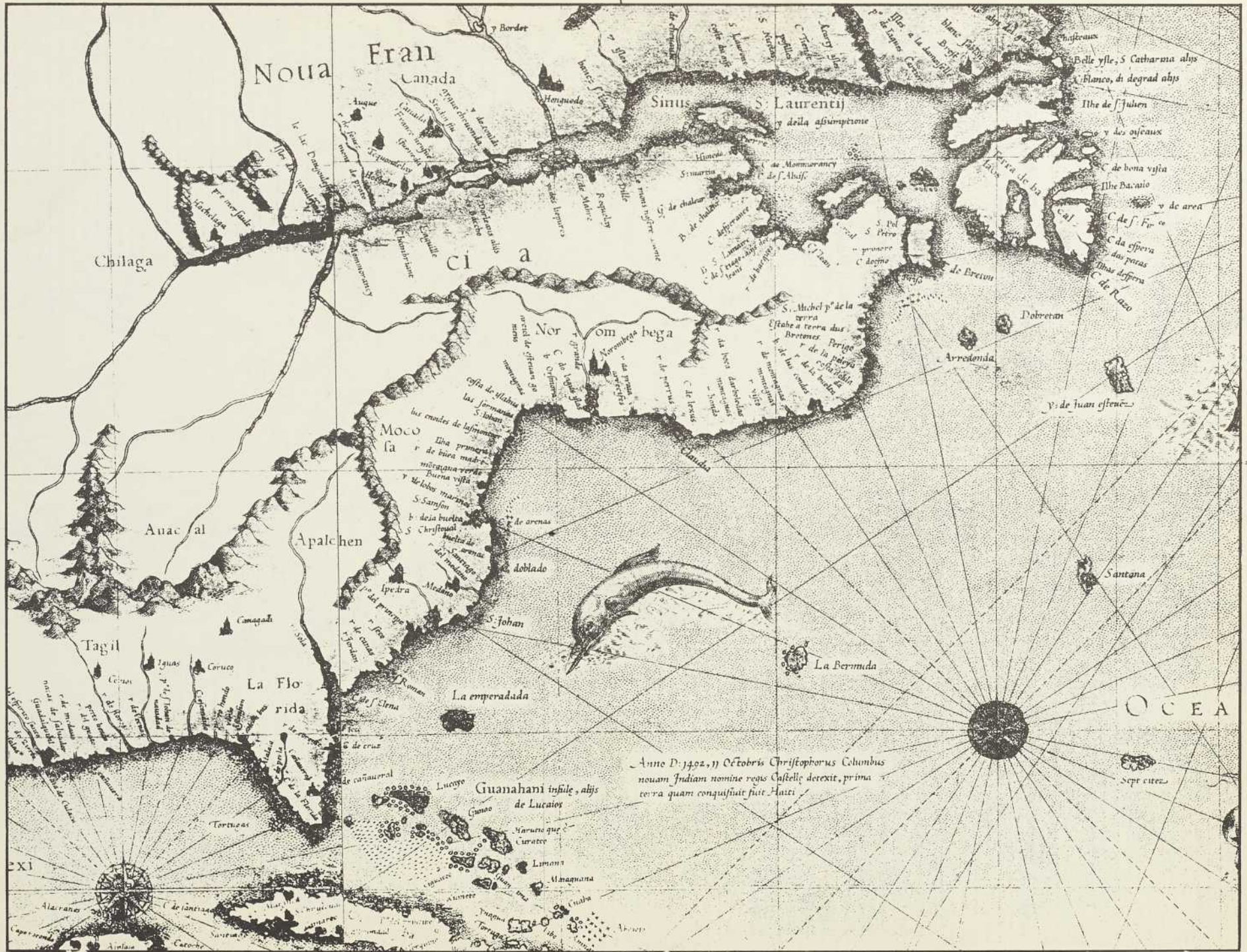
(carte tracée par Marcel Trudel)

Le projet d'une Nouvelle-France ayant échoué dans le Saint-Laurent en 1543, puis au Brésil en 1560, l'amiral Coligny, qui cherche encore à fonder une colonie huguenote, envoie Ribault et Laudonnière en Floride, terre que revendiquent les Espagnols. On s'installe d'abord à Charlesfort en 1562 (dans l'archipel aujourd'hui nommé Beaufort, en Caroline du Sud), puis dans la rivière de Mai (aujourd'hui St. John's), où l'on construit le fort Caroline en 1564. L'année suivante, l'Espagne fonde Saint-Augustin et détruit la colonie française.

22—New France in Florida, 1562–1565

(map by Marcel Trudel)

New France had failed in the St. Lawrence in 1543 and again in Brazil in 1560. Admiral Coligny, still hoping to found a Huguenot colony, sent Ribault and Laudonnière to Florida, which was claimed by the Spaniards. They first settled at Charlesfort in 1562 (in the archipelago today called Beaufort, in South Carolina), then on the May River (St. John's River today), where they built Fort Caroline in 1564. The following year, the Spaniards founded St. Augustine and destroyed the French colony.



Anno D. 1492. 11 Octobris Christophorus Columbus
 nouam Indian nomine regis Castellę detexit, prima
 terra quam conquistauit fuit Haiti

EXI

OCEA

sepi cetera

23 — La Nouvelle-France selon Mercator en 1569

(carte de Gérard Mercator en 1569 : Archives publiques du Canada)

Inspirée, comme les précédentes, des relations de Cartier, cette carte marque une étape importante dans l'évolution de la toponymie : elle est la première à appliquer au golfe le toponyme *Saint-Laurent* que Cartier n'avait donné qu'à une petite baie de la côte nord.

23—New France according to Mercator in 1569

(Gerardus Mercator's map of 1569; Public Archives of Canada)

While still drawing upon Cartier's accounts, this map marks an important step forward in nomenclature ; it was the first to apply the name *St. Lawrence* to the Gulf, whereas Cartier had given it only to a small bay on the north shore.

24 — La hantise de la mer d'Asie, 1582

(carte de l'Anglais Michael Lok en 1582 : reproduite des *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, vol. I, p. 290)

Le cartographe a réussi à réunir ici tout ce qui peut donner espoir de découvrir le passage vers la mer d'Asie : le détroit de Frobisher, le Saint-Laurent, la fissure de la Norembègue et cette mer que Verrazano avait cru apercevoir de son navire en 1524.

24—The Obsession of the Asian Sea, 1582

(map of 1582 by the Englishman Michael Lok; reproduced from *Collections of the Maine Historical Society, Second Series*, Vol. I, p. 290)

The cartographer has here succeeded in bringing together everything that could justify the hope of discovering a passage to the Asian Sea: Frobisher Strait, the St. Lawrence, the Norumbega fissure and the sea that Verrazano had thought he had seen from his ship in 1524.



**25 — Le nord du continent américain, à la fin du
XVI^e siècle**

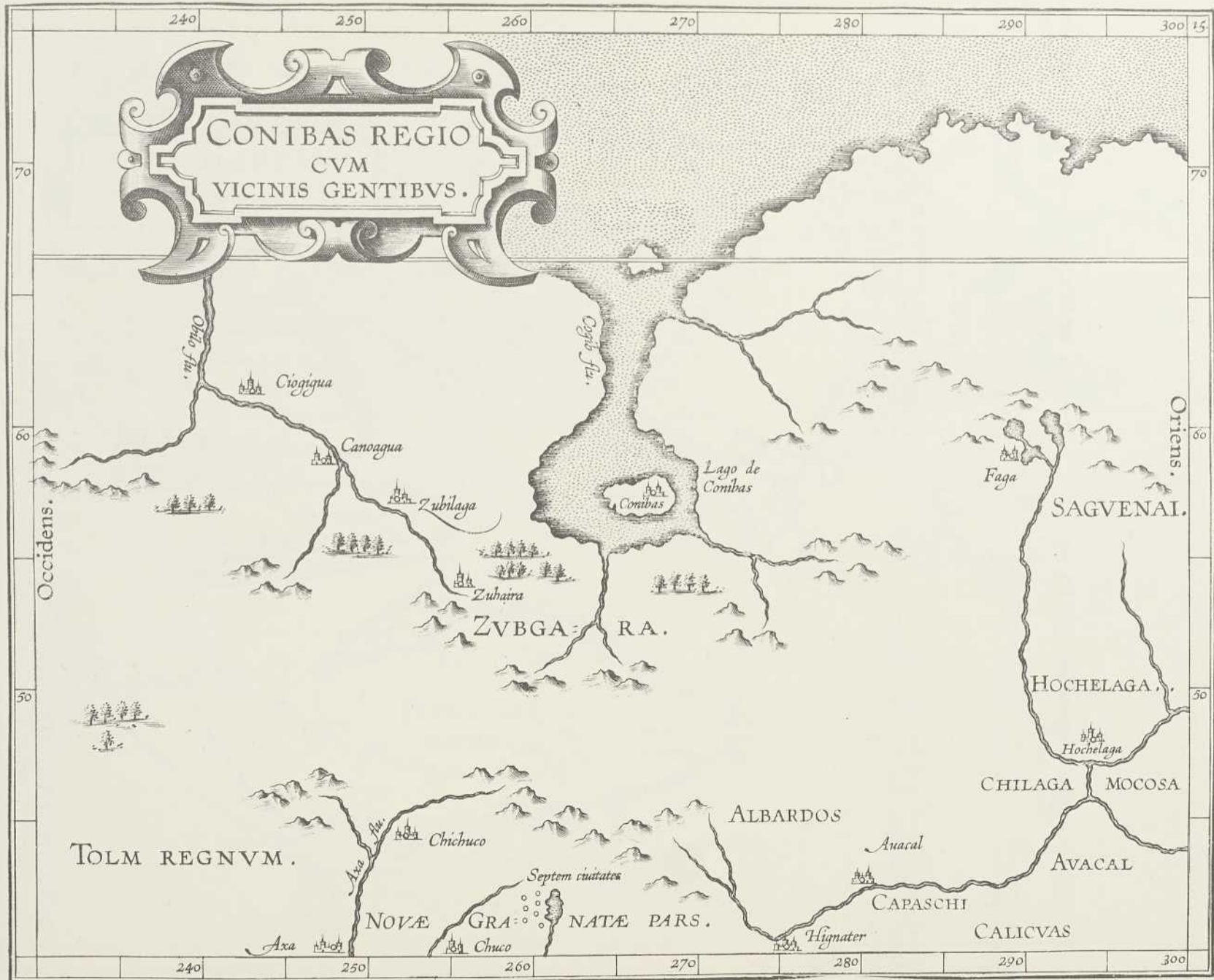
(carte reproduite de C. WYTFLIET, *Descriptionis Ptolemaicae Augmentum sive Occidentis Notitia*, éd. 1597, p. 101)

La carte illustre avec soin les explorations des Anglais Davis et Frobisher. Le détroit d'Hudson n'a été qu'entrevenu.

**25—The Northern Extremity of the American
Continent at the End of the 16th Century**

(map reproduced from C. WYTFLIET, *Descriptionis Ptolemaicae Augmentum sive Occidentis Notitia*, 1597 ed., p. 101)

This map carefully illustrates the explorations of the Englishmen Davis and Frobisher. Hudson Strait has been only glimpsed as yet.



26 — Une avant-première de la baie d'Hudson en
1597 ?

(carte de 1597 reproduite de C. WYFLIET, *Descriptionis*,
plus haut cité, p. 82)

Ce lac des Conibas qui s'ouvre vers le nord, est-ce
la baie d'Hudson dont les Français auraient entendu
parler par les Amérindiens du Saint-Laurent et dont
la découverte ne surviendra qu'en 1610 ? ou serait-ce
plutôt une autre version de la *Mer douce* des Grands
Lacs ?

26—A 1597 Foreglimpse of Hudson Bay?

(map of 1597 reproduced from C. WYFLIET, *Descriptionis*
cited above, p. 82)

Is this Lake Conibas which opens toward the north
in reality Hudson Bay, of which the French had heard
from the Amerindians of the St. Lawrence, and whose
discovery was to follow only in 1610? Or is it just
another version of the *Mer douce* or Freshwater Sea
of the Great Lakes?



27 — La Nouvelle-France laurentienne à la fin du
XVI^e siècle

(carte de WYFLIET en 1597, reproduite de *Descriptionis*,
plus haut cité, p. 99)

On s'en tient toujours, à la fin du siècle, à la cartographie cartérienne, même si un demi-siècle s'est écoulé depuis la découverte du Saint-Laurent. Les éléments nouveaux ne seront enfin apportés que par le XVII^e siècle.

27—New France of the St. Lawrence at the End of
the 16th Century

(map of 1597 by WYFLIET, reproduced from
Descriptionis cited above, p. 99)

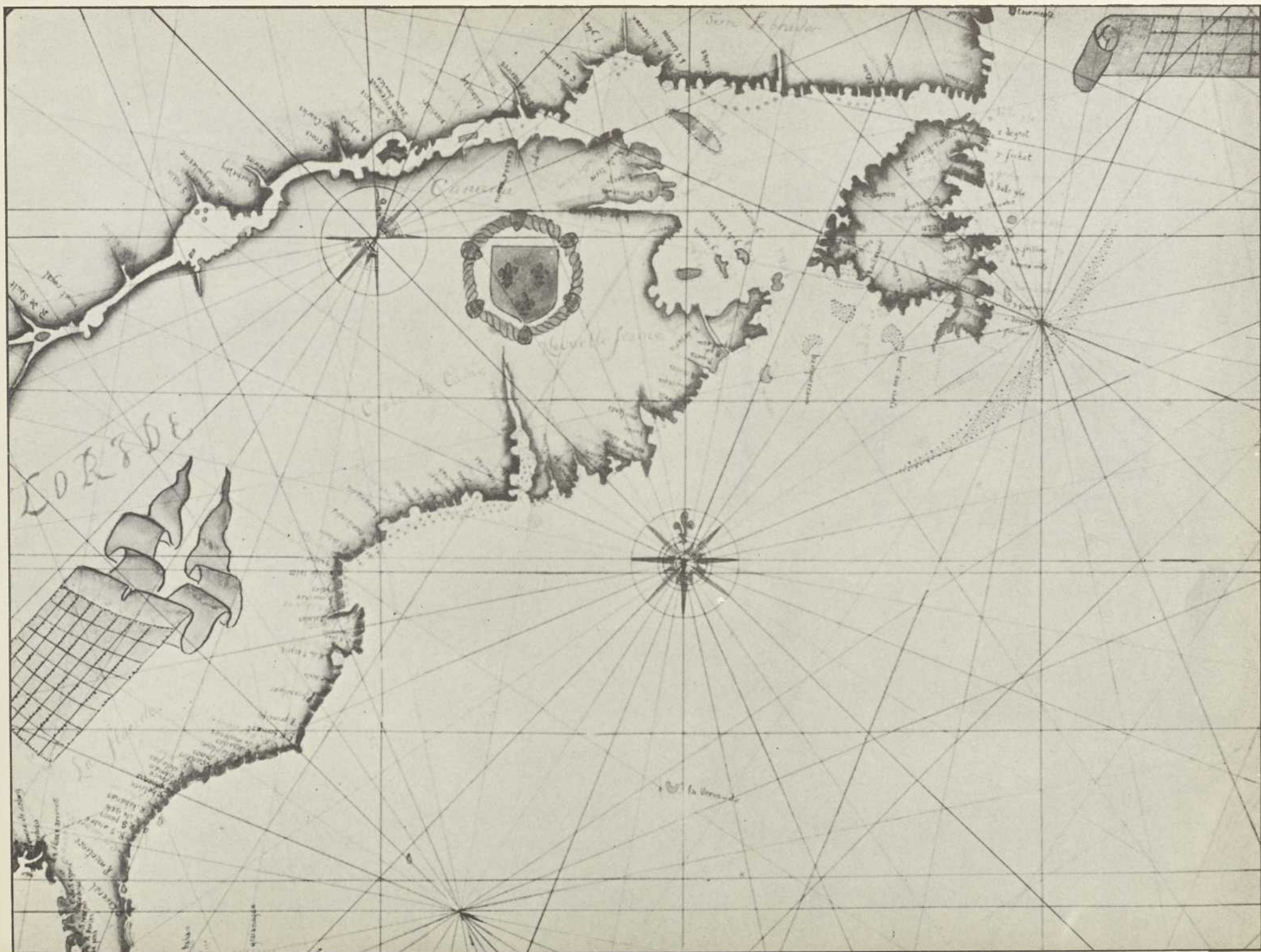
At the end of the century, Cartier's cartography still prevailed, even though a half century had passed since the discovery of the St. Lawrence. New elements were only to be incorporated later, with the advent of the 17th century.

DEUXIÈME PARTIE

La Nouvelle-France du XVII^e siècle

PART TWO

New France in the Seventeenth Century



28 — De la cartographie cartérienne à la cartographie moderne

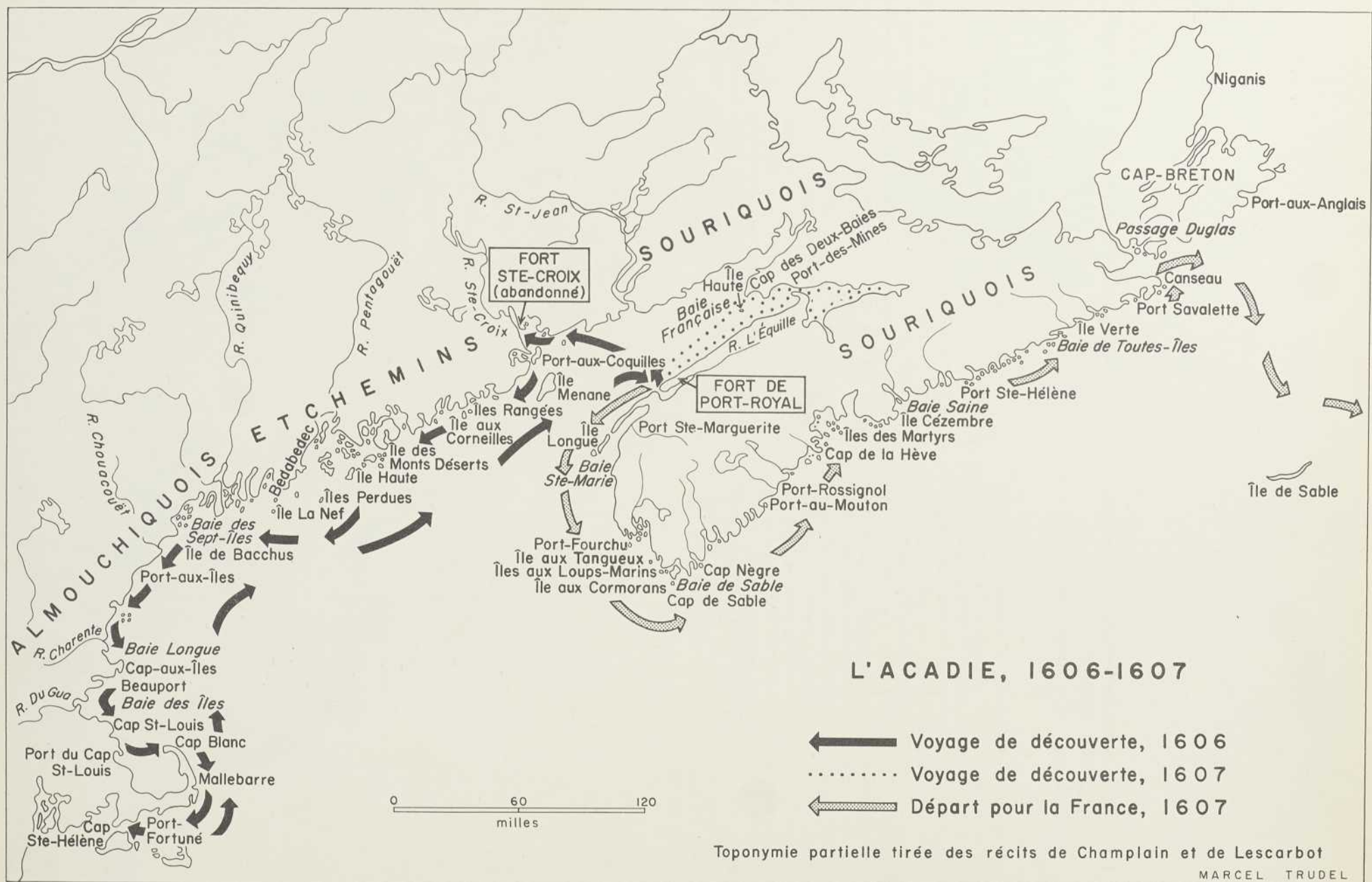
(carte de G. Levasseur, 1601 : Archives publiques du Canada)

En amont du Saint-Laurent, la connaissance géographique ne dépasse pas Hochelaga et l'ensemble de la carte fait encore XVI^e siècle. Toutefois, par bien des détails, cette carte Levasseur marque un progrès sur les cartes précédentes et elle est même ce qu'il y a de plus moderne avant Champlain. C'est surtout la toponymie qui donne à cette carte son caractère de nouveauté; plusieurs anciens toponymes iroquois disparaissent pour faire place à une nouvelle toponymie amérindienne (micmacque, montagnaise ou algonquienne): *gaspay*, *natistcoti*, *tadoucaq*, *quebecq*; aux anciens toponymes français qui ont survécu, Levasseur en ajoute d'autres: *île Saint-Jean*, *île Bonaventure*, *Le Bic*, *Trois-Rivières*. Avec ces nouveaux toponymes, dont quelques-uns demeureront liés à d'importants événements historiques (*île Bonaventure*, *Gaspé*, *Anticosti*, *Tadoussac*, *Québec*, *Trois-Rivières*), le décor du XVII^e siècle est en place.

28—From Cartier to Modern Cartography: A Transition

(map by G. Levasseur, 1601; Public Archives of Canada)

In the upper reaches of the St. Lawrence, nothing was known of the geography beyond Hochelaga, and Levasseur's map is essentially 16th-century in character. Nevertheless, in many details it marks an improvement over its predecessors, and is in fact the most advanced of the pre-Champlain maps. Its distinction lies above all in its advanced nomenclature. A number of old Iroquois names have disappeared, to be replaced by new ones of broader Amerindian origin (Micmac, Montagnais or Algonquin): *gaspay*, *natistcoti*, *tadoucaq*, *quebecq*. To the older surviving French names, Levasseur has added others: *île Saint-Jean*, *île Bonaventure*, *Le Bic*, *Trois-Rivières*. With these new names, some of which were destined to be linked with important historic events (*île Bonaventure*, *Gaspé*, *Anticosti*, *Tadoussac*, *Québec*, *Trois-Rivières*), the stage is set for the 17th century.



29 — L'Acadie, 1606-1607

(reconstitution par Marcel Trudel)

Reconstitution partielle de la toponymie acadienne, depuis le Cap-Breton jusqu'au cap Cod, cette carte indique en même temps les explorations faites le long de ce qui sera bientôt la Nouvelle-Angleterre. Au sud de la rivière Pentagouët, les toponymes français sont déjà supplantés par les toponymes anglais dans une carte anglaise de 1610 : en ce qui concerne cette région, les toponymes de la carte de Champlain en 1632 ne correspondent plus à la réalité.

29—Acadia, 1606-1607

(reconstituted by Marcel Trudel)

Along with a partial reconstitution of Acadian nomenclature from Cape Breton to Cape Cod, this map shows the extent of exploration pursued along the coast of what was soon to become New England. On an English map of 1610, English names have already taken the place of French names south of the Pentagouët (Penobscot) River. In this region, the names found on Champlain's map of 1632 no longer correspond to the reality.



30 — L'une des dernières cartes à mêler l'ancien au moderne

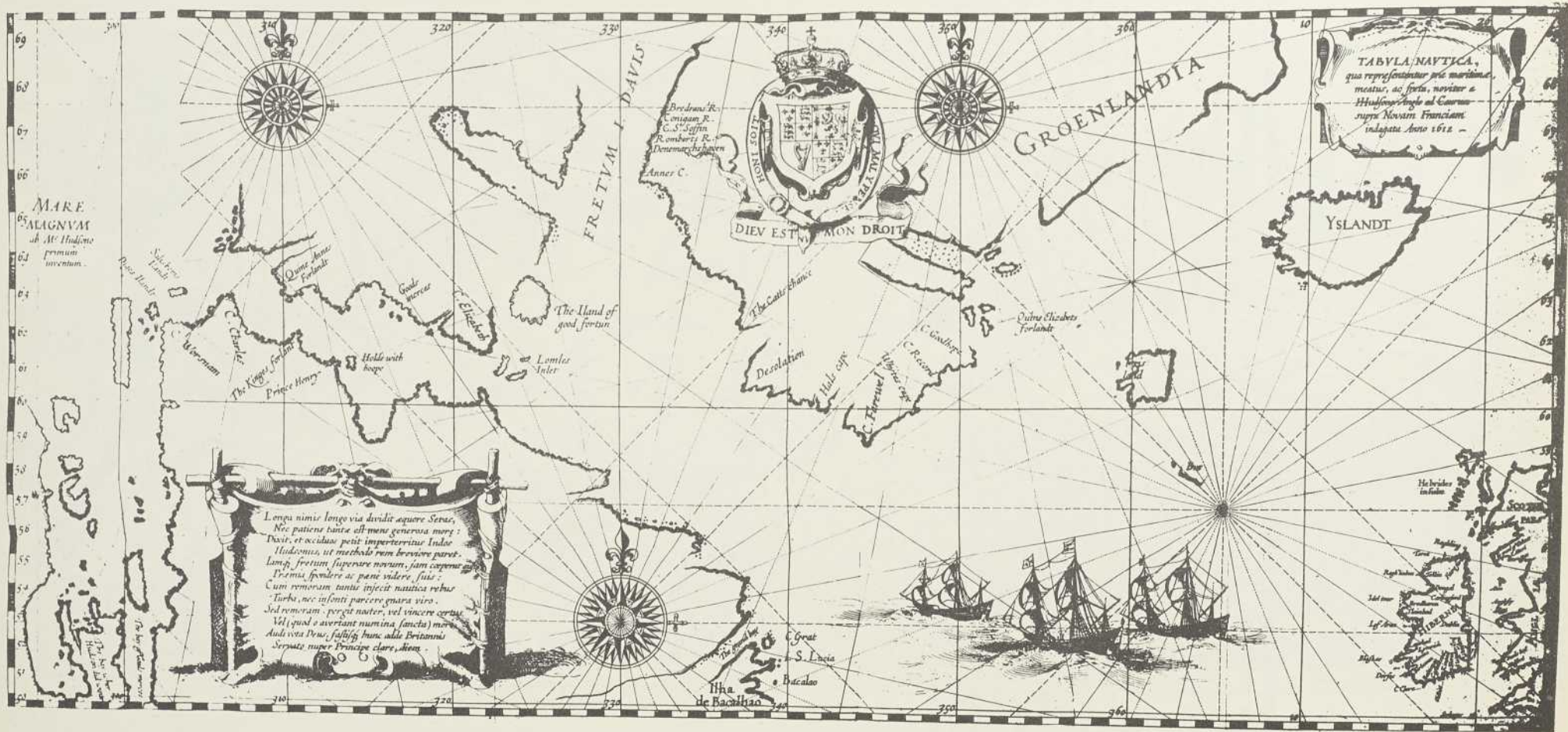
(carte de Marc Lescarbot, 1609: reproduite de LESCARBOT, *Histoire de la Nouvelle-France*, hors-texte)

Même si elle traîne encore un certain nombre de toponymes désuets du XVI^e siècle (*Toudamans*, *Honguedo*, *rivière de Foix*, *Bacaillos*), la carte Lescarbot contribue à renouveler le paysage: outre ceux que Levasseur affichait déjà, voici les noms *Batescan*, *Etechemins*, *Souriquois*, *rivière des Iroquois*, et évidemment les lieux récemment habités par les Français en Acadie. Celle-ci, du reste, se précise rapidement: la baie de Port-Royal et la rivière Sainte-Croix sont particulièrement bien représentées.

30—One of the Last Maps Combining Ancient and Modern Features

(map by Marc Lescarbot, 1609; reproduced from LESCARBOT, *Histoire de la Nouvelle-France*, plate)

Even though it retains a number of obsolete names from the 16th century (*Toudamans*, *Honguedo*, *rivière de Foix*, *Bacaillos*), the Lescarbot map does contribute to the evolution of the country's cartography. Besides the names already introduced by Levasseur, we find here *Batescan*, *Etechemins*, *Souriquois*, *rivière des Iroquois*, and of course the recent French settlements in Acadia. This region is now rapidly taking form, moreover; the bay of Port Royal and the St. Croix River are particularly well defined.



31 — La première carte de la baie d'Hudson, 1612

(carte de Hessel Gerritsz, publiée en 1612 et reproduite des *Œuvres* de CHAMPLAIN, éd. Biggar, vol. II, p. 257)

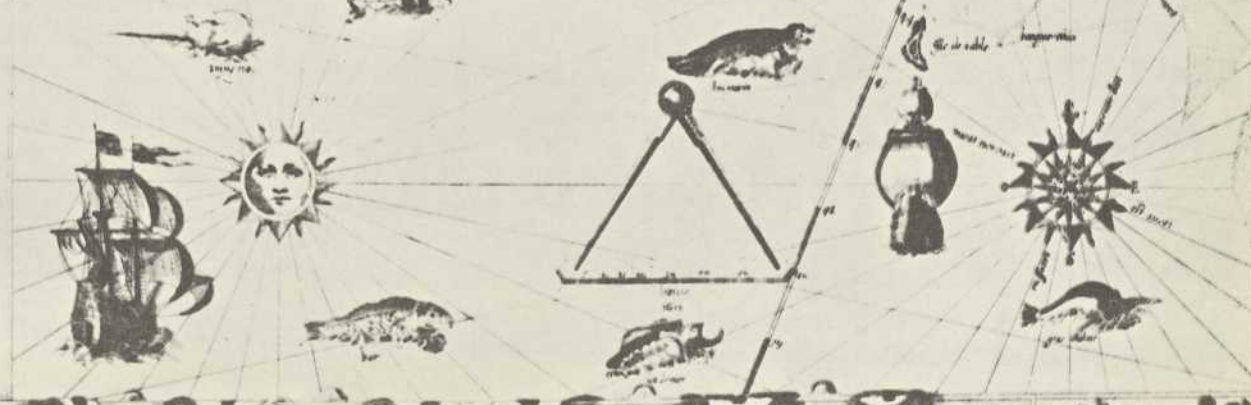
Dans cette carte des régions septentrionales de l'Amérique, dressée pour illustrer les explorations anglaises, on a la première représentation de la baie d'Hudson: elle va servir à Champlain.

31—The First Map of Hudson Bay, 1612

(map by Hessel Gerritsz, published in 1612 and reproduced from *Champlain's Works*, Biggar, ed., Vol. II, p. 257)

This map of the northern reaches of America, drawn to illustrate the English explorations, shows the first mapping of Hudson Bay. It was to prove useful to Champlain.

CARTE GEOGRAPHIQUE DE LA NOUVELLE FRANCE FAITE PAR LE SIEVR DE CHAMPLAIN SAINT TONGOIS CAPITAINE ORDINAIRE



Observation de divers lieux de la Nouvelle France

Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche
Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche	Cap de la Roche



32 — Une première représentation de la Nouvelle-France par Champlain

(carte de 1612, reproduite des *Œuvres* de CHAMPLAIN, éd. Laverdière, vol. III, p. 326)

Champlain avait déjà en 1607 dressé une carte de l'Acadie, mais ce n'était encore qu'une carte régionale, depuis La Hève jusqu'au cap Cod: cette carte de 1612 est la première dans laquelle il s'applique à représenter l'ensemble de la Nouvelle-France. Noter ici la première apparition du toponyme *Montréal*.

32—An Early Representation of New France by Champlain

(map of 1612, reproduced from *Œuvres de Champlain*, Laverdière, ed., Vol. III, p. 326)

Champlain had already drawn a map representing Acadia from La Hève to Cape Cod, but it was as yet only a regional map. This 1612 map was the first in which he attempted to define the whole of New France. It will be noted that the name *Montreal* makes its first appearance here.



- | | | | | | | | |
|---------------------|-----------------------|---------------------------|---------------|-----------------------|---------------------------|-------------------------|----------------------|
| ∞ Matou-ouéscariny. | B Lesquemain. | I Isles aux Oyteaux. | N Port Royal. | S Port du rossignol. | 3 L'isle aux coudres. | 5 Sault. | 10 Riviere platte |
| δ Galpay (2). | C Ile percée. | L Riviere des Etechemins. | P Ile Longue. | SS Lac de medecis. | 4 Sainte Croix. | 6 Lac saint Pierre. | 11 Mantane. |
| ∞ Quéscariny. | D Baye de Chaleur. | Q Cap Fourchu. | T Sefambre. | V Cap des deux bayes. | 4 Riviere des Etechemins. | 7 Riviere des Yroquois. | 40 Cap sainte Marie. |
| o-o Quenongebin | E Isles aux gros yeux | M Menane. | | | | 9 Ile aux lieures. | |
| A Tadoussac. | H Baye Françoise. | | | | | | |

**33 — Une Nouvelle-France qui s'étend jusqu'au
détroit d'Hudson**

(carte de Champlain, à la fin de 1612 ou au début de 1613; reproduite des *Œuvres de CHAMPLAIN*, éd. Laverdière, vol. III, p. 274)

Champlain ajoute à sa carte de la Nouvelle-France la carte anglaise de Gerritsz, qu'il reproduit fidèlement, à l'exception de l'inscription latine qui attribue à Hudson la découverte de la grande baie. Il introduit comme nouveaux éléments le lac Champlain qu'il a lui-même visité et le lac Saint-Louis (Ontario) que le jeune Étienne Brûlé avait probablement déjà vu: toutefois, Champlain n'a pas encore remonté la rivière des Outaouais (alors appelée *rivière des Algonnequins*).

33—A New France Extending to Hudson Strait

(map by Champlain, late 1612 or early 1613; reproduced from *Œuvres de Champlain*, Laverdière, ed., Vol. III, p. 274)

Champlain has combined his map of New France with the English map by Gerritsz, which he has reproduced faithfully with the exception of the Latin inscription attributing the discovery of the great bay to Hudson. New elements he has introduced include Lake Champlain, which he had visited himself, and Lake St. Louis (Ontario), which had probably been seen by young Étienne Brûlé. At this date, however, Champlain had not yet explored up the Ottawa River (then called *rivière des Algonnequins*).



Carte géographique de la Nouvelle France en son royaume riche in

- | | | | | | | |
|---------------------|----------------------|--------------------------|-------------------|-----------------------|--------------------------|----------------------|
| ∞ Matou-ouëscariny. | B Lesquemain. | I Îles aux Oyseaux. | N Port Royal. | S Port du rossignol. | 3 L'île aux coudres. | 10 Riuere platte |
| δ Galpay | C Île percée. | L Riuere des Etechemins. | P Île Longue. | SS Lac de medicis. | 4 Sainte Croix. | 11 Mantane. |
| ∞ Ouëscariny. | D Baye de Chaleur. | M Menane. | Q Cap Fourchu. | T Sefambre. | 4 Riuere des Etechemins. | 40 Cap fainte Marie. |
| o-o Quenongebin | E Îles aux gros yeux | | R Port au mouton. | V Cap des deux bayes. | 5 Sault. | |
| A Tadoufac. | H Baye François. | | | | 6 Lac faint Pierre. | |
| | | | | | 7 Riuere des Yroquois. | |
| | | | | | 9 Île aux lieures. | |

34 — Une nouvelle route stratégique : la rivière des Outaouais

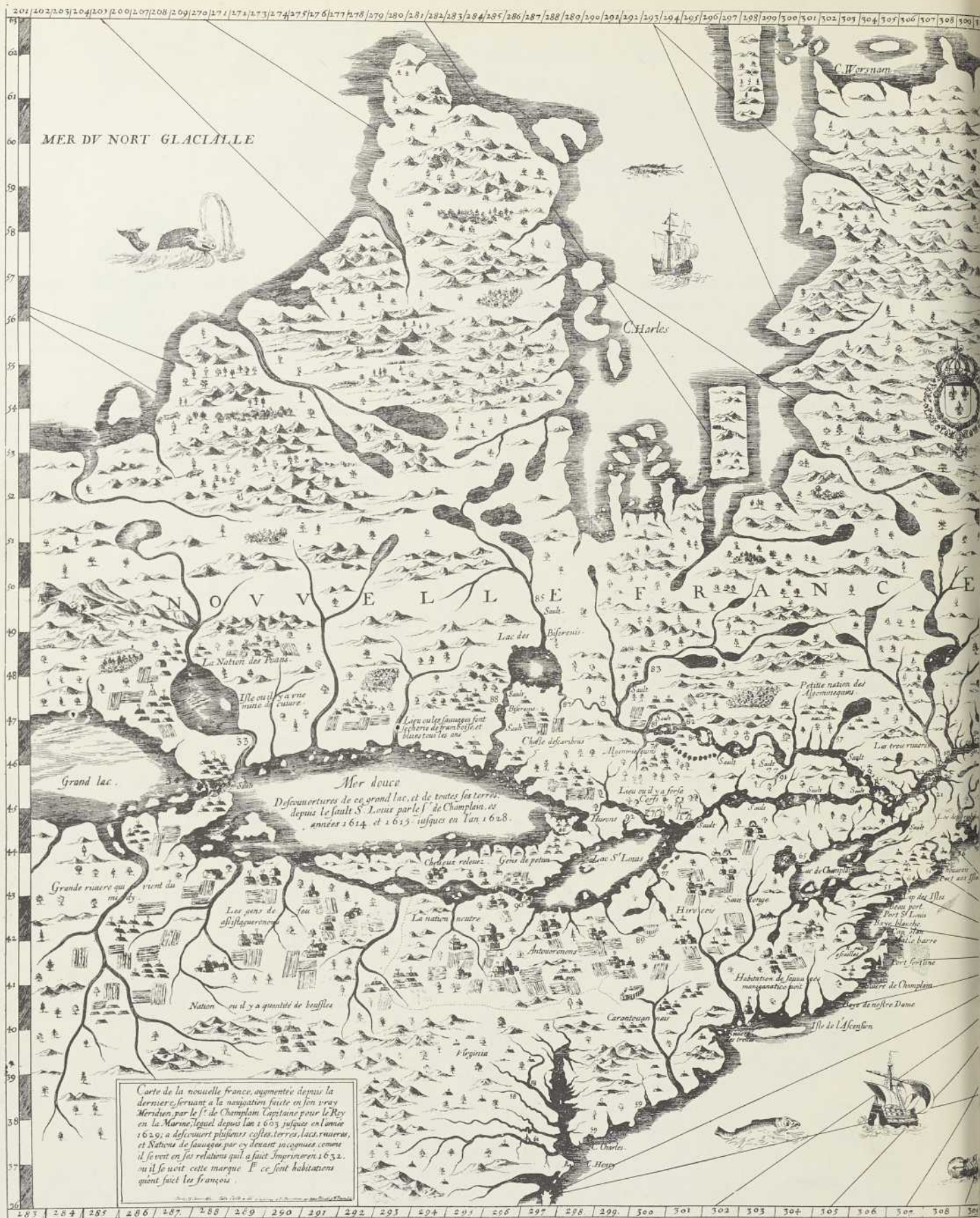
(carte de Champlain à la fin de 1613 : reproduite des *Œuvres* de CHAMPLAIN, éd. Laverdière, vol. I, p. 422)

Utilisant toujours la même carte, y compris la carte anglaise de Gerritsz, Champlain présente de nouveau l'ensemble de la Nouvelle-France. Le seul nouvel élément qui soit d'importance est le dessin plus détaillé de la rivière des Outaouais (ici *rivière des Algooumequins*) : Champlain vient de la remonter jusqu'à l'île aux Allumettes, point extrême qu'il a marqué d'une croix.

34—A Strategic New Route: The Ottawa River

(map by Champlain, late 1613; reproduced from *Œuvres de Champlain*, Laverdière, ed., Vol. I, p. 422)

Using the same map, including the parts copied from Gerritsz's English map, Champlain once again shows the whole of New France. The only important new element is the more detailed tracing of the Ottawa River (shown here as *rivière des Algooumequins*). Champlain had explored up it as far as Allumette Island, at which point he has marked a cross.

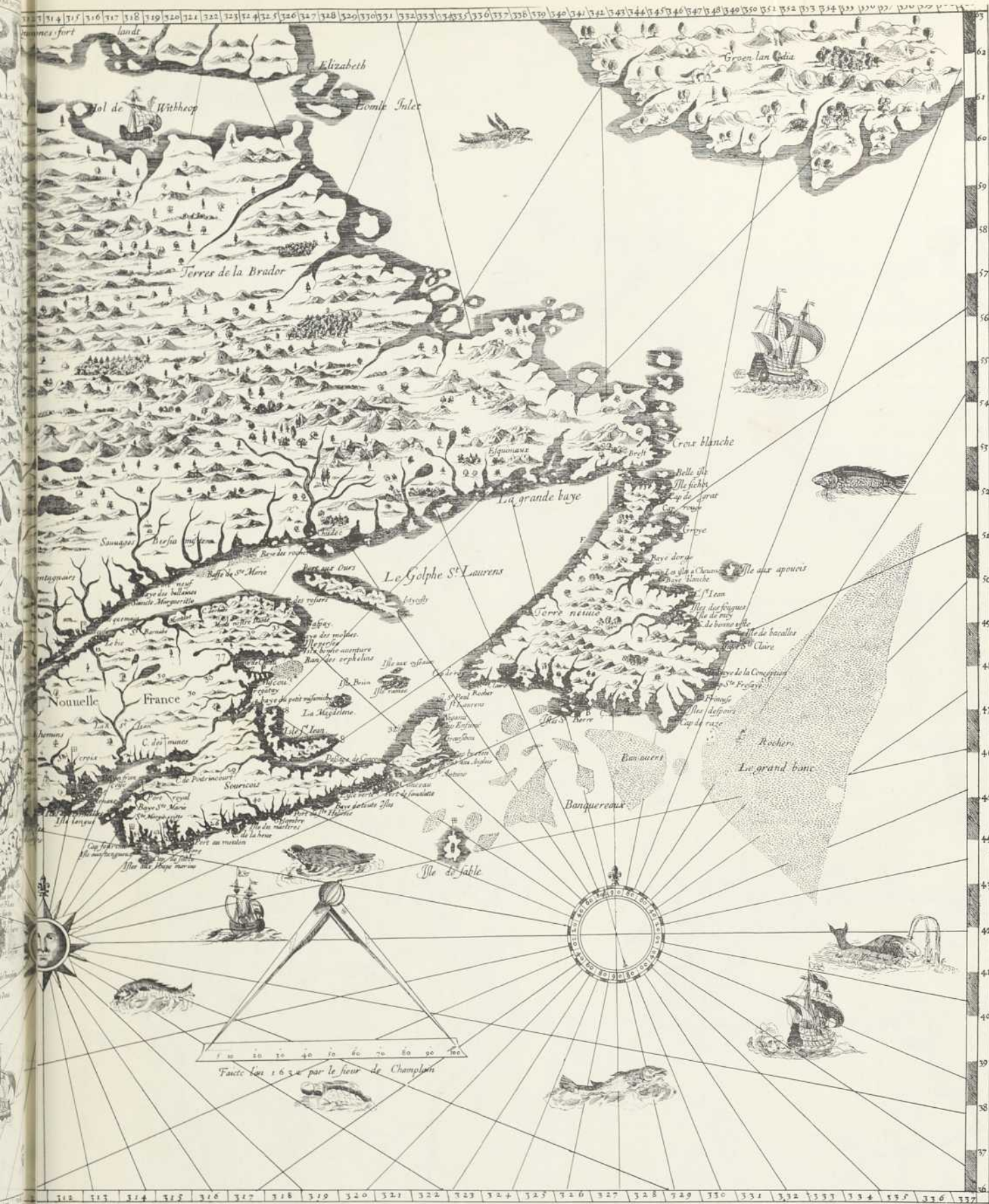


35 — La Nouvelle-France en 1632

(carte de Champlain en 1632, reproduite des Œuvres de CHAMPLAIN, éd. Laverdière, vol. III, p. 1385)

La dernière carte de Champlain, d'une gravure de belle qualité et d'un très beau fini, marque pour longtemps un sommet dans la cartographie du XVII^e siècle : de l'Acadie à la Mer douce, on s'émerveille de la précision du travail géographique.

Le grand lac à l'extrémité ouest serait le lac Supérieur qu'Étienne Brûlé aurait vu : il manque encore le lac Érié, seulement esquissé, et le lac Michigan.



15—New France in 1632

(Champlain's map of 1632, reproduced from *Œuvres de Champlain*, Laverdière, ed., Vol. III, p. 1385)

Champlain's last map, a beautifully finished, high-quality engraving, was long to be unequalled in 17th-century cartography. The detail of Acadia and the *Mer douce* is a marvel of geographic accuracy.

The huge lake at the extreme west must be Lake Superior, as no doubt seen by Étienne Brûlé. Still missing are Lake Erie, of which there is a bare suggestion, and Lake Michigan.



**LE CANADA. ou
NOUVELLE FRANCE. &c.**

Ce qui est le plus avance vers le Septentrion
est tire de diverses Relations des Anglois, Danois &c.
Vers le Midy les Costes de Virginie, Nouvelle Suede,
Nouveau Pays Bas, et Nouvelle Angleterre
Sont tirees de celles des Anglois, Hollandois, &c.
LA GRANDE RIVIERE DE CANADA ou de S^t LAURENS. &c.
et tous les environs sont suivant les Relations des Francois.
Par N. SANSON d'Abbeville, Geographe ordinaire du Roy.
A PARIS.
Chez Pierre Maricte, Rue S^t Jacques a l'Esperance
Avec Privilege du Roy, pour vingt Ans.
1656.

Reproduced from original 1850, by the SURVEY AND MAPPING BRANCH, DEPARTMENT OF ENERGY, MINES AND RESOURCES

36 — La cartographie de la Nouvelle-France au milieu du siècle

(carte de Nicolas Sanson d'Abbeville, 1656 : Archives publiques du Canada)

Géographe du Roi, Nicolas Sanson d'Abbeville réunit ici les données qu'on a reçues en France. La vallée du Saint-Laurent est représentée avec précision; il en est de même de l'Iroquoisie. Les Grands Lacs sont en place : lac Ontario ou Saint-Louis (que les cartes de Champlain avaient fait connaître), lac Érié (qui jusqu'ici était à peine esquissé), lac des Hurons et deux lacs dont l'exploration est encore incomplète : lac Supérieur et lac Michigan (appelé ici lac des Puants).

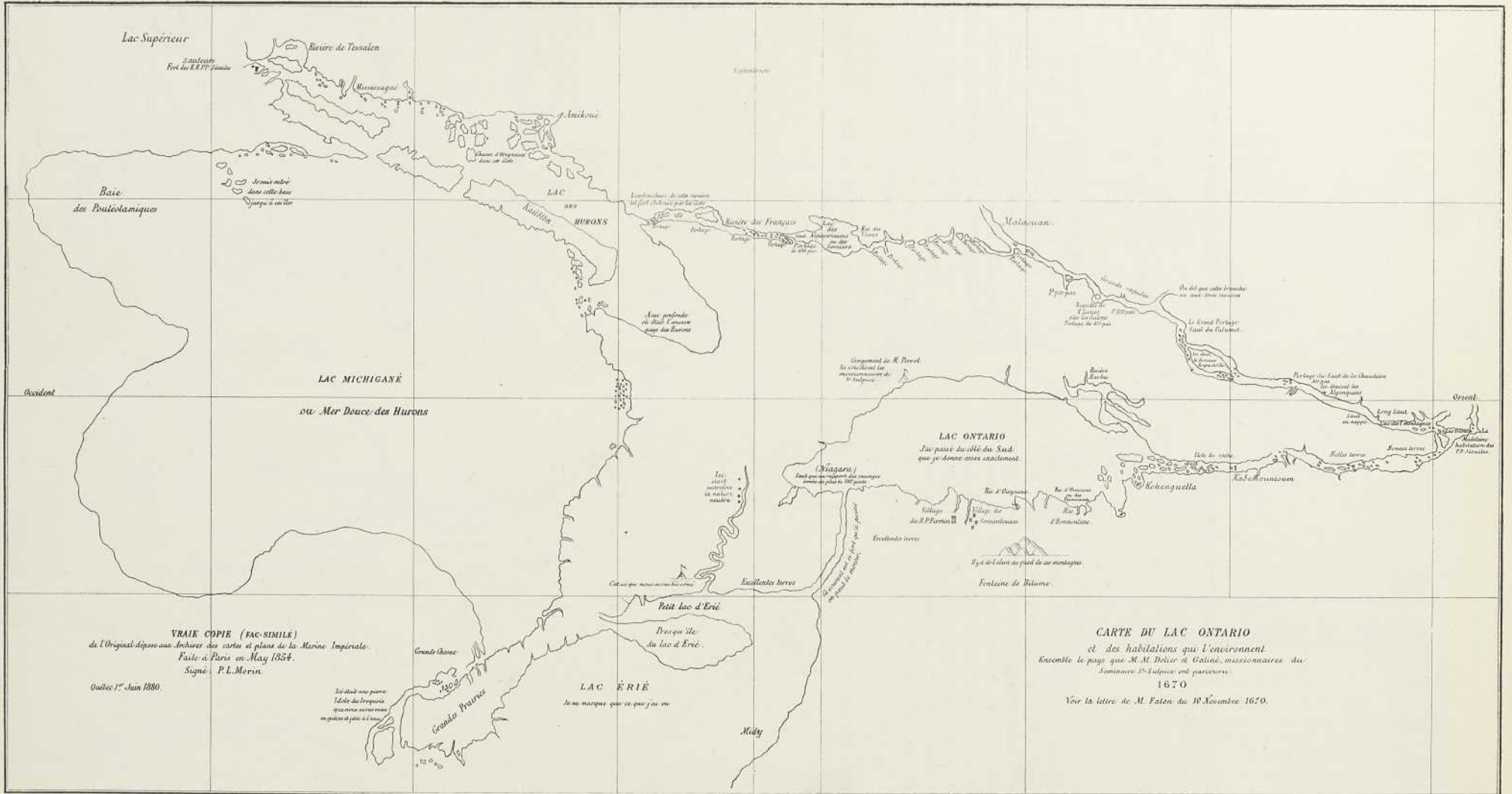
Pour les régions nordiques, Sanson se conforme à la cartographie anglaise.

36—The Cartography of New France at Mid-Century

(map by Nicolas Sanson d'Abbeville, 1656; Public Archives of Canada)

The King's geographer, Nicolas Sanson d'Abbeville, here brings together all the facts available in France. The St. Lawrence Valley is drawn with considerable accuracy, as is the Iroquois country. The Great Lakes are correctly located: Lake Ontario or St. Louis, which had been mapped by Champlain; Lake Erie, of which there had previously been only a suggestion; Lake Huron and the two lakes whose exploration was still incomplete, Lake Superior and Lake Michigan (here called *lac des Puants*).

For the northern regions, Sanson has relied upon English cartography.



VRAIE COPIE (FAC-SIMILÉ)
 de l'Original déposé aux Archives des cartes et plans de la Marine Impériale.
 Fait à Paris en May 1854.
 Signé: P.L. Morin
 Québec 17. Juin 1880.

CARTE DU LAC ONTARIO
 et des habitations qui l'environnent
 Exécute le pays que M.M. Dolé et Galois, missionnaires du
 Séminaire St-Sulpice ont parcouru.
 1670
 Voir la lettre de M. Falcon du 10 Novembre 1670.

37 — Une seconde route stratégique : le haut Saint-Laurent

(carte de Bréhant de Galinée en 1670 : reproduite de Gabriel GRAVIER, *Carte des Grands Lacs de l'Amérique du Nord dressée en 1670 par Bréhan de Gallinée*, Rouen, 1895)

Deux routes d'eau conduisent aux Pays d'en haut : l'une, la rivière des Outaouais, route algonquine et huronne que l'on utilise pour la traite, parce qu'on y est mieux à l'abri des Iroquois ; l'autre, le haut Saint-Laurent que les guerres iroquoises rendent impraticable au commerce : on en fera, au XVIII^e siècle, un boulevard militaire.

De cette deuxième route, la première exploration méthodique est due aux sulpiciens Dollier de Casson et Bréhant de Galinée en 1669-1670 : ils remontent le Saint-Laurent, passent l'hiver sur la rive nord du lac Érié, se rendent à Michillimakinac et reviennent à Montréal par la rivière des Outaouais.

La carte que dresse Galinée en 1670 n'est pas l'œuvre d'un cartographe de métier, mais celle d'un voyageur qui, comme l'écrit d'ailleurs l'auteur, ne note que ce qu'il a vu. Elle est défectueuse en bien des points : par exemple, les sulpiciens n'ont pas vu les chutes Niagara et c'est pourquoi Galinée parle d'un courant « si fort qu'à peine on peut le monter » ; du lac des Hurons et du lac Michigan, il fait une même vaste mer, appelée *Michigané*. Dans l'ensemble, cette carte est en retard sur celle de Sanson, publiée quatorze ans plus tôt, mais à la cartographie des lacs Ontario et Érié elle est une importante contribution ; et elle est l'une des rares cartes de l'époque à décrire avec autant de précision la route d'eau qui relie la baie Georgienne à la rivière des Outaouais.

37—A Second Strategic Route: The Upper St. Lawrence

(map by Bréhant de Galinée, 1670; reproduced from Gabriel GRAVIER, *Carte des Grands Lacs de l'Amérique du Nord dressée en 1670 par Bréhan de Gallinée*, Rouen, 1895)

Two waterways led to the *Pays d'en haut* or Great Lakes region: the first was the Ottawa River, which, being less vulnerable to Iroquois attack, was the route used by the Algonquins and Hurons coming to trade their furs; the second was the upper St. Lawrence, which was an impractical trade route due to the Iroquois wars. The latter was to become a military highway in the 18th century.

The first methodical exploration of this second route was carried out by the Sulpicians Dollier de Casson and Bréhant de Galinée in 1669-1670. They paddled up the St. Lawrence and spent the winter on the north shore of Lake Erie, then continued to Michilimackinac and returned to Montreal by the Ottawa River.

The map drawn by Galinée in 1670 is not the work of a skilled cartographer, but of a traveller who, as the author himself writes, described only what he saw. It contains many imperfections. The Sulpicians never saw the Niagara cataracts, for example, and that is why Galinée mentions only a current "so strong that one can barely make way against it." Lakes Huron and Michigan are shown as one enormous sea, called *Michigané*. Taken as a whole, this map is far outdated by Sanson's, which was published fourteen years earlier. Nevertheless, it contributes much to the cartography of Lakes Ontario and Érié, and few maps of the period show as accurate a tracing of the waterway linking Georgian Bay with the Ottawa River.

38 — La découverte du Mississippi, 1673

(copie anonyme d'une carte de Louis Jolliet : Archives du Séminaire de Québec)

Revenu du voyage qu'il vient de faire sur le Mississippi, Louis Jolliet a tracé une carte des régions qu'il a visitées (au sud du 33^e degré, la représentation n'est qu'hypothétique). Après l'Acadie et le Canada, une nouvelle contrée s'ajoute à la Nouvelle-France : la Louisiane. Située au sud de la Frontenac, elle est arrosée par un fleuve, le Mississippi, auquel ici on essaie d'imposer un nom, *Buade*, qui n'aura qu'une brève carrière.

38—The Discovery of the Mississippi, 1673

(anonymous copy of a map by Louis Jolliet; Archives of the Quebec Seminary)

On his return from his Mississippi expedition, Louis Jolliet drew a map of the regions he had visited; south of the 33rd parallel, the representation is only hypothetical. New France, already comprising Acadia and Canada, has acquired a new territory, Louisiana, to the south of *La Frontenac*. Through it flows a great river, the Mississippi, to which an attempt is made here to affix the name *Buade*; the name was to be shortlived.

39 — Le Mississipi de Cavalier de La Salle, 1684

(carte de Franquelin faite en 1684 sur les données recueillies par Cavalier de La Salle : Archives du Séminaire de Québec)

Le Mississipi était cette même rivière du Saint-Esprit que les Espagnols avaient découverte au XVI^e siècle et remontée à plus de 400 milles de l'embouchure. La Salle s'entêta à soutenir que le Mississipi qu'il avait descendu en 1682 n'était pas la rivière déjà visitée par les Espagnols : il situait la sienne à l'ouest du golfe du Mexique. C'est cette version qu'illustre la carte de Franquelin : on voit le Mississipi ou rivière Colbert descendre d'abord vers le sud, puis tourner vers le sud-ouest, pour se déverser dans le golfe du Mexique, à la baie de Matagorda. Cette méprise ruina l'expédition de 1684-1685.

39—The Mississippi of Cavalier de La Salle, 1684

(map by Franquelin drawn in 1684 and based upon facts assembled by Cavalier de La Salle; Archives of the Quebec Seminary)

The Mississippi was the same St. Esprit River that the Spaniards had discovered in the 16th century and had explored as far as 400 miles and more from its mouth. La Salle situated his river in the west of the Gulf of Mexico, adamantly insisting that the Mississippi he had descended in 1682 was not the river already visited by the Spaniards. This is the version illustrated by Franquelin's map, which shows the Mississippi or River Colbert flowing first south and then turning south-west to empty eventually into the Gulf of Mexico at the Bay of Matagorda. This mistake was to be the ruination of the 1684-1685 expedition.

TROISIÈME PARTIE

La Nouvelle-France du XVIII^e siècle

PART THREE

New France in the Eighteenth Century



LE DE LABRADOR

Interieur est entierement Inconnu

LES ESCUMAUX

L'ISLE DE TERRE-NEUVE

L'Interieur de l'Isle et le Cours des Rivieres ne sont pas connus

Banc a Vert

40 — Terre-Neuve au XVIII^e siècle

(extrait d'une carte française de 1745 : Archives du Séminaire de Québec)

Même si la France a officiellement renoncé à Terre-Neuve par le traité de 1713 et si elle a dû évacuer la baie de Plaisance, les cartographes continuent de représenter Terre-Neuve comme une terre française, au littoral coiffé, la plupart du temps, de toponymes français. Sur la côte nord, noter les postes de pêche exploités jusqu'au détroit de Belle-Isle par les bourgeois de Québec.

40—Newfoundland in the 18th Century

(part of a French map of 1745; Archives of the Quebec Seminary)

Even though France had officially renounced her claim to Newfoundland by the treaty of 1713 and had been obliged to evacuate the *Baye de Plaisance* (Placentia Bay), French cartographers continued to represent Newfoundland as French, generally with French names gracing the coastline. On the North Shore will be seen the fisheries maintained by the merchants of Quebec all along the coast as far as the Strait of Belle Isle.





Baies de l'Acadie ou la Poche est tres bonne

41 — L'Acadie au XVIII^e siècle : vue générale

(carte de Bellin, 1757 : Archives du Séminaire de Québec)

Faite après la déportation des Acadiens, cette carte montre le pays tel qu'il était avant le *grand dérangement* : la partie anglaise, avec Halifax fondé en 1749, et la partie française.

Le pointillé indique jusqu'où s'étendent les revendications de la France : on ne prétend laisser aux Anglais que la moitié sud de la péninsule. Quant aux îles Royale et Saint-Jean, elles sont encore possessions françaises.

41—Acadia in the 18th Century: An Overall View

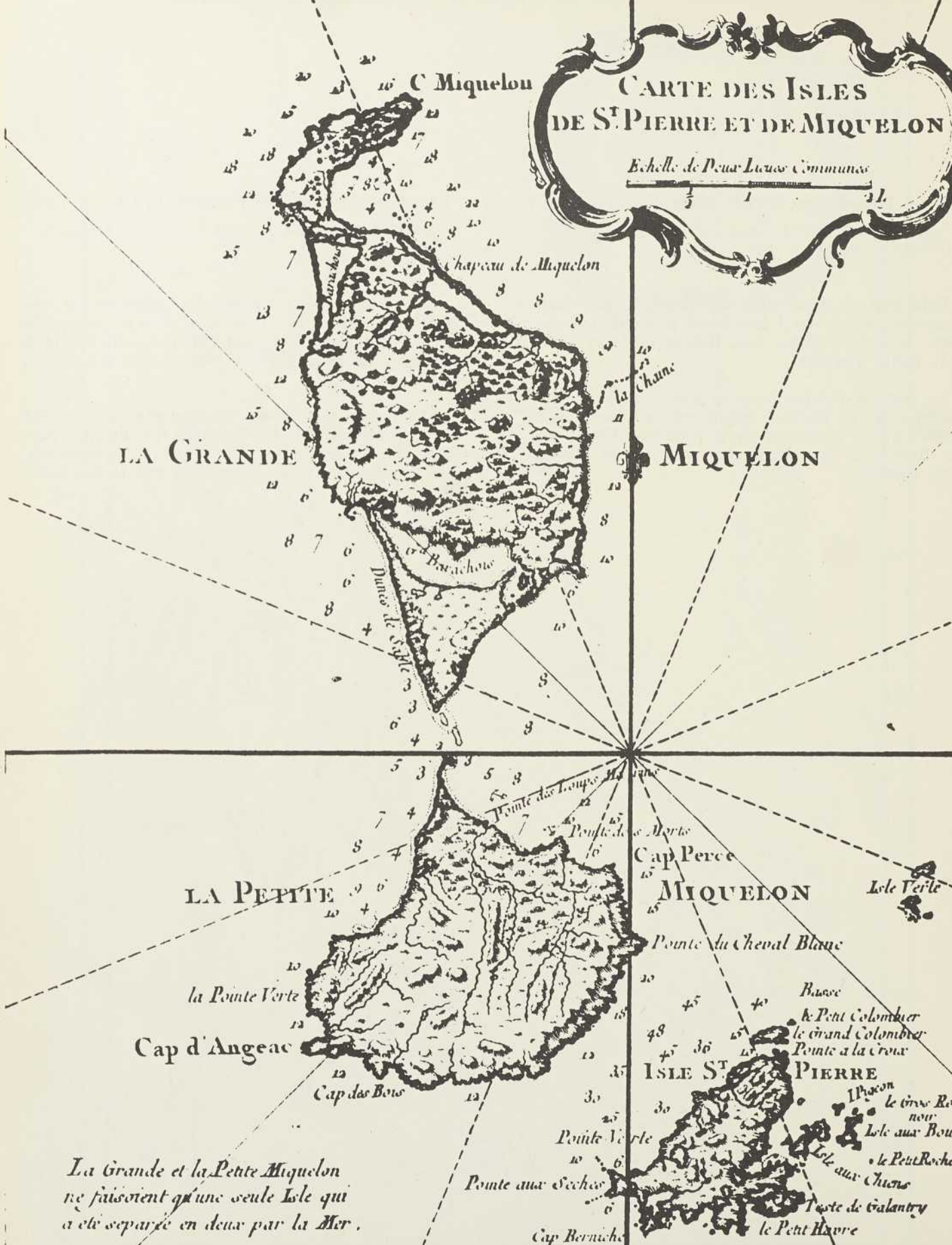
(map by Bellin, 1757; Archives of the Quebec Seminary)

This map, drawn before the expulsion of the Acadians, shows the country as it was before the *grand dérangement*, the great upheaval, with a French part and an English part; Halifax was founded in 1749.

The dotted line shows the southern limit of the territory claimed by the French; the English were to be allowed only the southern half of the peninsula. Isle Royale and Isle St. Jean were still in the hands of the French.

CARTE DES ISLES DE S^T PIERRE ET DE MIQUELON

Echelle de Deux Lieues Communes



La Grande et la Petite Miquelon ne faisoient qu'une seule Isle qui a été separée en deux par la Mer.

42 — L'Acadie au XVIII^e siècle : les îles Saint-Pierre et Miquelon

(carte de BELLIN, reproduite de *l'Atlas maritime : l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, N^o 17)

Situées près du littoral sud de Terre-Neuve, l'île Saint-Pierre et les deux îles Miquelon sont tout ce qui restera à la France, en 1763, de son empire nord-américain.

42—Acadia in the 18th Century: The Islands of St. Pierre and Miquelon

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 17)

After 1763, the islands of St. Pierre and Miquelon, off the southern coast of Newfoundland, were to be the sole remaining vestiges of France's North American empire.

43 — L'Acadie au XVIII^e siècle : l'île Royale

(carte de BELLIN, reproduite de l'*Atlas maritime : l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, N^o 22)

Après le traité d'Utrecht, le Cap-Breton (appelé désormais *île Royale*) devient le centre de l'administration civile, militaire et religieuse de l'Acadie française; la capitale en est Louisbourg, ville-forteresse édifée à partir de 1714. A gauche apparaît l'extrémité de l'île Saint-Jean (la future île du Prince-Édouard).

43—Acadia in the 18th Century: Isle Royale

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 22)

Following the Treaty of Utrecht, Cape Breton (subsequently called *Isle Royale*) became the centre of civil, military and religious administration for French Acadia. Its capital was Louisbourg, a fortified town whose building was begun in 1714. At the left will be seen the tip of Isle St. Jean (the future Prince Edward Island).

44 — L'Acadie au XVIII^e siècle : la baie de Port-Royal

(carte de BELLIN, reproduite de l'*Atlas maritime : l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, N^o 27)

L'histoire française remonte ici à 1605, lorsque Du Gua de Monts y construit une Habitation sur la rive nord, au nord-est de l'île aux Chèvres. L'Habitation est détruite en 1613 par les Virginiens. Après le traité de Saint-Germain-en-Laye, les Français érigent un nouvel établissement, cette fois sur l'autre rive, à l'embouchure de la rivière : pris en 1654, rendu en 1667 et repris une dernière fois en 1710, Port-Royal devient Annapolis Royal et se développe en une petite colonie anglaise au milieu de ces colons acadiens, soumis depuis 1713 à la Couronne britannique.

44—Acadia in the 18th Century: The Bay of Port Royal

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime : l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 27)

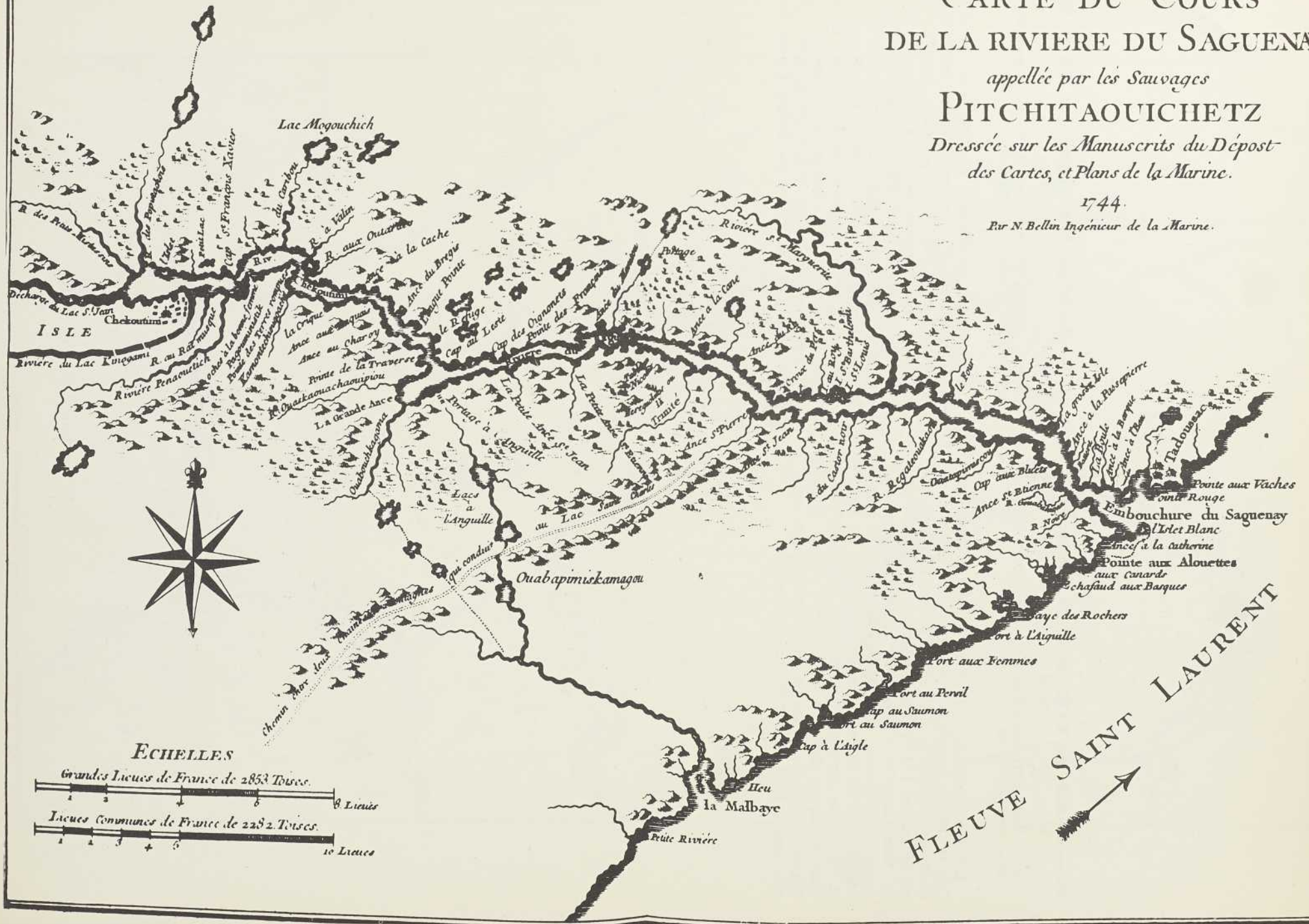
Here French history goes back to 1605, when Du Gua de Monts built a settlement on the north shore, north-east of *île aux Chèvres* (Goat Island). This settlement was destroyed by the Virginians in 1613. After the Treaty of St. Germain-en-Laye, the French established another settlement, this time at the mouth of the river on the opposite shore. Port Royal was seized in 1654, was restored in 1667 and changed hands for good in 1710, becoming Annapolis Royal and developing into a little English colony surrounded by Acadians, all subjects of the British Crown from 1713 on.

CARTE DU COURS DE LA RIVIERE DU SAGUENAY

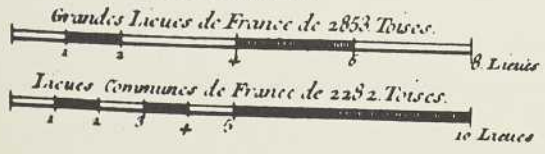
*appelée par les Sauvages
PITCHITAOUICHETZ*
*Dressée sur les Manuscrits du Dépôt
des Cartes, et Plans de la Marine.*

1744.

Par N. Bellin Ingénieur de la Marine.



ECHELLES



FLEUVE SAINT LAURENT

45 — Le Canada au XVIII^e siècle : le Saguenay

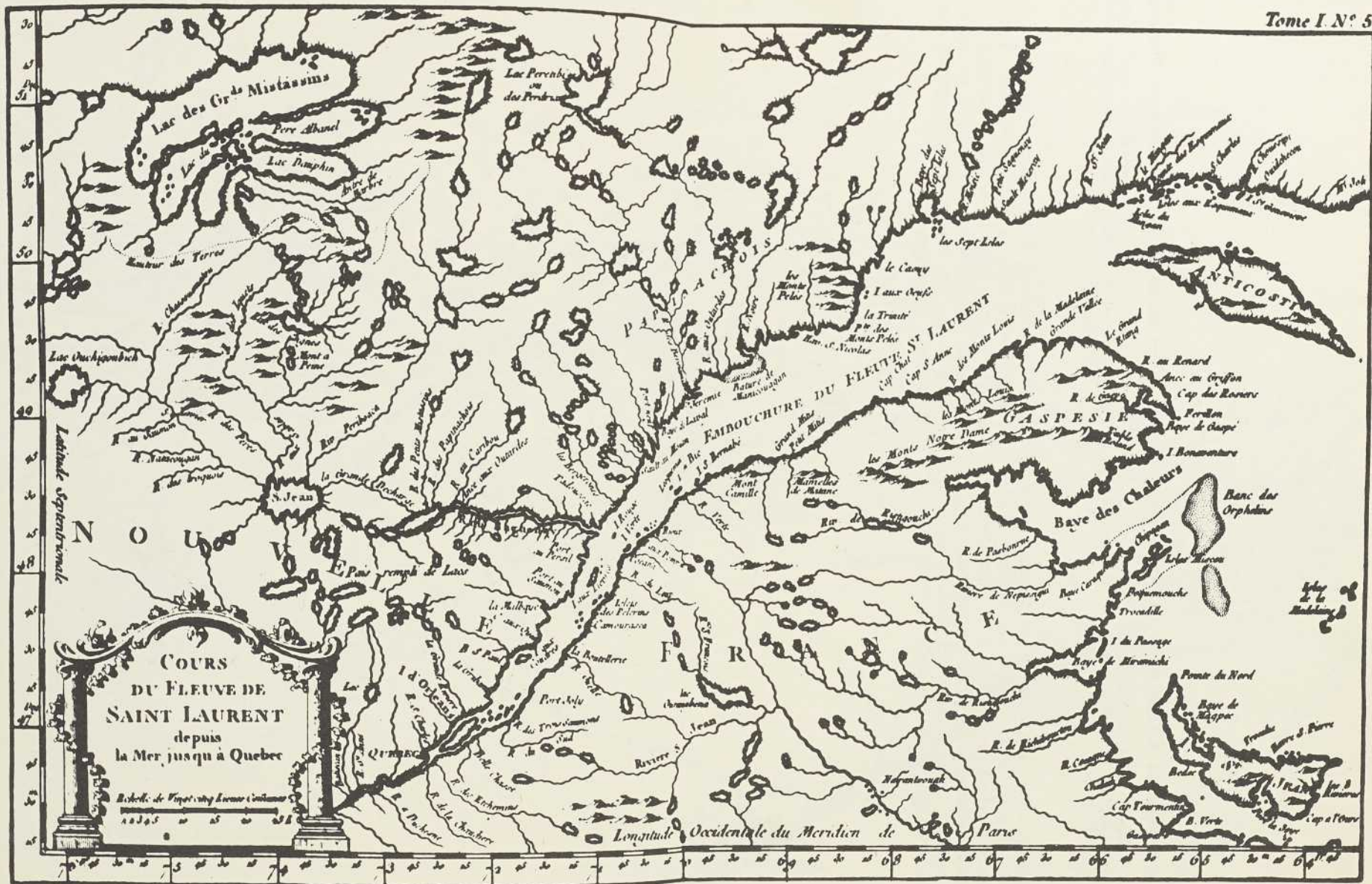
(carte de Bellin en 1744, reproduite de CHARLEVOIX, *Histoire et description générale de la Nouvelle-France*, éd. 1744, vol. III, p. 64)

Le Saguenay coule au centre d'un immense domaine qu'on appelle *Postes du Roi* (la Malbaie, Tadoussac, les Islets-Jérémie, Sept-Isles et Chicoutimi), domaine qui est affermé à un grand entrepreneur de la traite. La carte de Bellin présente ici le cours du Saguenay depuis « Chekoutimi » jusqu'à l'embouchure.

45—Canada in the 18th Century: The Saguenay

(map of 1744 by Bellin, reproduced from CHARLEVOIX, *Histoire et description générale de la Nouvelle-France*, 1744 ed., Vol. III, p. 64)

The Saguenay flowed through an immense domain known as *Postes du Roi* (La Malbaie, Tadoussac, les Islets-Jérémie, Sept-Isles and Chicoutimi); the entire domain was leased to an important fur trader. Bellin's map shows the course of the Saguenay from "Chekoutimi" to its mouth.



46 — Le Canada au XVIII^e siècle : de Québec au golfe

(carte de BELLIN, reproduite de l'*Atlas maritime : l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, No 5)

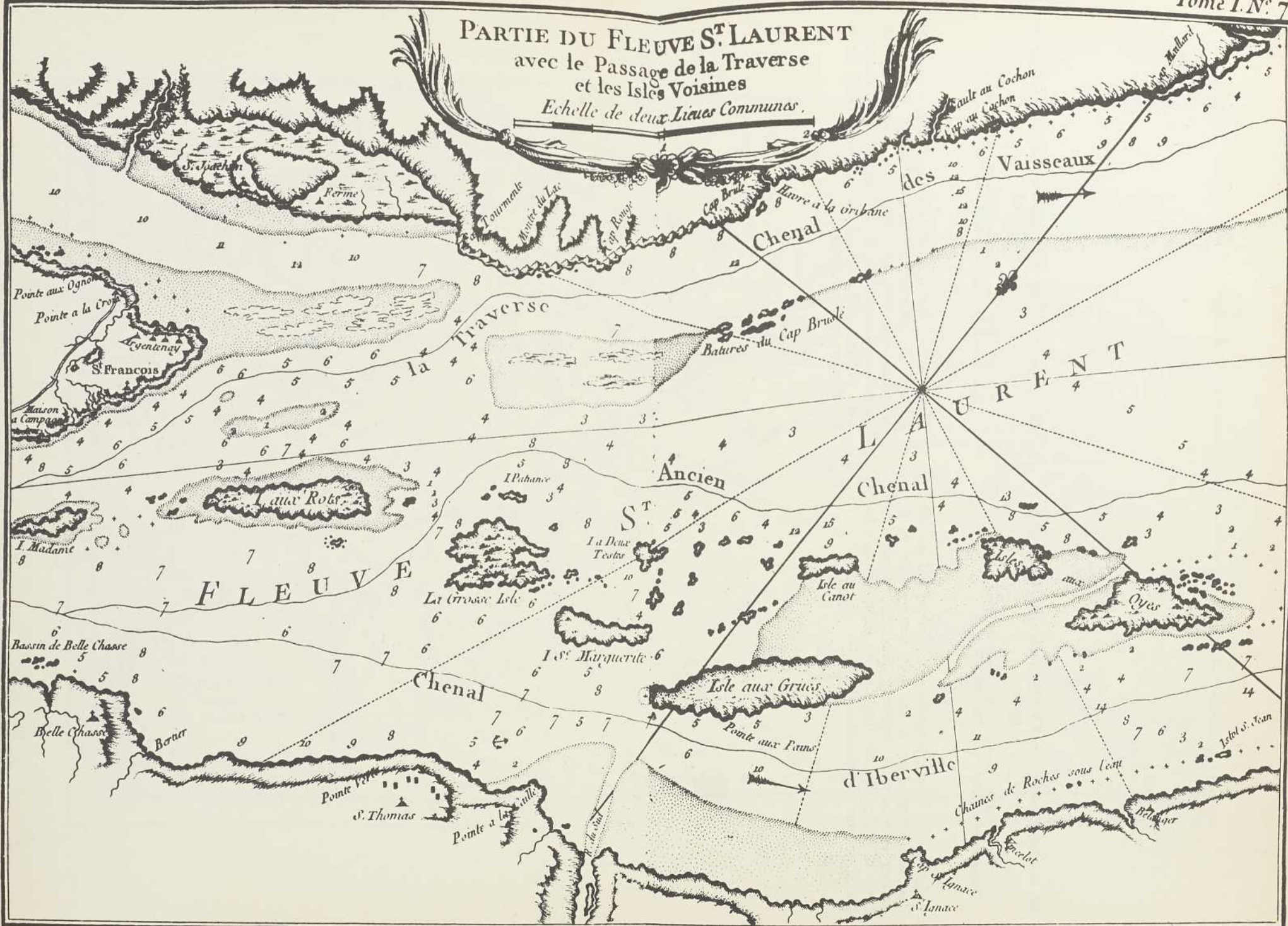
Sur la rive nord, le peuplement devient nul en bas des Éboulements; sur la rive sud, Kamouraska est le dernier établissement vraiment structuré; Rivière-du-Loup et Rimouski sont isolés et, au point de vue religieux, ne sont que des missions.

46—Canada in the 18th Century: From Quebec to the Gulf

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 5)

Below Les Éboulements on the North Shore, the country was unpopulated. On the South Shore, Kamouraska was the last settlement having any real administrative structure; Rivière du Loup and Rimouski were isolated, and counted only as missions as far as the Church was concerned.

PARTIE DU FLEUVE S^T LAURENT
avec le Passage de la Traverse
et les Isles Voisines
Echelle de deux Lieues Communes.



47 — Le Canada au XVIII^e siècle : le cimetière
marin de l'archipel d'Orléans

(carte de BELLIN, reproduite de l'*Atlas maritime : l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, N^o 7)

Après la longue traversée de l'Atlantique, qui dure un ou deux mois, c'est en arrivant au golfe Saint-Laurent que les navires doivent affronter les périls les plus nombreux : la montée du Saint-Laurent, qui ne peut se faire qu'avec l'aide du *nordet*, est l'opération la plus difficile du voyage, et c'est à mesure qu'on approche du terme, Québec, qu'elle présente le plus de dangers. La région située immédiatement à l'est de l'île d'Orléans est célèbre par ses naufrages.

47—Canada in the 18th Century: The Ship Graveyard
of the Orleans Archipelago

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 7)

It was on arriving in the Gulf of St. Lawrence, after the long transatlantic voyage of a month or two, that ships encountered most of their navigational hazards. The ascent of the St. Lawrence was the most difficult part of the voyage, and could be accomplished only with the help of the wind known as the *nordet*. But the gravest dangers of all awaited them as they neared Quebec, their final destination. The river immediately east of the Isle of Orleans was renowned as the scene of many a shipwreck.

48 — Le Canada au XVIII^e siècle : de Montréal à Québec

(carte de BELLIN, reproduite de l'*Atlas maritime : l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, N^o 10)

C'est de Montréal à Québec que la Nouvelle-France est le plus densément habitée : Bellin ne s'attache pas ici à démontrer la densité de ce peuplement, mais on peut la déduire de l'énumération des lieux habités, sur les deux rives du Saint-Laurent. Autre constatation : la toponymie est, en général, définitive.

48—Canada in the 18th Century: From Montreal to Quebec

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 10)

It was between Montreal and Quebec that New France was most densely populated. Though Bellin makes no attempt to show the density of population here, it can be surmised from the large number of settlements indicated on both sides of the St. Lawrence. It will also be observed that, generally speaking, the nomenclature was to become permanent.

49 — Le Canada au XVIII^e siècle : la région de Montréal

(carte anglaise faite au début du régime anglais d'après une carte française : Archives du Séminaire de Québec)

Longtemps en retard sur celles de Québec et des Trois-Rivières, la région de Montréal rattrape rapidement son infériorité dès le début du XVIII^e siècle, à cause de l'excellence de ses terres et de sa situation comme porte d'entrée des Pays d'en haut.

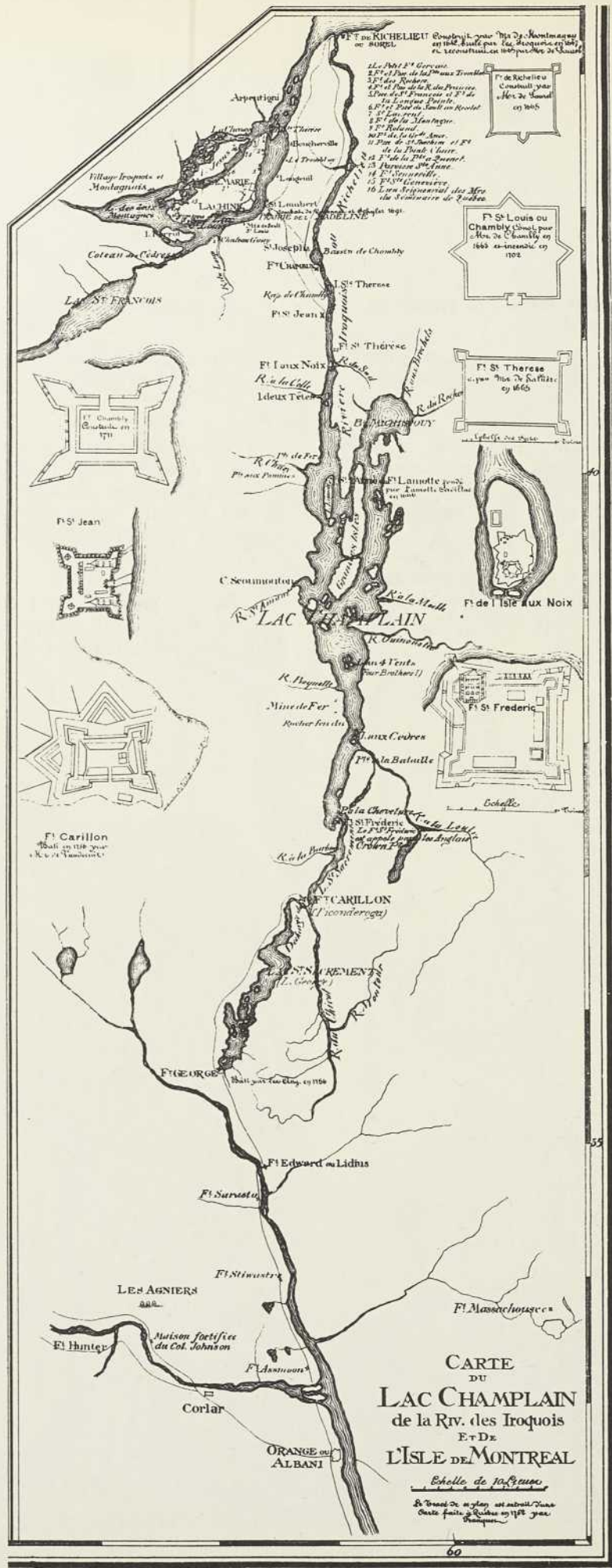
En plus d'indiquer les forts et les églises, cette carte nous présente aussi le réseau des communications terrestres : les cartes qui le font sont alors extrêmement rares.

49—Canada in the 18th Century: The Montreal Region

(an English map drawn early in the English régime after a French map; Archives of the Quebec Seminary)

Although for many years it had lagged behind the areas centred about Quebec and Trois-Rivières, the Montreal region quickly closed the gap early in the 18th century, owing to the fertility of its farmland and its excellent position as the gateway to the *Pays d'en haut*.

Besides locating the forts and churches, this map shows the network of overland communications, which is rare among maps of the period.



50 — Le Canada au XVIII^e siècle : le lac Champlain

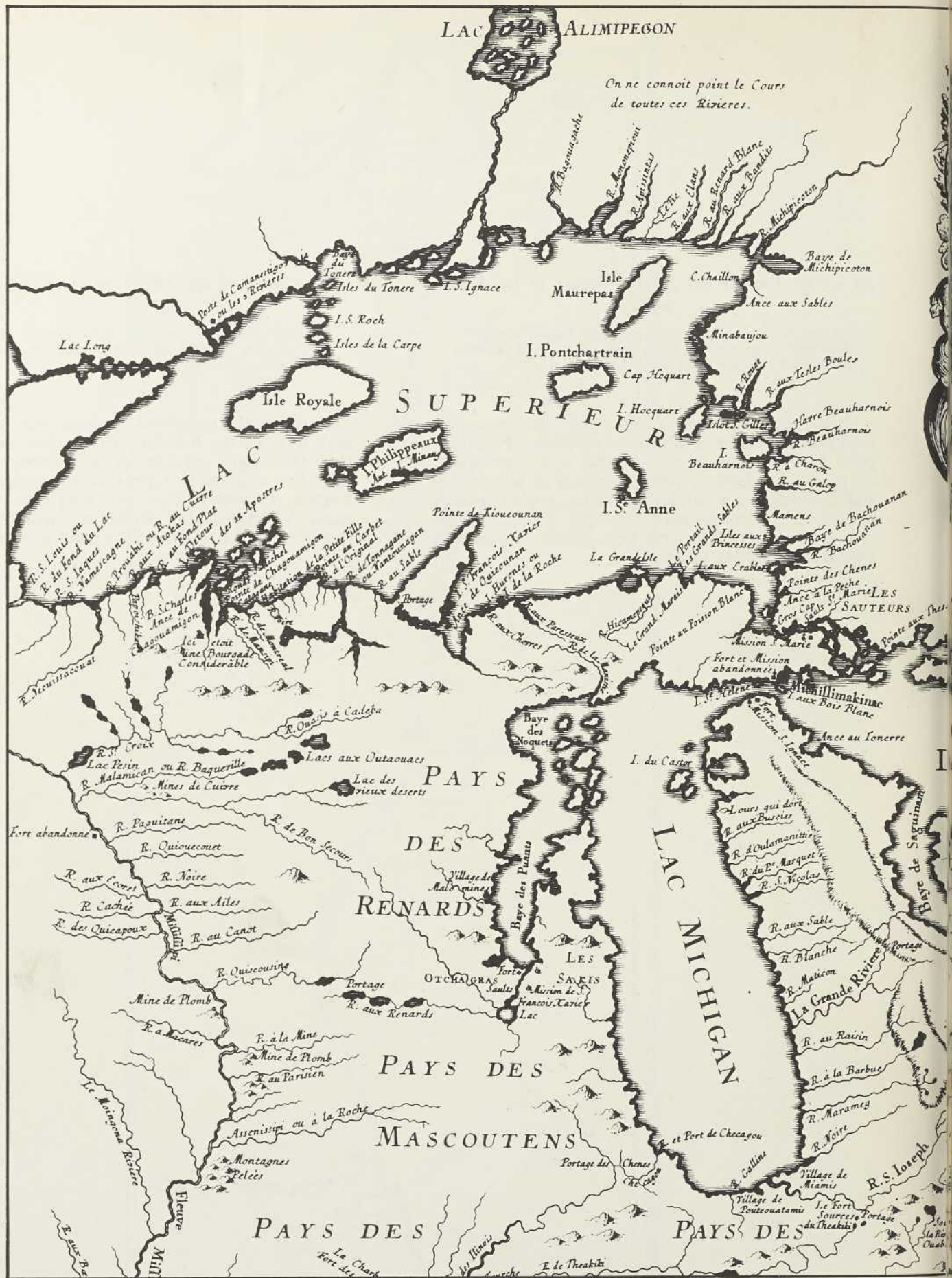
(reconstitution sur une carte moderne d'après une carte faite par Franquet en 1752, avec addition d'éléments postérieurs : Archives du Séminaire de Québec)

Pour barrer la route traditionnelle des invasions, les Français érigent des forts sur la rivière Richelieu, puis, à mesure que le péril anglais se fait menaçant, on prolonge la ligne de défense de plus en plus vers le sud, cependant que, de leur côté, les Anglais prolongent la leur vers le nord : lorsque Franquet visite cette région en 1752, c'est l'époque de la course à l'occupation du lac Champlain.

50—Canada in the 18th Century: Lake Champlain

(reconstitution on a modern map after a map drawn by Franquet in 1752, with later additions; Archives of the Quebec Seminary)

To block the traditional invasion route, the French built forts on the Richelieu River, then, as the threat from the English grew increasingly ominous, extended their line of defense further and further south. The English, meanwhile, were extending theirs toward the north. When Franquet visited the area in 1752, the race for control of Lake Champlain was in full swing.



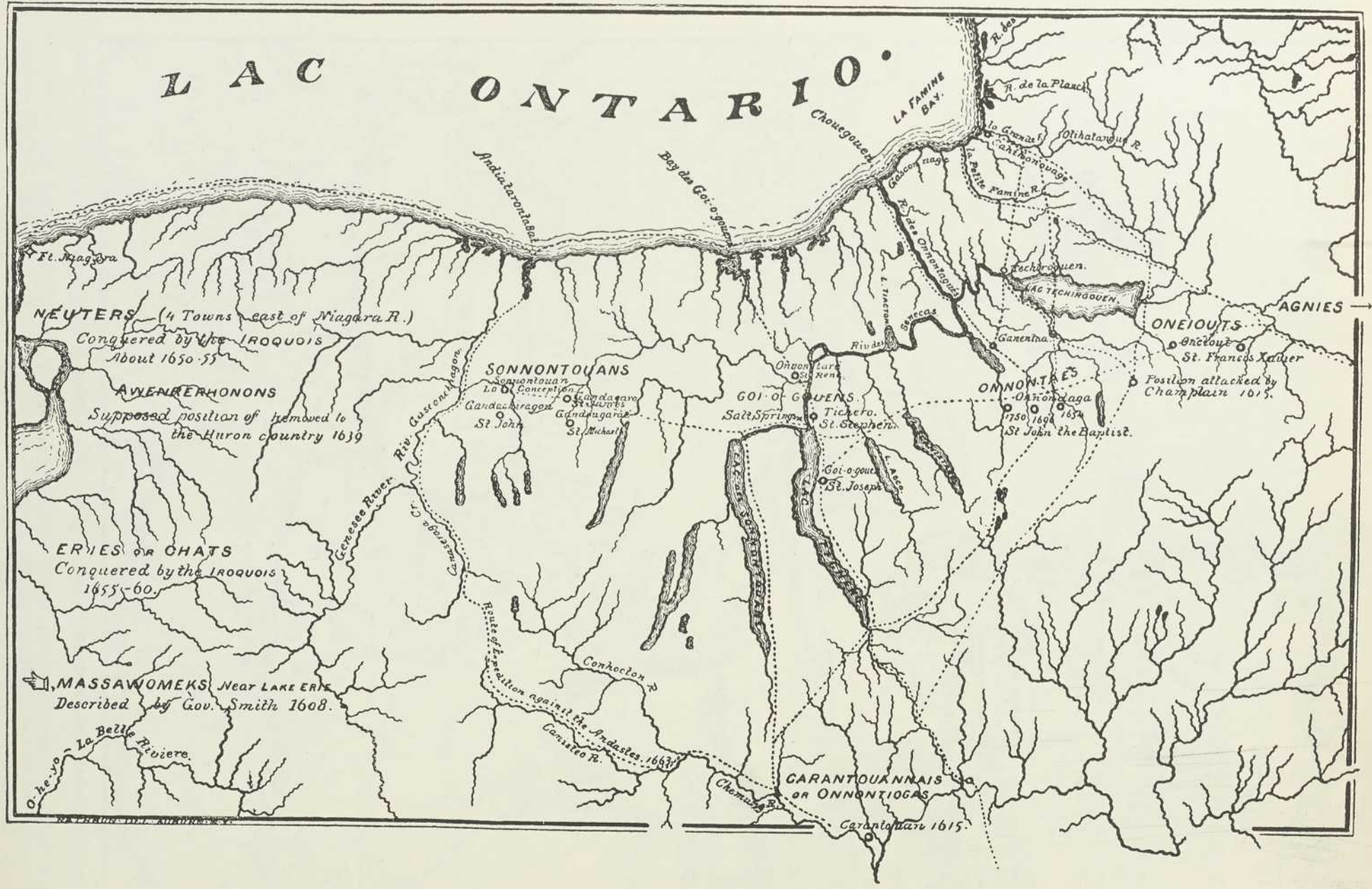
51 — Les Pays d'en haut au XVIII^e siècle (carte de Bellin, 1755 : Archives publiques du Canada)

Les Pays d'en haut sont l'ensemble des Grands Lacs; ils ont pour capitale civile et militaire, Détroit; pour capitale religieuse, Michillimackinac, le tout ne groupant que quelque 600 habitants. C'est le royaume de la traite des fourrures: cette carte de Bellin nous permet de localiser tous ces forts et postes qui gardent les voies d'arrivée de la pelletterie.



51— Les Pays d'en haut or the Great Lakes Region in the 18th Century (map by Bellin; Public Archives of Canada)

Les Pays d'en haut comprised the entire Great Lakes basin. The civil and military capital was Detroit and the religious capital was Michilimackinac, with only some 600 inhabitants between them. This was the kingdom of the fur trade. On this map of Bellin's we may see all the forts and posts guarding the routes by which fur pelts were brought to the trading centres.



52 — L'Iroquoisie

(carte moderne reproduite de WINSOR, *Narrative and Critical History of America*, vol. IV, p. 293)

Au XVII^e siècle, l'Iroquoisie n'est guère encore qu'une entité géographique, chaque nation iroquoise ayant en somme sa propre politique extérieure ou telle nation agissant à l'encontre de telle autre; d'ailleurs, presque tout le long du XVII^e siècle, le péril iroquois, c'est le péril agnier. Au XVIII^e siècle, isolés des autres Amérindiens et sous la pression des politiques française et anglaise, l'Iroquoisie acquiert plus de consistance; on dit couramment pour désigner les Iroquois : les Cinq-Nations.

Ces cinq nations sont les suivantes, en allant d'ouest en est :

Tsonnontouans	Senecas
Goyogouins	Cayugas
Onontagués	Onondagas
Onneyouts	Oneidas
Agniers	Mohawks

52—The Iroquois Country

(a modern map reproduced from WINSOR, *Narrative and Critical History of America*, Vol. IV, p. 293)

In the 17th century, the Iroquois country was as yet little more than a geographic region. Each Iroquois nation conducted its own affairs with the outside world, and one nation was frequently in opposition to another. Moreover, throughout almost the entire 17th century, the Iroquois menace was in fact the Mohawk menace. In the 18th century, however, alienated from the other Amerindians and hard-pressed by French and English opposition, the Five Nations, as the Iroquois are often called collectively, closed ranks and acquired a degree of unity.

From west to east, the Five Nations are as follows:



53 — La baie d'Hudson au XVIII^e siècle

(carte de Bellin, 1744 : Archives du Séminaire de Québec)

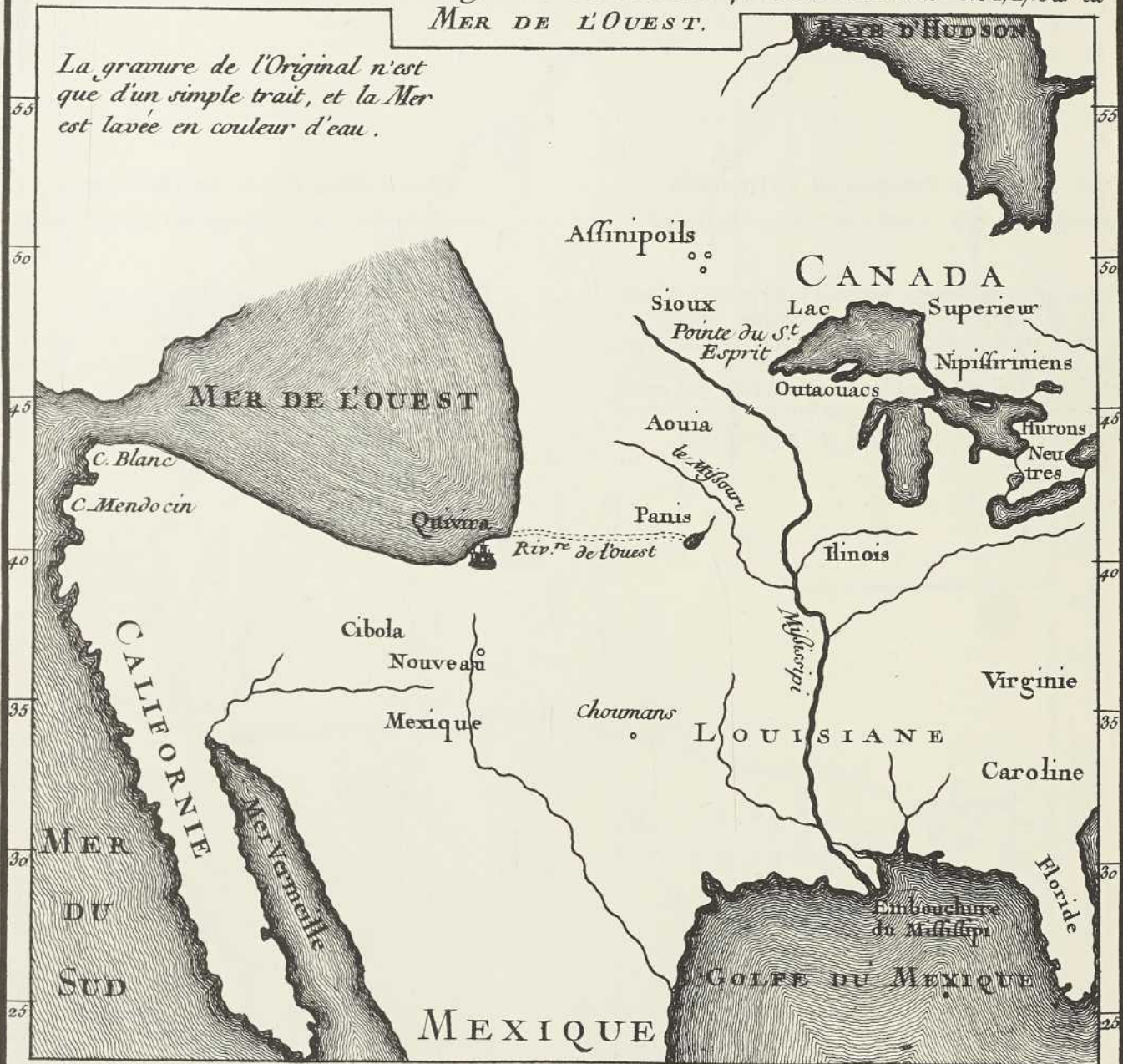
Perdue pour la France depuis 1713, la baie d'Hudson est ici représentée avec une double toponymie : l'ancienne toponymie française et la nouvelle toponymie anglaise (cette dernière traduite en français); procédé extrêmement utile pour l'historien qui essaie de se retrouver dans ces lieux où les toponymes changent chaque fois que changent les propriétaires.

53—Hudson Bay in the 18th Century

(map by Bellin, 1744; Archives of the Quebec Seminary)

Hudson Bay, lost to the French since 1713, is represented here with a double nomenclature, the old which is French and the new which is English (the latter translated into French); a most helpful technique for the historian trying to find his way around in places where the names change with every change of ownership.

ESSAI d'une CARTE que M. Guillaume Delisle Per Geographe du ROY
et de l'Academie des Sciences avoit joint à son Memoire presenté à la Cour en 1717. Sur la
MER DE L'OUEST.



» Cette MER DE L'OUEST (disoit M.^r Delisle dans un Mémoire imprimé en
 » 1706. au sujet d'un Procès de contrefaçon) est une de mes Découvertes; Mais
 » comme il n'est pas toujours à propos de publier ce que l'on sçait ou ce que l'on
 » croit sçavoir, je n'ai pas fait graver cette Mer de l'Ouest dans les ouvrages que j'ai
 » rendu publics, ne voulant pas que les Etrangers profitassent de cette Découverte,
 » quelle qu'elle pût être, avant que l'on eut reconnu dans ce Royaume si l'on en pour-
 » roit tirer quelque avantage. Mais je l'avois mis sur le Globe Manuscrit que j'eus
 » l'honneur de présenter (en 1697.) à M. le Chancelier Boucherat, et j'ai donné
 » (en 1700.) à M. le Comte de Pontchartrain les preuves de l'existence de cette Mer.

Cette Carte a rapport à la Seconde partie des Eclaircissemens du Mémoire
Présenté et lû à l'Académie des Sciences le 9. Août 1752. par Phil. Buache.

54 — Encore la recherche de la mer de l'Ouest

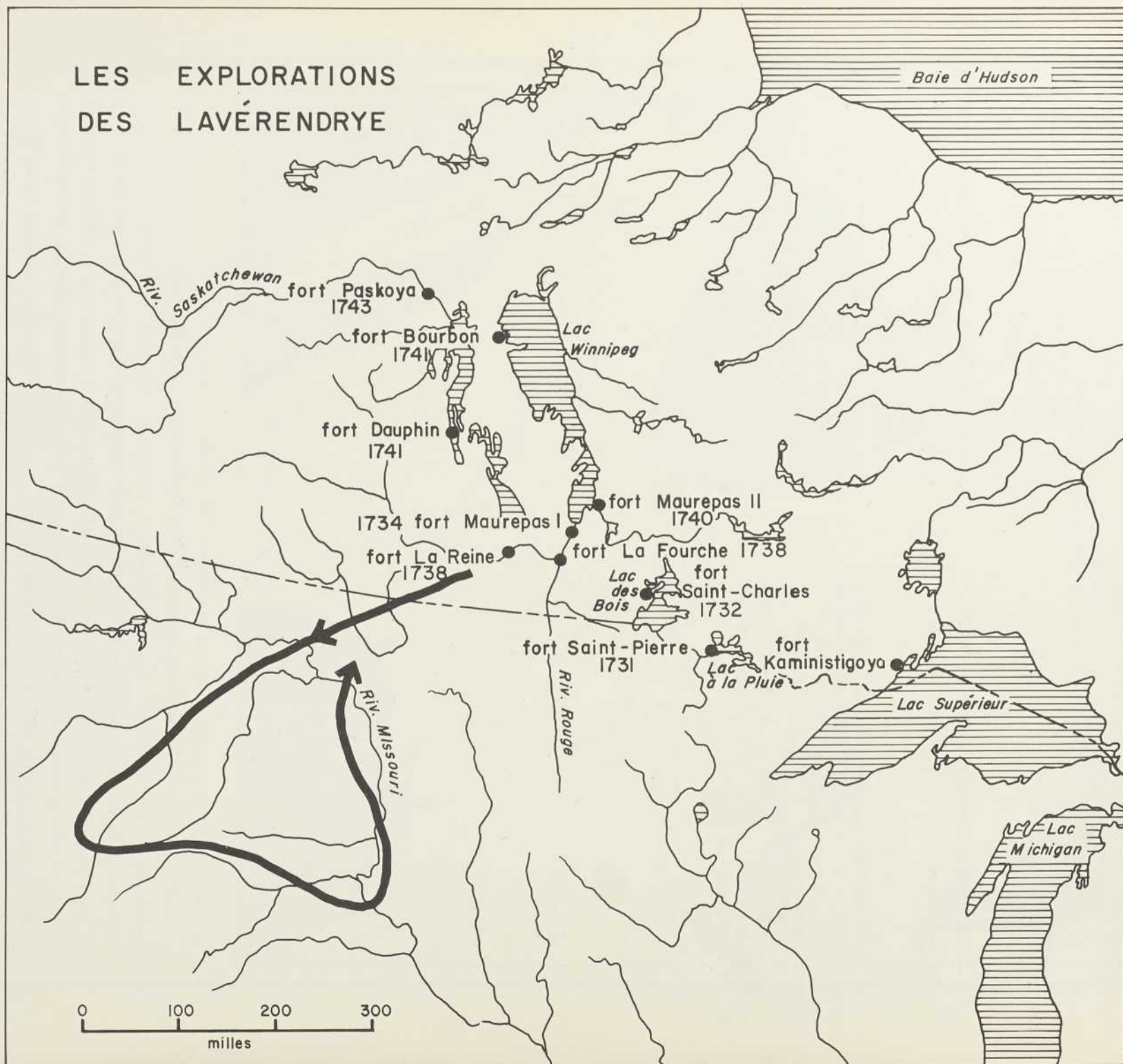
(carte de Guillaume Delisle, 1717 : Archives du Séminaire de Québec)

Cette *Mare Indicum*, que Verrazano avait cru apercevoir au-delà d'un isthme en 1524, a bien reculé sur les cartes : Guillaume Delisle la situe, en 1717, au nord du Nouveau-Mexique et de la Californie ; en 1752, le géographe Buache reprend l'hypothèse ; entre temps, Lavérendrye s'est évertué à parvenir à cette mer dont on lui disait toujours qu'elle n'était plus qu'à dix ou quinze jours de marche.

54—The Continuing Search for the Western Sea

(map by Guillaume Delisle, 1717; Archives of the Quebec Seminary)

For the 18th-century cartographer, the *Mare Indicum* that Verrazano thought he had seen in 1524 beyond an isthmus had receded considerably. In 1717, Guillaume Delisle located it to the north of New Mexico and California, and in 1752 the geographer Buache made the same assumption ; in the intervening period, Lavérendrye did his utmost to reach that sea, which was never more than ten or fifteen days' journey away, or so he was always told.



55 — Les explorations des Lavérendrye

(carte tracée par Marcel Trudel)

Dans cette région que nous appelons aujourd'hui l'Ouest canadien et qu'on affermaît au XVIII^e siècle sous le nom de *Mer de l'Ouest*, Lavérendrye et ses fils vont tenter de canaliser vers Montréal cette traînée qui se déversait naturellement et rapidement vers les comptoirs anglais de la baie d'Hudson. Pendant vingt ans, on s'appliquera à étendre une chaîne de postes, depuis Kaministigoya (porte d'entrée de ce pays) jusqu'en amont de la rivière Saskatchewan : fort Saint-Pierre, 1731; fort Saint-Charles, 1732; fort Maurepas I, 1734; forts La Fourche et La Reine, 1738; fort Maurepas II, 1740; forts Dauphin et Bourbon, 1741; fort Paskoya, 1743.

Le fort La Jonquière, construit en 1751 par le chevalier de Niverville, était non pas au lieu actuel de Calgary, mais en Saskatchewan, sur la rivière du même nom, à quelque cent milles de la frontière du Manitoba.

Une flèche indique la route suivie par Lavérendrye dans sa vaine recherche de la Mer de l'Ouest : la découverte des premiers contreforts des Rocheuses états-uniennes oblige l'explorateur à rebrousser chemin.

55—The Lavérendrye Explorations

(map drawn by Marcel Trudel)

The region we know today as the Canadian West was leased out in the 18th century under the same *Mer de l'Ouest*, the Western Sea. In this region, Lavérendrye and his sons set out to divert the flow of furs away from the English trading posts of Hudson Bay, where it found its way all too naturally and easily, and redirect it toward Montreal. Over a period of twenty years, a chain of posts was established, beginning at Kaministiquia, the point of entry for the region, and extending up the Saskatchewan River: Fort St. Pierre, 1731; Fort St. Charles, 1732; Fort Maurepas I, 1734; Forts La Fourche and La Reine, 1738; Fort Maurepas II, 1740; Forts Dauphin and Bourbon, 1741; Fort Paskoyac, 1743.

Fort La Jonquière, built in 1751 by the Chevalier de Niverville, was not at the present site of Calgary but in Saskatchewan, about one hundred miles away from the Manitoba border, on the Saskatchewan River.

An arrow traces the route followed by Lavérendrye in his vain search for the Western Sea. On discovering the first line of foothills to the American Rockies, he was obliged to turn back.

300
200
100
0
miles



56 — La Louisiane au XVIII^e siècle

(carte de 1744 : Archives du Séminaire de Québec)

Partie la plus méridionale de la Nouvelle-France, la Louisiane comprend depuis 1717 tout le pays qui s'étend des Illinois au golfe du Mexique. Elle ne contient que deux agglomérations françaises (la Haute-Louisiane ou pays des Illinois et la région de la Nouvelle-Orléans, dite Basse-Louisiane), agglomérations séparées l'une de l'autre par un grand vide de 600 milles de long. Le gouverneur, le commissaire-ordonnateur et le grand-vicaire dépendent, en principe, du gouverneur général, de l'intendant et de l'évêque qui résident à Québec.

56—Louisiana in the 18th Century

(map of 1744; Archives of the Quebec Seminary)

From 1717, Louisiana, the southernmost part of New France, stretched all the way from the lands of the Illinois to the Gulf of Mexico. There were only two French centres of population, Upper Louisiana or the lands of the Illinois, and the region of New Orleans, called Lower Louisiana, separated by 600 miles of wilderness. In principle, the governor, the *commissaire-ordonnateur* and the vicar-general answered respectively to the governor-general, the intendant and the bishop at Quebec.

**57 — Autre représentation de la Louisiane au XVIII^e
siècle**

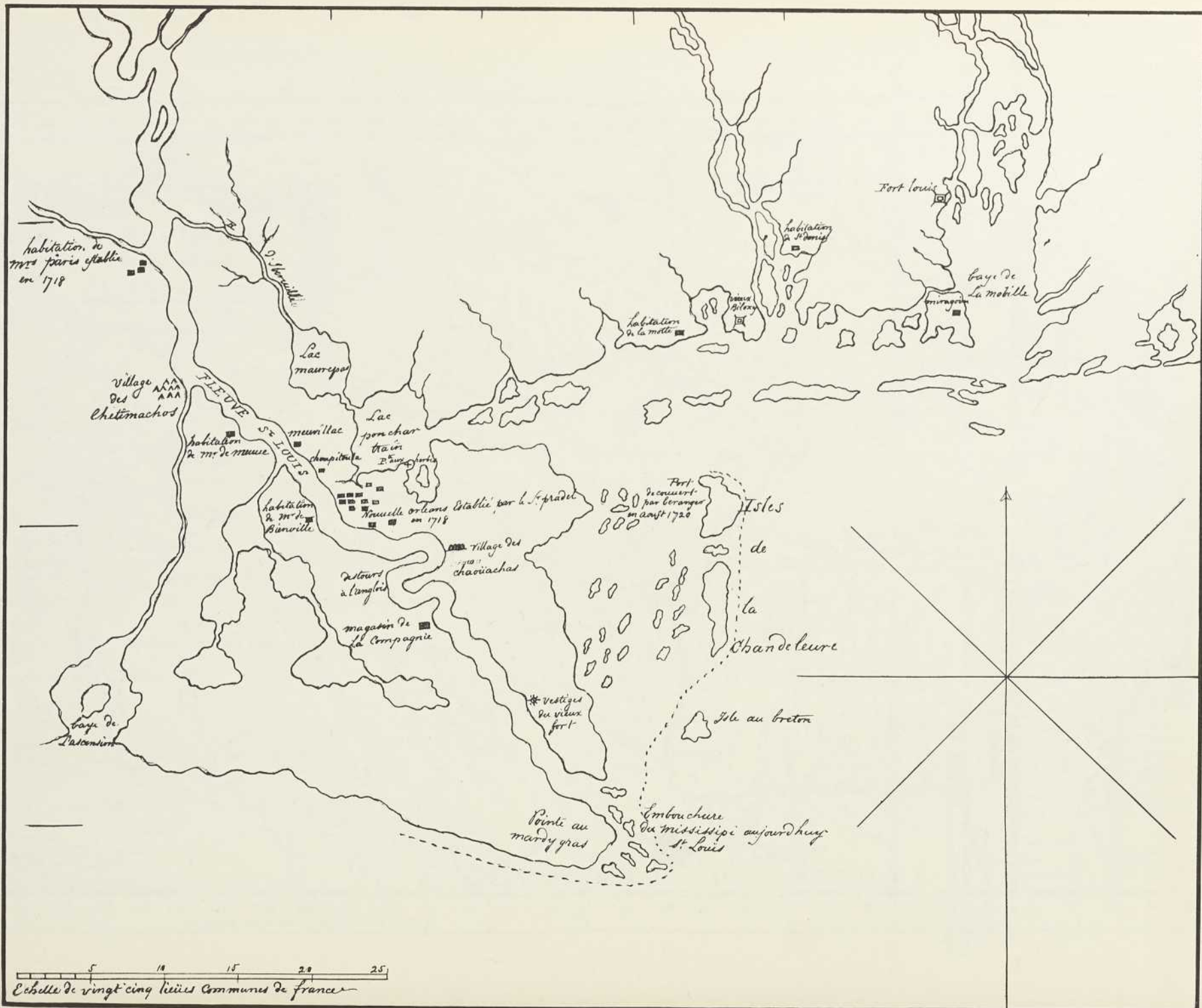
(carte de BELLIN, reproduite de l'*Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, N^o 40)

Voir les commentaires de la carte précédente.

**57—Another Representation of Louisiana in the 18th
Century**

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 40)

See the remarks pertaining to the preceding map.



58 — La Louisiane au XVIII^e siècle : la Basse-Louisiane

(carte de la Basse-Louisiane vers 1720 : Archives du Séminaire de Québec)

Cette carte anonyme présente l'état de la Basse-Louisiane vers 1720, à l'époque où l'on essaie de donner une nouvelle impulsion à la colonie française. La Nouvelle-Orléans vient tout juste d'être établie (1718) et ne deviendra la capitale de la Louisiane qu'après l'abandon en 1722 de Biloxi.

58—Louisiana in the 18th Century: Lower Louisiana

(map of Lower Louisiana about 1720; Archives of the Quebec Seminary)

This anonymous map shows Lower Louisiana as it was about 1720; at this time, an effort was being made to inject new life into the French colony. New Orleans had only just been established, and was not to become the capital of Louisiana until after Biloxi was abandoned in 1722.

QUATRIÈME PARTIE

La conquête de la Nouvelle-France

PART FOUR

The Fall of New France



59 — Revendications anglaises en Amérique du Nord

(carte de Henry Popple : Archives du Séminaire de Québec)

Au début du XVIII^e siècle, les Anglais revendiquent tout le pays qui s'étend du littoral atlantique à la rive droite du Saint-Laurent, depuis l'Acadie et la Gaspésie jusqu'au lac Érié; la vallée de l'Ohio n'est pas encore devenue un enjeu international.

Du lac Érié au 45^e degré, ce tracé correspond assez exactement à la frontière de 1774.

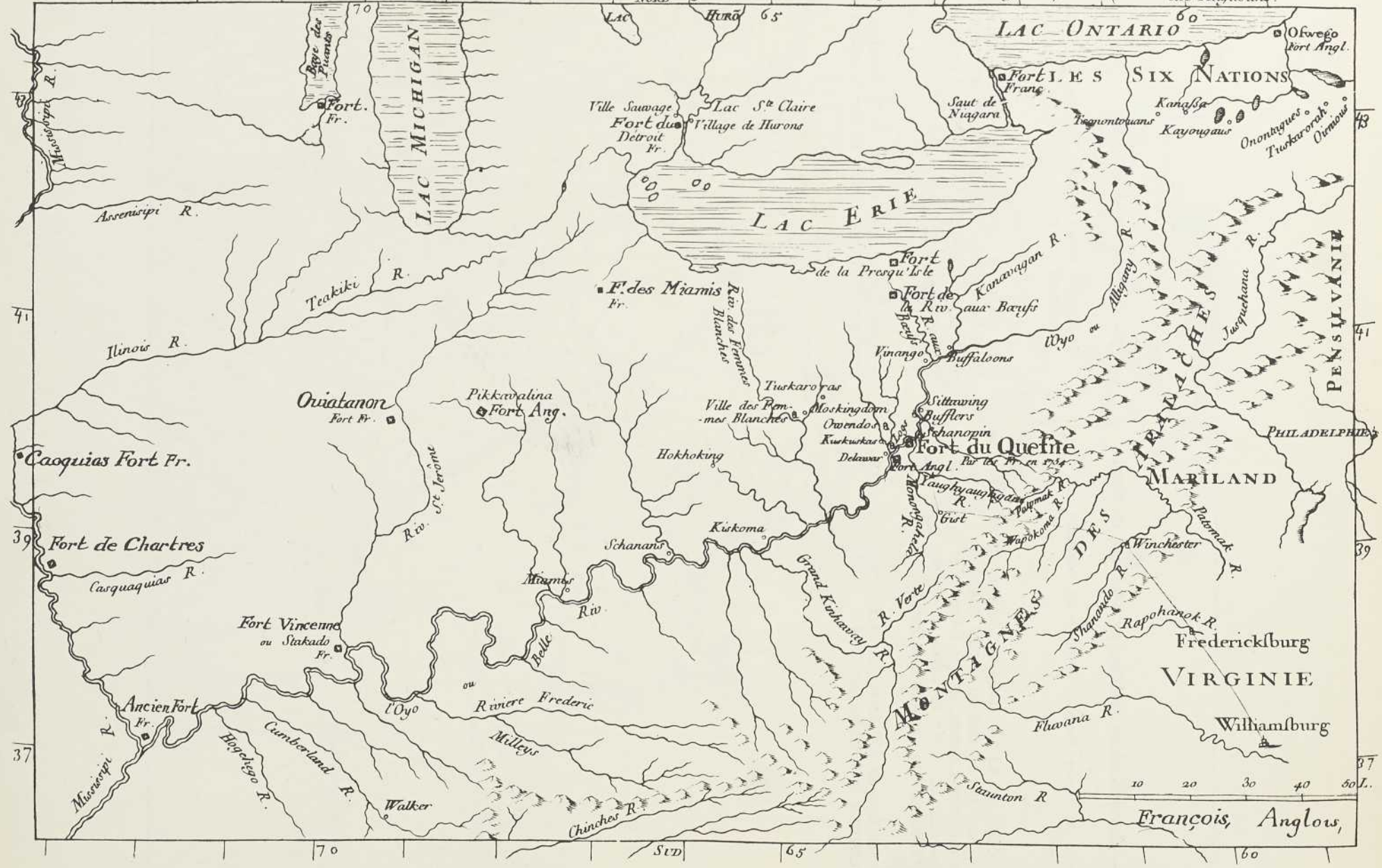
59—Territorial Claims of the English in North America

(map by Henry Popple; Archives of the Quebec Seminary)

In the early 18th century, the English laid claim to all the country between the Atlantic coast and the south shore of the St. Lawrence and from Acadia and the Gaspé to Lake Erie; the Ohio Valley was not yet at stake.

From Lake Erie to the 45th parallel, this line corresponds almost exactly to the boundary of 1774.

ESSAY DU COURS DE L'OYO avec les Forts François et Anglois, tiré de la Carte Angloise de Washington 1755. à Paris chez le Rouge rue des Augustins.



60 — Une région disputée : l'Ohio

(extrait d'une carte de George Washington, 1754 :
Archives du Séminaire de Québec)

Parmi les papiers saisis sur Washington en 1754 au fort Necessity, se trouvait cette carte de l'Ohio, que l'éditeur Le Rouge publie en France en 1755.

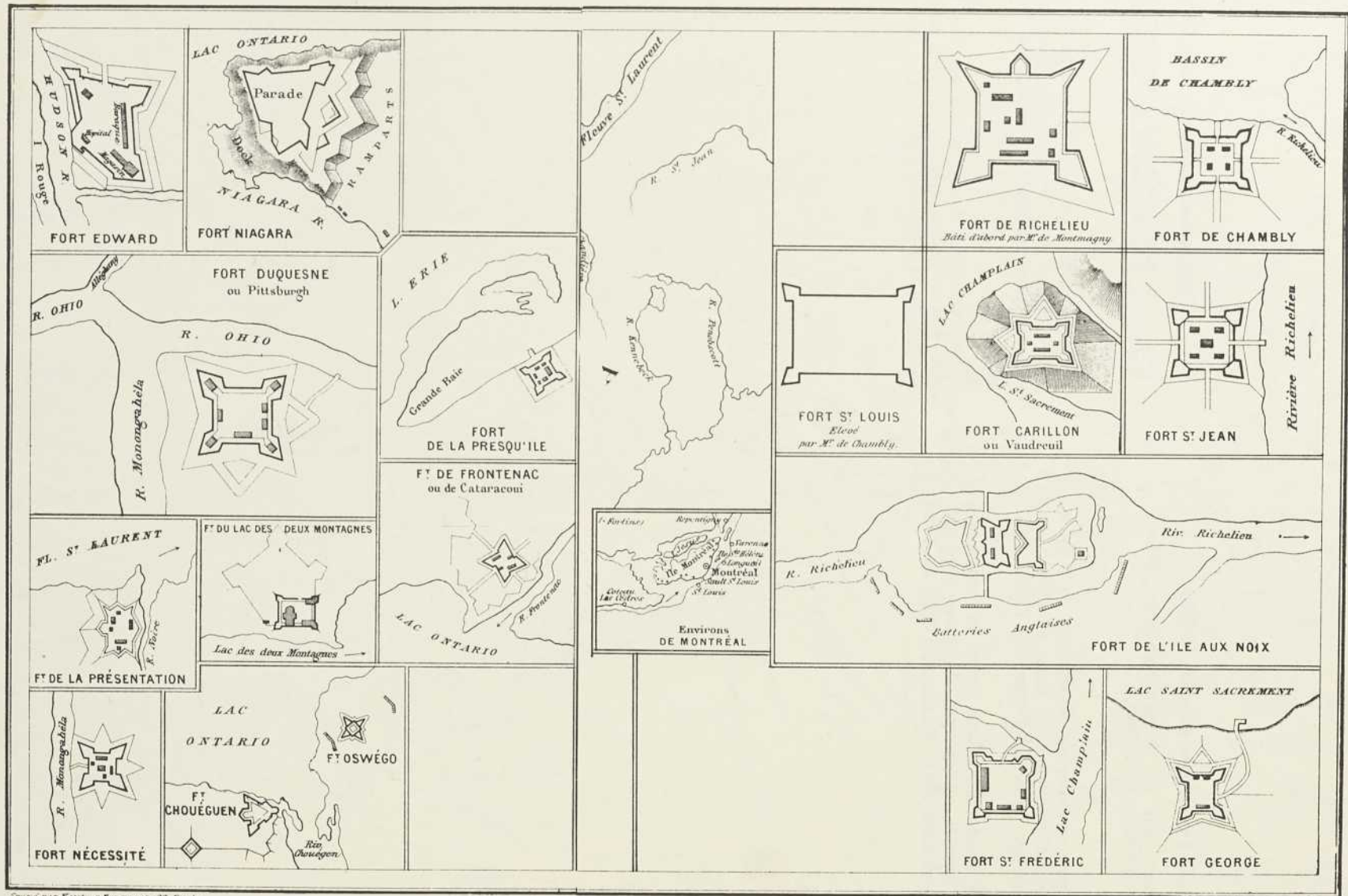
Cette carte donne des détails qu'on ne trouve pas ailleurs; elle permet, en tout cas, de suivre avec précision le déroulement de la guerre de l'Ohio en 1754 et en 1755.

60—A Region under Dispute: The Ohio Valley

(part of a map found in the possession of George Washington, 1754; Archives of the Quebec Seminary)

Among papers taken from George Washington at Fort Necessity in 1754 was this map of the Ohio Valley. It was published in France by Le Rouge in 1755.

This map gives details which are not found elsewhere. On it the development of the warfare in the Ohio Region in 1754 and 1755 can be followed closely.



Scrup. par Kautz, à Rousparte 82 Paris

Imp. Bousse - Lebel, rue St. Sulpice 28 et 29 Paris

61 — Fortifications de la Nouvelle-France

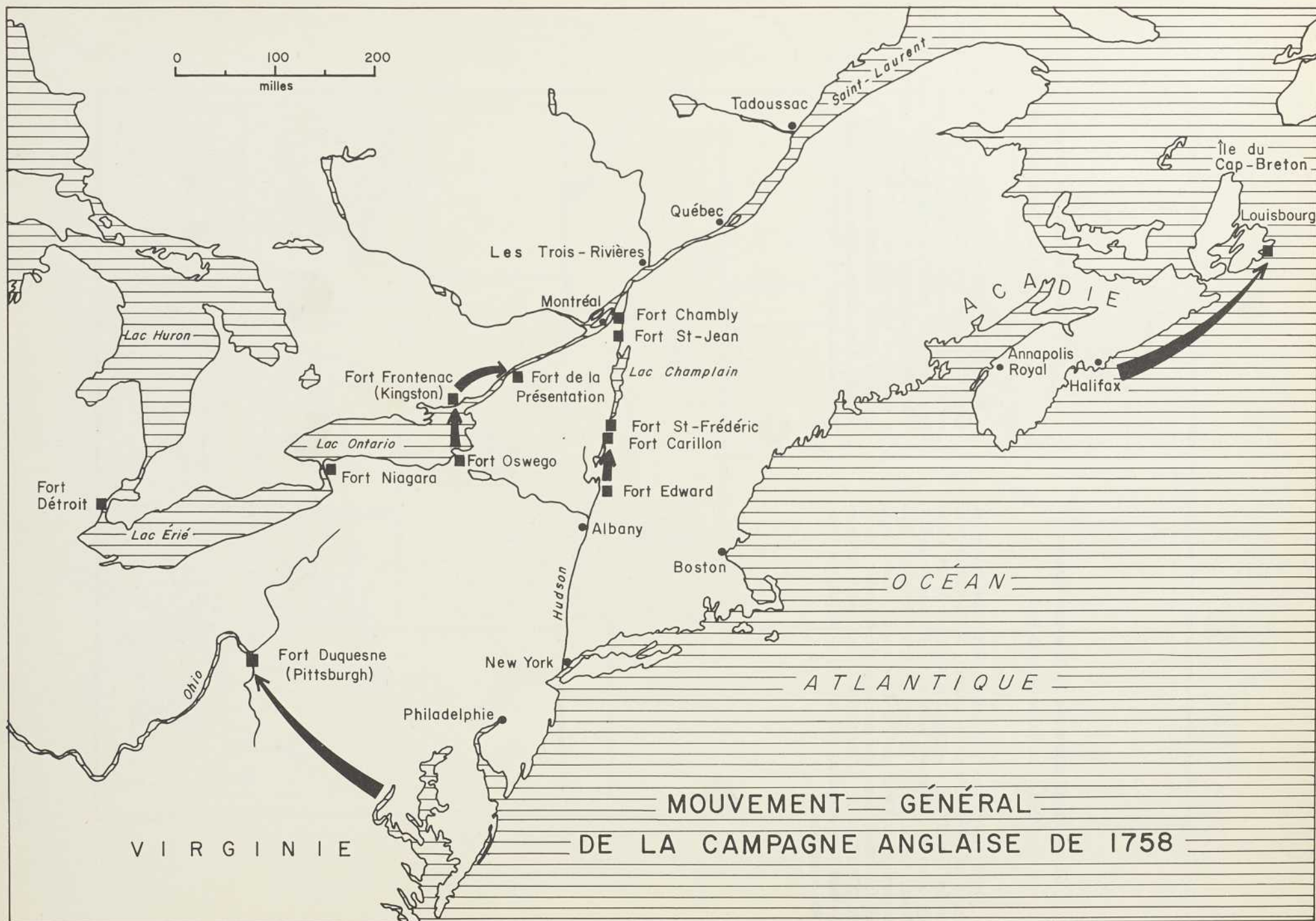
(Archives du Séminaire de Québec)

On a réuni dans une même illustration les plans des fortifications du Saint-Laurent, du lac Champlain et des Grands Lacs : autant de systèmes divers adoptés selon la nature des lieux et les besoins de la défense. A l'exception du premier fort Richelieu, dont la carrière au XVII^e siècle a été fort courte, nous avons ici les fortifications qui protègent la Nouvelle-France du XVIII^e siècle. L'illustration réunit aussi quelques fortifications anglaises, qui ont été l'objectif des troupes françaises.

61—Forts of New France

(Archives of the Quebec Seminary)

Here on one page are the plans of the St. Lawrence, Lake Champlain and Great Lakes forts, their traces representing a variety of defensework systems appropriate to their locations and defensive requirements. With the exception of Fort Richelieu, which enjoyed a very brief existence in the 17th century, these were the forts which protected New France in the 18th century. Also shown here are a number of English forts which figured in French military operations.



**62 — Mouvement général de la campagne anglaise
de 1758**

(carte tracée par Marcel Trudel)

Au cours de l'année 1758, les Anglais lancent leur offensive sur quatre objectifs à la fois : le Cap-Breton, le lac Champlain, le lac Ontario et l'Ohio.

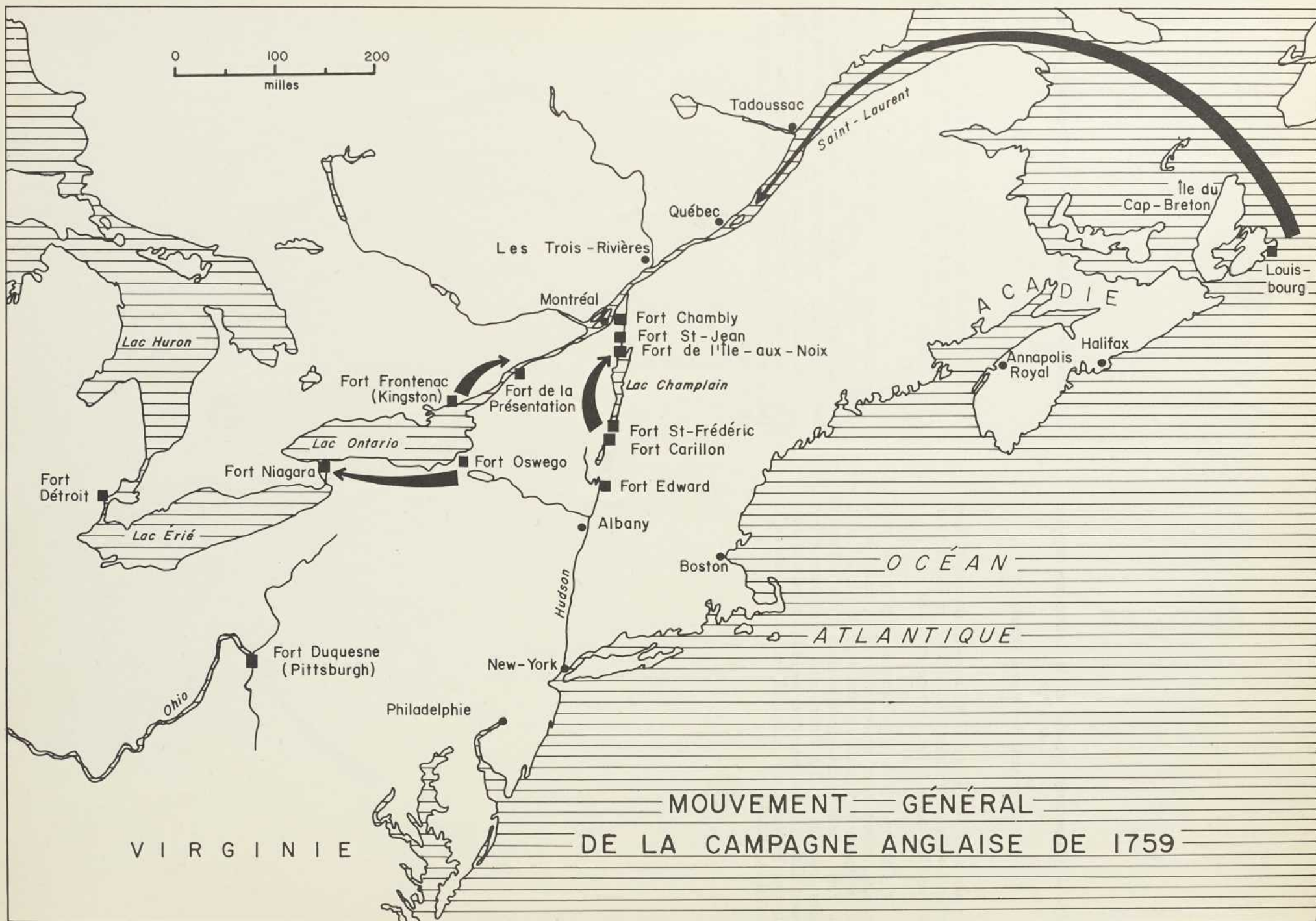
A Carillon, sur le lac Champlain, les forces françaises résistent avec succès le 8 juillet, mais, le 26 du même mois, Louisbourg doit capituler; le 27 août, le fort Frontenac qui garde l'entrée du lac Ontario, ainsi que le fort La Présentation, capitulent à leur tour. Enfin, le 24 novembre, les Anglais entrent dans le fort Duquesne qui jusque-là fermait l'entrée de la vallée de l'Ohio.

**62—The General Orientation of the English Campaign
of 1758**

(map drawn by Marcel Trudel)

In the course of the year 1758, the English launched offensives against four different objectives at once: Cape Breton, Lake Champlain, Lake Ontario and the Ohio.

At Carillon on Lake Champlain, the French forces successfully resisted an attack on July 8, but on July 26 Louisbourg capitulated. On August 27, two more forts capitulated; Fort Frontenac, which guarded the entry to Lake Ontario, and Fort La Présentation. On November 24, the English took possession of Fort Duquesne, which had until then blocked the way to the Ohio Valley.



**63 — Mouvement général de la campagne anglaise
de 1759**

(carte tracée par Marcel Trudel)

De Louisbourg, l'Angleterre lance une flotte puissante à l'assaut de Québec; une armée se porte de nouveau contre les fortifications françaises du lac Champlain, cependant qu'une autre s'en va faire le siège du fort Niagara, la seule position solide que la France occupe encore sur les Grands Lacs.

La Nouvelle-France cède sur tous les points: le 25 juillet, les Anglais prennent Niagara; à la fin du mois, les Français évacuent le lac Champlain pour se retrancher à l'Île-aux-Noix; le 18 septembre, la ville-forteresse de Québec capitule.

**63—The General Orientation of the English Campaign
of 1759**

(map drawn by Marcel Trudel)

From Louisbourg, England sent out a powerful fleet to attack Quebec. One army launched renewed attacks on the French forts on Lake Champlain while another laid siege to Fort Niagara, the sole remaining position of strength occupied by the French on the Great Lakes.

New France began to give way on all sides. On July 25, the English took Niagara. At the end of that month, the French evacuated Lake Champlain and retreated to Île-aux-Noix. The fortress and city of Quebec capitulated on September 18.



64 — Le siège de Québec en 1759

(carte anglaise de 1759 : Archives du Séminaire de Québec)

Occupant une position élevée sur le Cap-aux-Diamants et solidement protégée du côté de l'ouest par un système à la Vauban, Québec était la principale place forte de l'Amérique. Pour en venir à bout, les Anglais durent recourir aux travaux les plus divers d'un long siège : occupation de la Pointe-Lévy, de la pointe de l'île d'Oléans et du saut Montmorency, bombardement systématique de la ville, ascension-surprise des Hauteurs d'Abraham. Cette carte anglaise nous montre la nature complexe de l'opération.

64—The Siege of Quebec in 1759

(an English map of 1759; Archives of the Quebec Seminary)

With its commanding position on the heights of Cape Diamond and a Vauban fortification system providing strong protection on its western flank, Quebec was the most formidable stronghold in America. The English were finally able to achieve their goal only after bringing to bear the most varied techniques of siegecraft. This English map shows the complexity of the operation, whose principal features were the occupation of Pointe-Lévy, the tip of the Isle of Orleans and the lower side of Montmorency Falls, a systematic bombardment of the town, and finally the surprise scaling of the Heights of Abraham.



REFERENCES TO FIGURES.

1. Houses occupied by the light infantry.
2. Wolfe's Monument.
3. Quebec Gaol.
4. Parliament buildings.
5. Monument to Wolfe and Montcalm.
6. Ursuline Convent, where Montcalm was buried.
7. Place where 200 Canadians were killed.
8. Position of Borgia's property, from a plan made by Noel Levasseur in 1766.
9. Race Course.
10. Marchmont Property.
11. Landing place of the British army.
12. Third Battalion of Royal Americans sent to preserve communication with the boats, before the commencement of the battle.
13. 4-gun battery Samos.
14. Franciscan Convent.
15. Place where Wolfe was mortally wounded. He was conducted from here to the spot marked by his monument (2).

65 — La bataille des Hauteurs d'Abraham, 1759

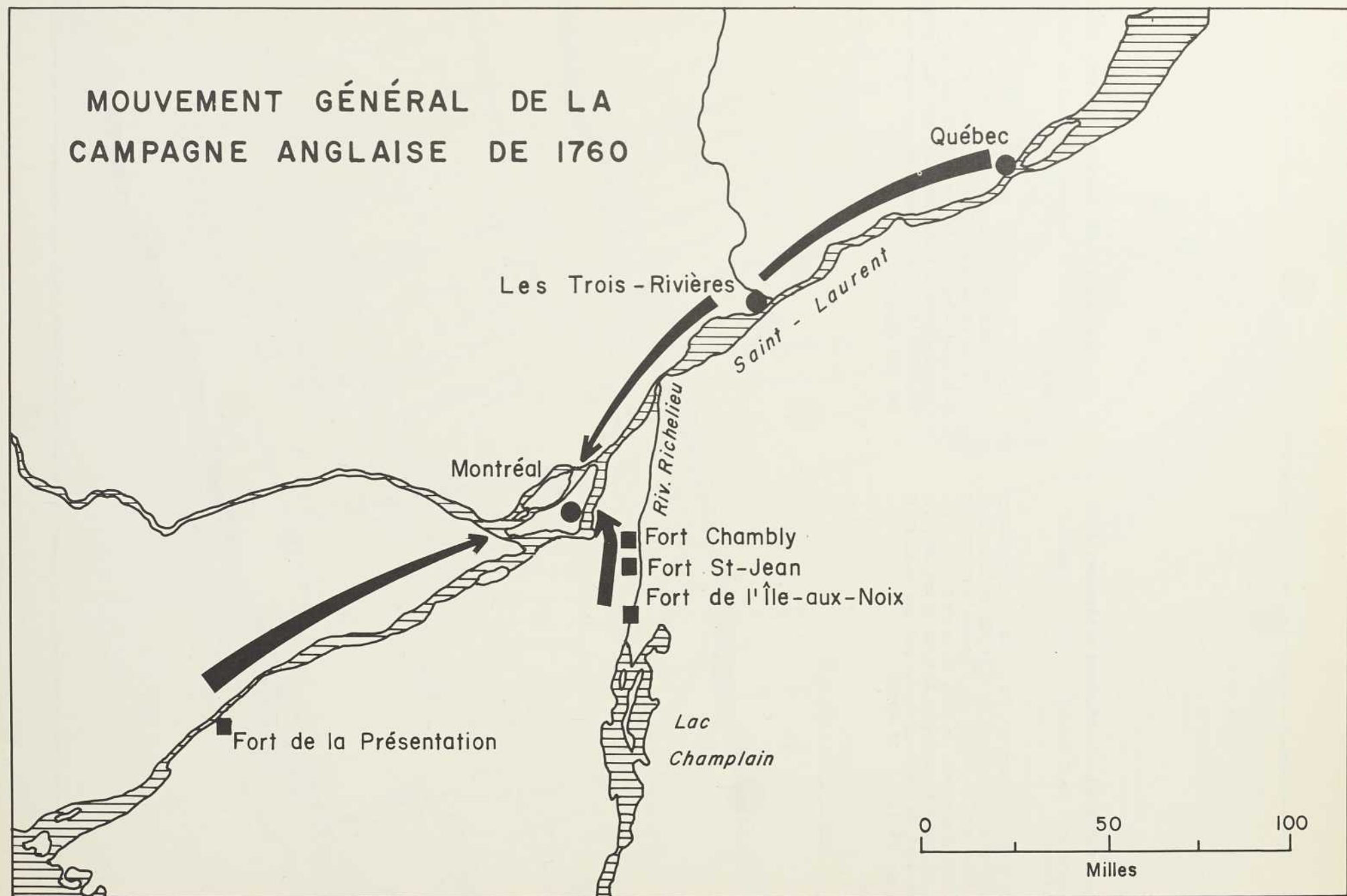
(reconstitution par G. St-Michel : Archives du Séminaire de Québec)

Sur cette carte moderne, on a tenté de reconstituer les principaux mouvements de la bataille du 13 septembre 1759, sur le plateau du Cap-aux-Diamants, dit *Hauteurs d'Abraham*. A l'est, les remparts de Québec : on notera toutefois que le tracé de ces remparts est le tracé du XIX^e siècle, et non pas exactement celui du XVIII^e.

65—The Battle of the Plains of Abraham, 1759

(reconstitution by G. St-Michel; Archives of the Quebec Seminary)

On this modern map, an attempt has been made to reconstruct the principal battle action of September 13, 1759 on the Cape Diamond plateau, known as the *Heights of Abraham*. To the east are the ramparts of Quebec; it will be noted, however, that these ramparts show the 19th-century trace, and not exactly that of the 18th century.



**66 — Mouvement général de la campagne anglaise
de 1760**

(carte tracée par Marcel Trudel)

Coupée des Grands Lacs, à l'ouest, et, à l'est, de sa sortie sur le golfe, la Nouvelle-France est assiégée de trois côtés à la fois : toutes les forces anglaises convergent sur Montréal. La flotte anglaise remonte le fleuve sans rencontrer de résistance sérieuse ; les forts du Richelieu sont rapidement éliminés ; d'autres troupes descendent le haut Saint-Laurent. Au début de septembre, Montréal est encerclé : le 8, la Nouvelle-France capitule.

**66—The General Orientation of the English Campaign
of 1760**

(map drawn by Marcel Trudel)

Cut off from the Great Lakes in the west and from access to the Gulf in the east, New France was now besieged on three sides at once ; all the English forces now converged upon Montreal. The English fleet sailed up the river without meeting any serious resistance, the Richelieu forts were quickly overcome, and other troops approached from the upper St. Lawrence. By the beginning of September, Montreal was encircled ; on September 8, New France capitulated.



**NOUVELLE CARTE
DE LA
PROVINCE DE QUEBEC**

*selon l'Edit du Roi d'Angleterre
du 7^{me} Mars 1763
par le Capitaine Carver
et autres*
*Traduite de l'Anglois
A PARIS
Chez le Roy
rue des grands Augustins
1777.*



Longitude 70 occidentale 69 de Londres 68 67 66 65 64 63 62

67 — Le démembrement de la Nouvelle-France, 1763

(carte de Carver en 1763, éditée en français par Le Rouge en 1777 : Archives du Séminaire de Québec. A cette carte nous avons ajouté un pointillé pour marquer une partie de la frontière orientale de la Province de Québec)

En 1762, la France cède une première partie de la Louisiane à l'Espagne (la rive droite du Mississippi); en 1763, elle renonce à l'autre partie en faveur de l'Angleterre; les Grands Lacs deviennent un territoire réservé aux Sauvages, sous un gouvernement spécial; à la Nouvelle-Écosse on rattache le reste de l'Acadie; Terre-Neuve acquiert le Labrador et l'île Anticosti. Le Canada lui-même disparaît comme entité géographique: le pays où l'on enferme les Canadiens s'appelle désormais *Province de Québec*. Il n'y a plus de Nouvelle-France.

67—The Breaking up of New France, 1763

(map of 1763 by Carver, published in French by Le Rouge in 1777; Archives of the Quebec Seminary. On this map we have added a dotted line to indicate part of the eastern limit of the Province of Quebec.)

In 1762, France ceded the part of Louisiana west of the Mississippi to Spain, and in 1763 she renounced her claim to the rest of it in favour of England. The Great Lakes became an Indian territory under special administration, what was left of Acadia became attached to Nova Scotia, and Newfoundland acquired Labrador and Anticosti Island. Canada itself as a geographic entity disappeared; the territory in which its people were to be confined was henceforth called the *Province of Quebec*. New France was no more.

CINQUIÈME PARTIE

Le peuplement de la Nouvelle-France laurentienne

PART FIVE

The Settlement of New France of the St. Lawrence

68 — Les provinces de France

(carte de Jarry et Poisson : Girard et Barrère, éditeurs, Paris)

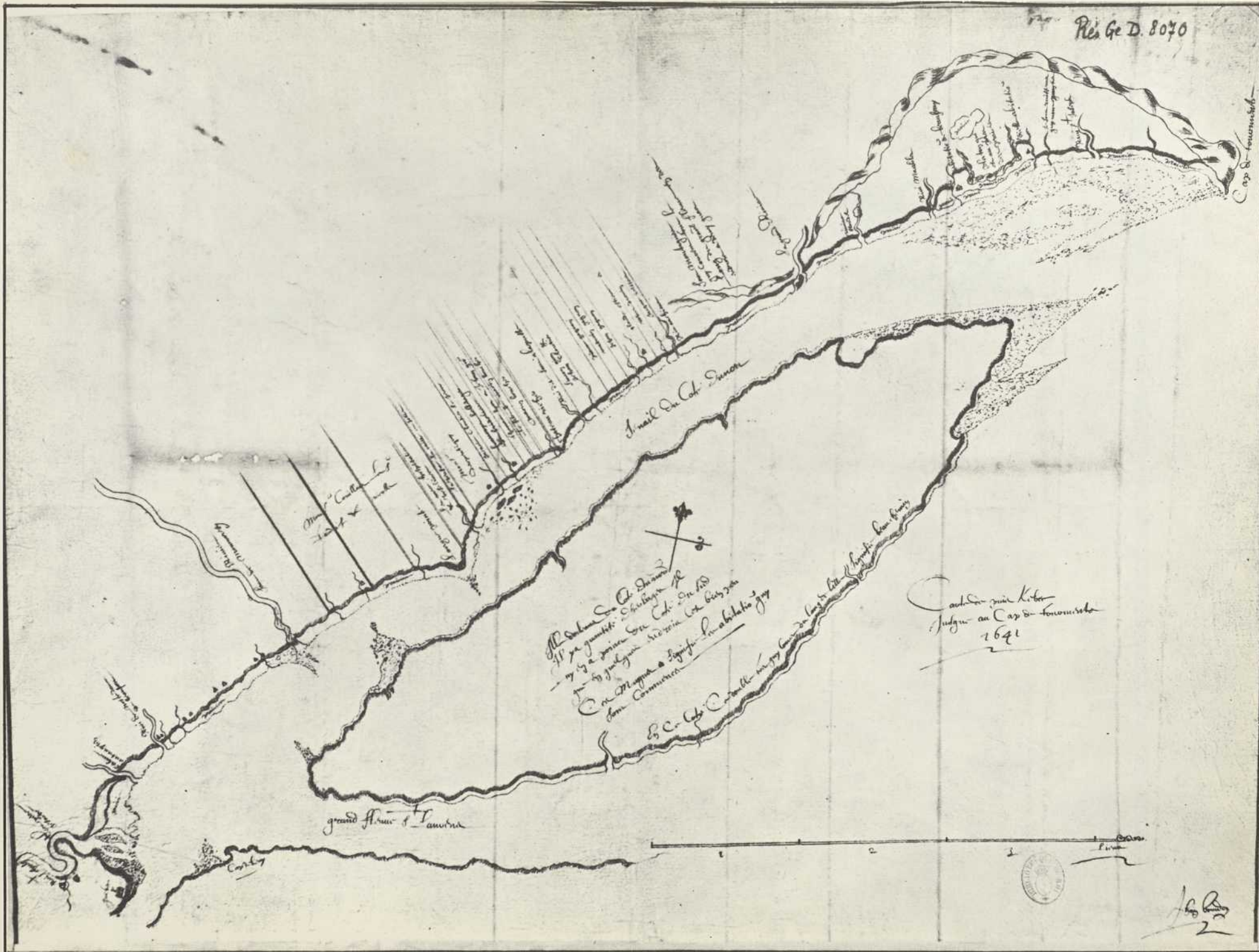
Avec l'Île-de-France et Paris, ce sont les provinces de l'Ouest (Normandie, Bretagne, Poitou, Aunis et Saintonge) qui ont fourni le plus grand nombre d'émigrants à la Nouvelle-France. Au XVIII^e siècle, c'est le port de La Rochelle (en Aunis) qui sert surtout de port d'embarquement.

68—The Provinces of France

(map by Jarry and Poisson : Girard et Barrère, ed., Paris)

Besides Île-de-France and Paris, it was the western provinces, Normandy, Brittany, Poitou, Aunis and Saintonge, that provided the greatest number of emigrants to New France. In the 18th century the port of La Rochelle (in Aunis) was the principal point of embarkation.

Plan Ge D. 8070



Le dit fleuve de l'Anouba
 est le plus grand de l'Anouba
 et se jette dans la mer
 par le grand fleuve de l'Anouba
 qui est le plus grand de l'Anouba
 et se jette dans la mer
 par le grand fleuve de l'Anouba
 qui est le plus grand de l'Anouba

Carte de la Côte
 d'ivoire au Cap de l'Anouba
 1641

1641
 2

69 — Le peuplement seigneurial en 1641

(carte de Jean Bourdon; Bibliothèque nationale de France)

C'est dans les environs de Québec que débute, dès la première moitié du XVII^e siècle, le peuplement seigneurial : Notre-Dame-des-Anges, Beauport et la côte de Beaupré deviennent alors les premiers centres de la vie seigneuriale. Au moment où cette carte est dressée, l'île d'Orléans n'est pas encore peuplée.

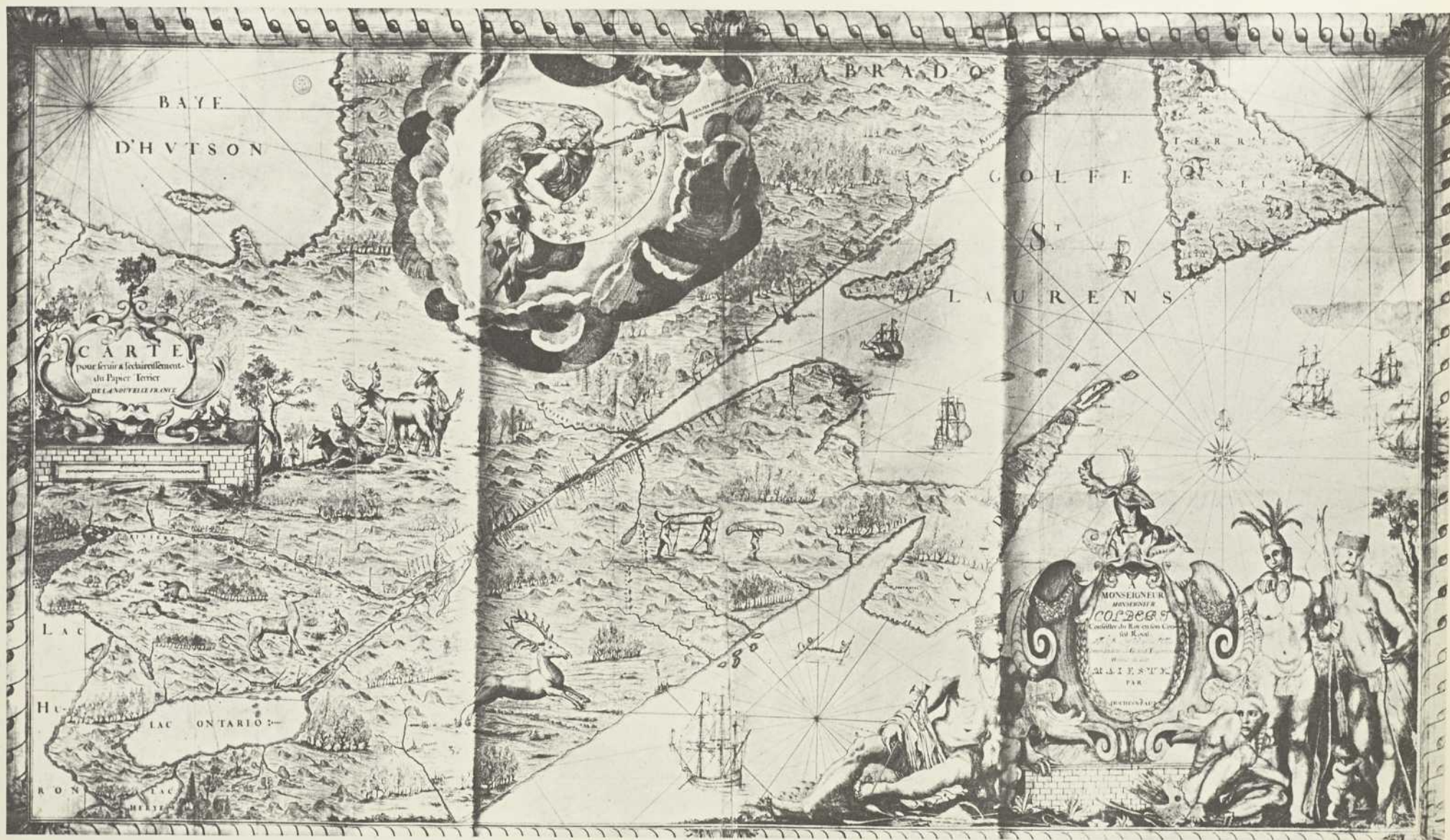
Bourdon ne donne ici que les noms des habitants de la côte de Beaupré.

69—Seigniorial Settlement in 1641

(map by Jean Bourdon; Bibliothèque nationale de France)

Seigniorial settlement began in the vicinity of Quebec in the first half of the 17th century. Notre-Dame-des-Anges, Beauport and Beaupré thus became the first centres of seigniorial life. When this map was drawn, the Isle of Orleans had not yet been settled.

On this map, Bourdon gives only the names of the *habitants* of Beaupré.



70 — Le nordet et l'orientation des seigneuries

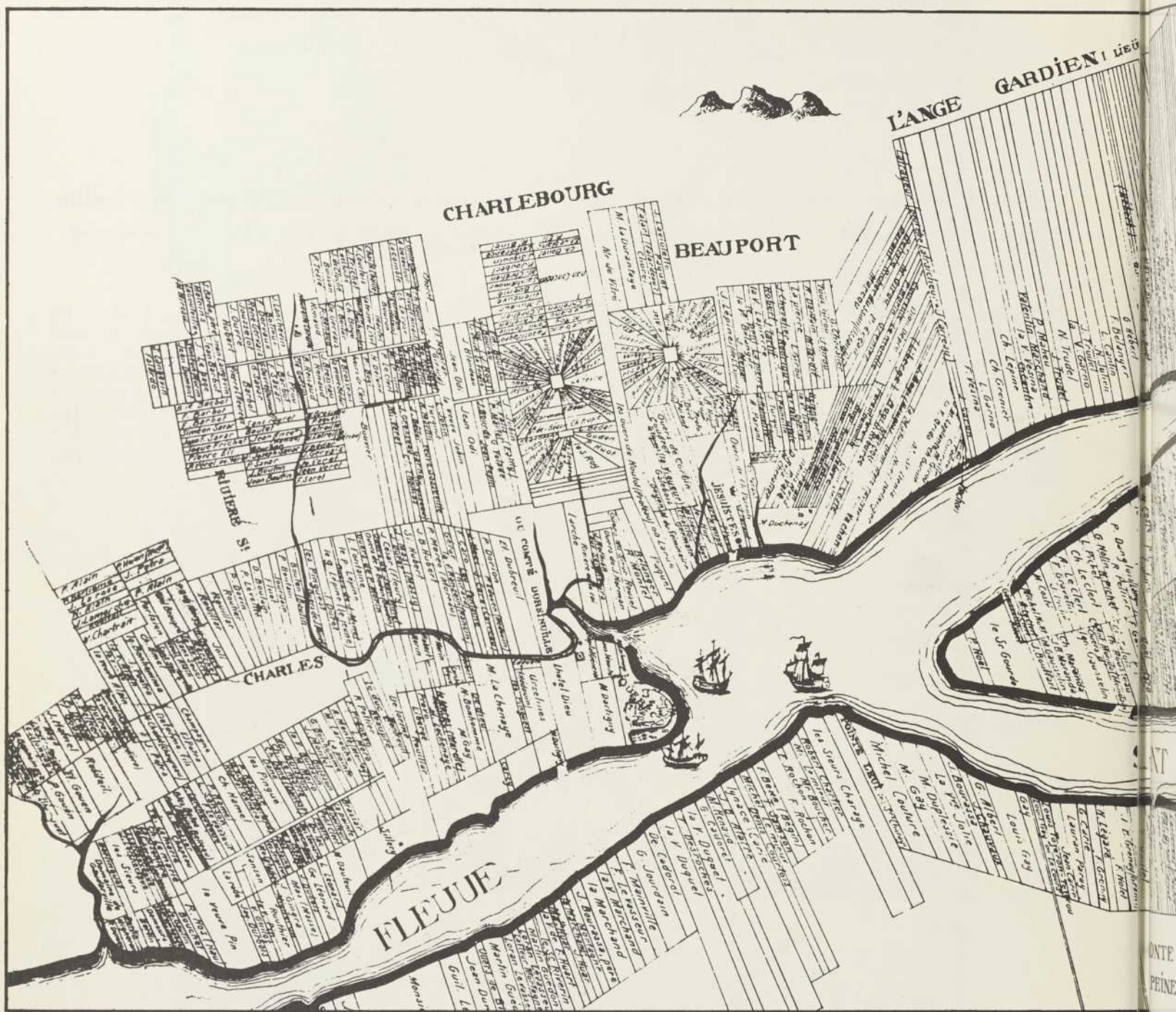
(carte de Franquelin, 1678 : Bibliothèque nationale de France)

Dès les débuts, parce qu'il est l'unique voie de communication, le fleuve sert de front aux seigneuries : comme le Saint-Laurent coule dans la direction sud-ouest nord-est, la façade des seigneuries aura cette même direction sud-ouest nord-est et les frontières latérales pénétreront à l'intérieur des terres dans une direction nord-ouest sud-est. Destinée à illustrer le papier terrier, cette carte stylisée fait ressortir l'orientation générale de la géographie seigneuriale.

70—The St. Lawrence and the Lay of the Seigniories

(map by Franquelin, 1678; Bibliothèque nationale de France)

In the earliest days, the seigniories fronted on the river because it provided the sole means of communication. Since the St. Lawrence flows from south-west to north-east, this was the lay of the seigniories' frontage, their lateral boundaries extending inland in a north-westerly or south-easterly direction. This stylized map, drawn to illustrate the *papier terrier* or land register, clearly shows the general geographic aspect of the seigniories.

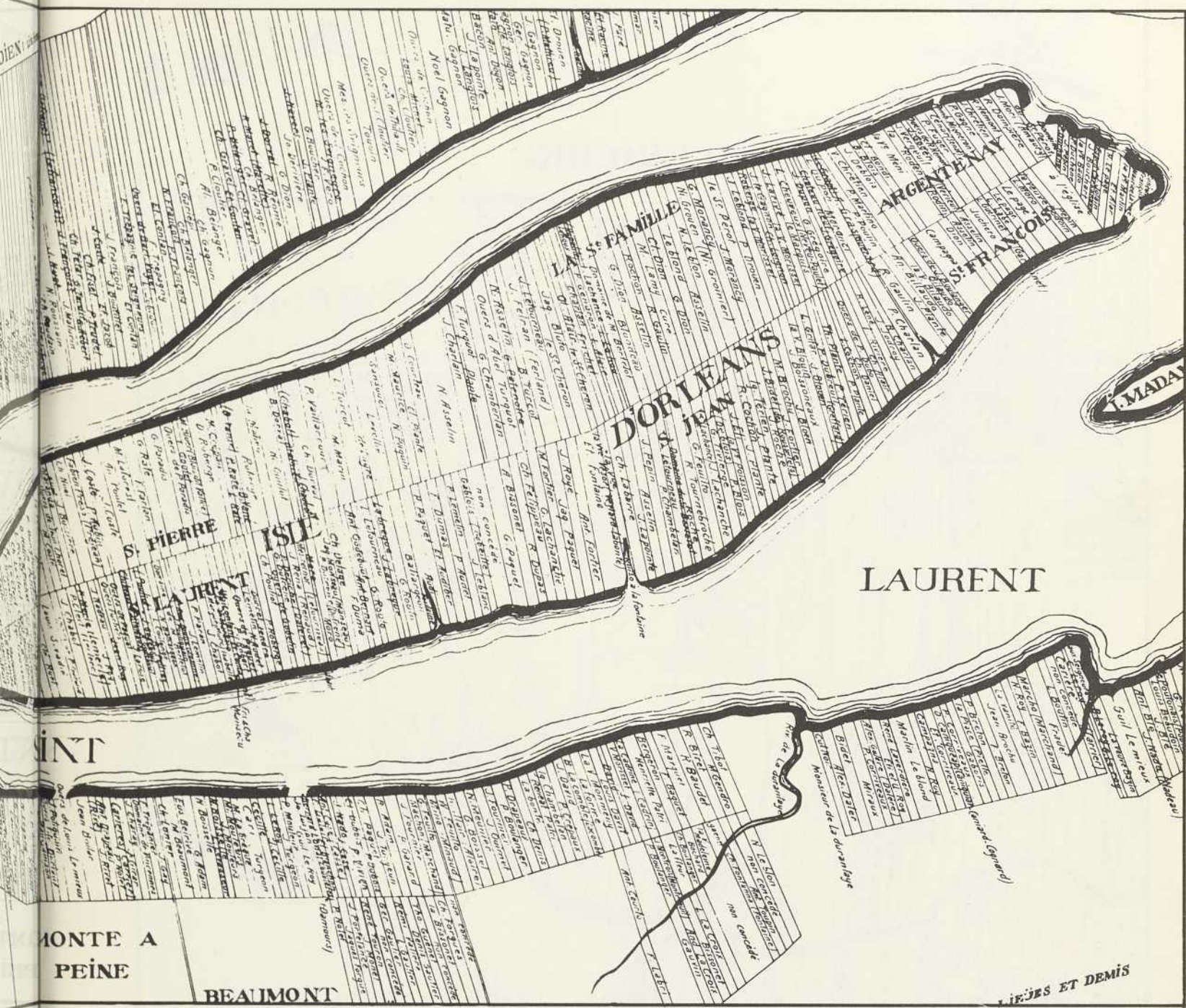


71 — Le peuplement seigneurial en 1709 : la région de Québec

(extrait d'une carte préparée en 1709 par Gédéon de Catalogne et Jean-Baptiste Decoigne : Ministère des Terres et Forêts de la Province de Québec)

Découpées d'ordinaire selon l'orientation nord-ouest sud-est, les seigneuries se subdivisent en minces rectangles parallèles, les terres du premier rang donnant sur le fleuve. C'est un paysage qu'on retrouve encore aujourd'hui.

Cette carte montre bien l'application générale du système en même temps que les nombreuses exceptions.

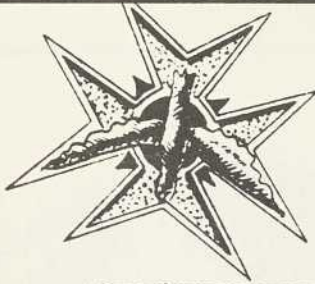


71—Seigniorial Settlement in 1709: The Quebec Region

(part of a map prepared in 1709 by Gédéon de Catalogne and Jean-Baptiste Decouagne; Department of Lands and Forests of the Province of Quebec)

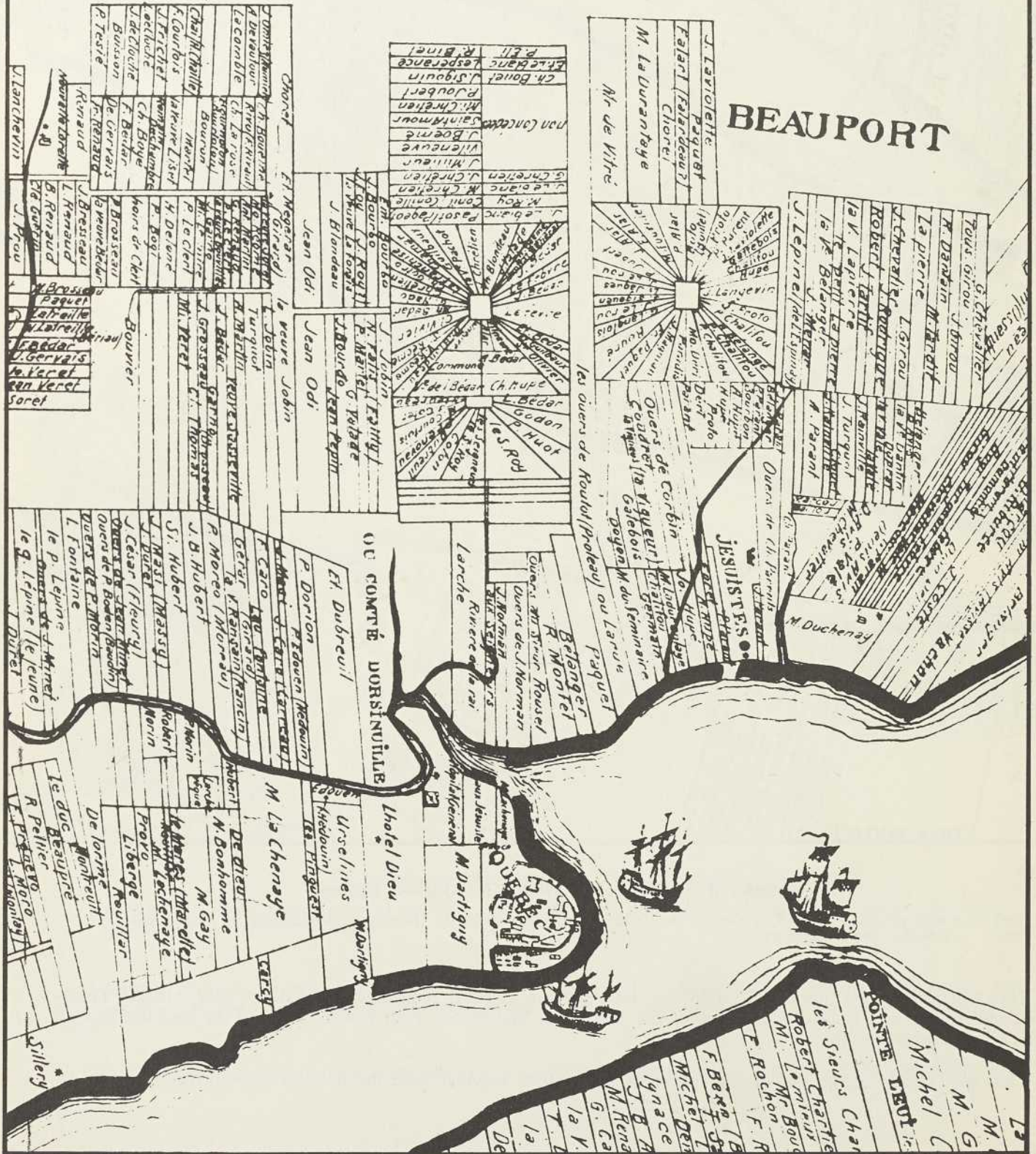
The seigniories were normally subdivided into narrow, parallel rectangles divided by lines running north-west and south-east; each of the farms of the first range had its own river frontage. This is the land distribution which still prevails today.

This map clearly shows the general effect of the system, together with the not infrequent exceptions.



CHARLEBOURG

BEAUPORT



72 — Le peuplement seigneurial en 1709 : les villages en étoile

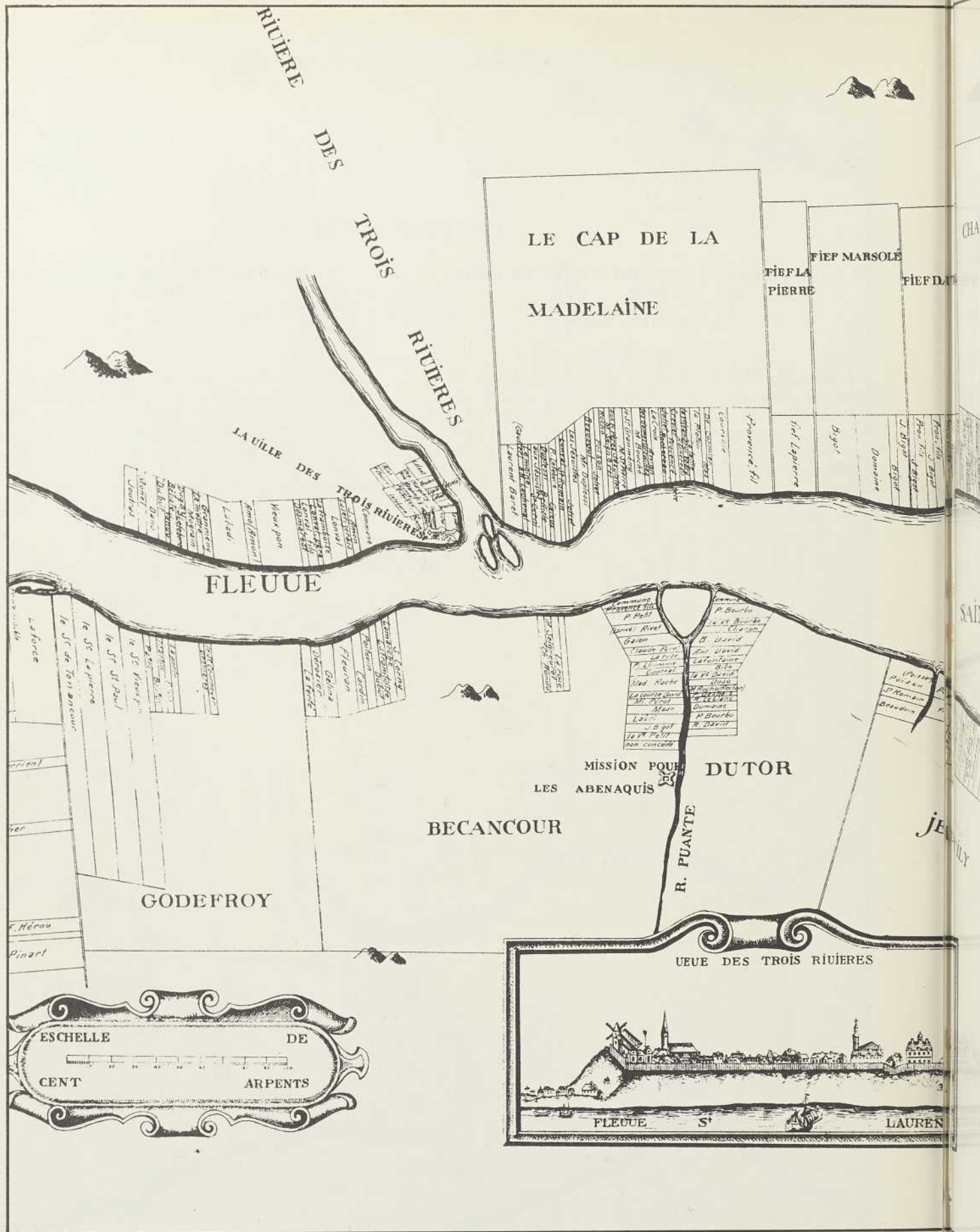
(extrait de la carte plus haut citée)

L'intendant Talon conçut le projet de grouper les habitants dans un village en forme d'étoile, pour mieux les protéger : au lieu de rectangles parallèles, on a des terres de forme triangulaire, la maison de l'habitant étant située à la pointe du triangle. Il n'y eut, toutefois, que trois de ces villages, et dans la seule région de Québec.

72—Seigniorial Settlement in 1709: Star-shaped Villages

(part of the map cited above)

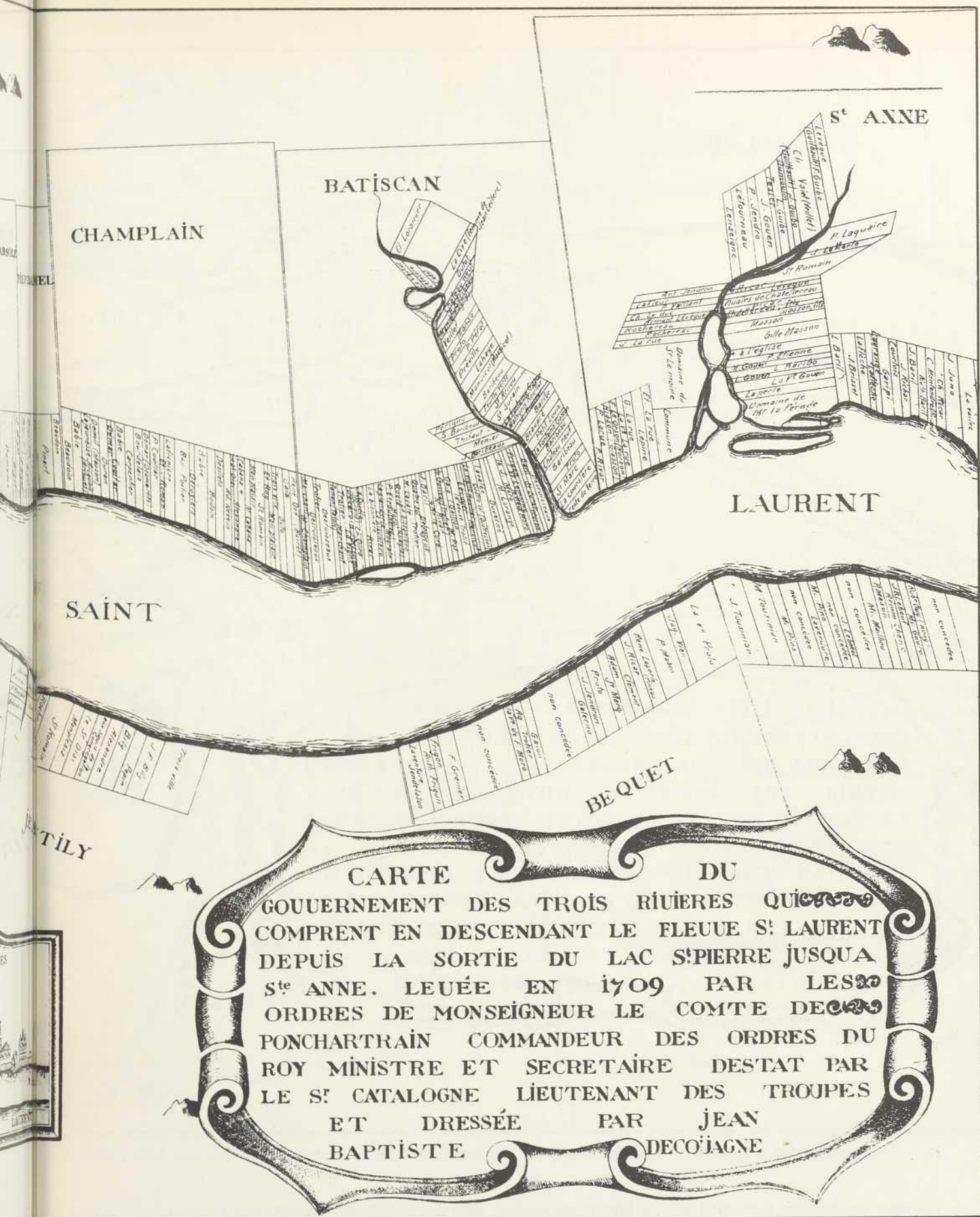
The Intendant Talon conceived a project whereby the *habitants* would be grouped in star-shaped villages, thus affording greater protection to all. The farms, instead of being rectangular and parallel to each other, were triangular, with each homestead situated at the inner point of the triangle. There were only three of these villages, however, all in the vicinity of Quebec.



73 — Le peuplement seigneurial en 1709 : la région des Trois-Rivières (extrait de la carte plus haut citée)

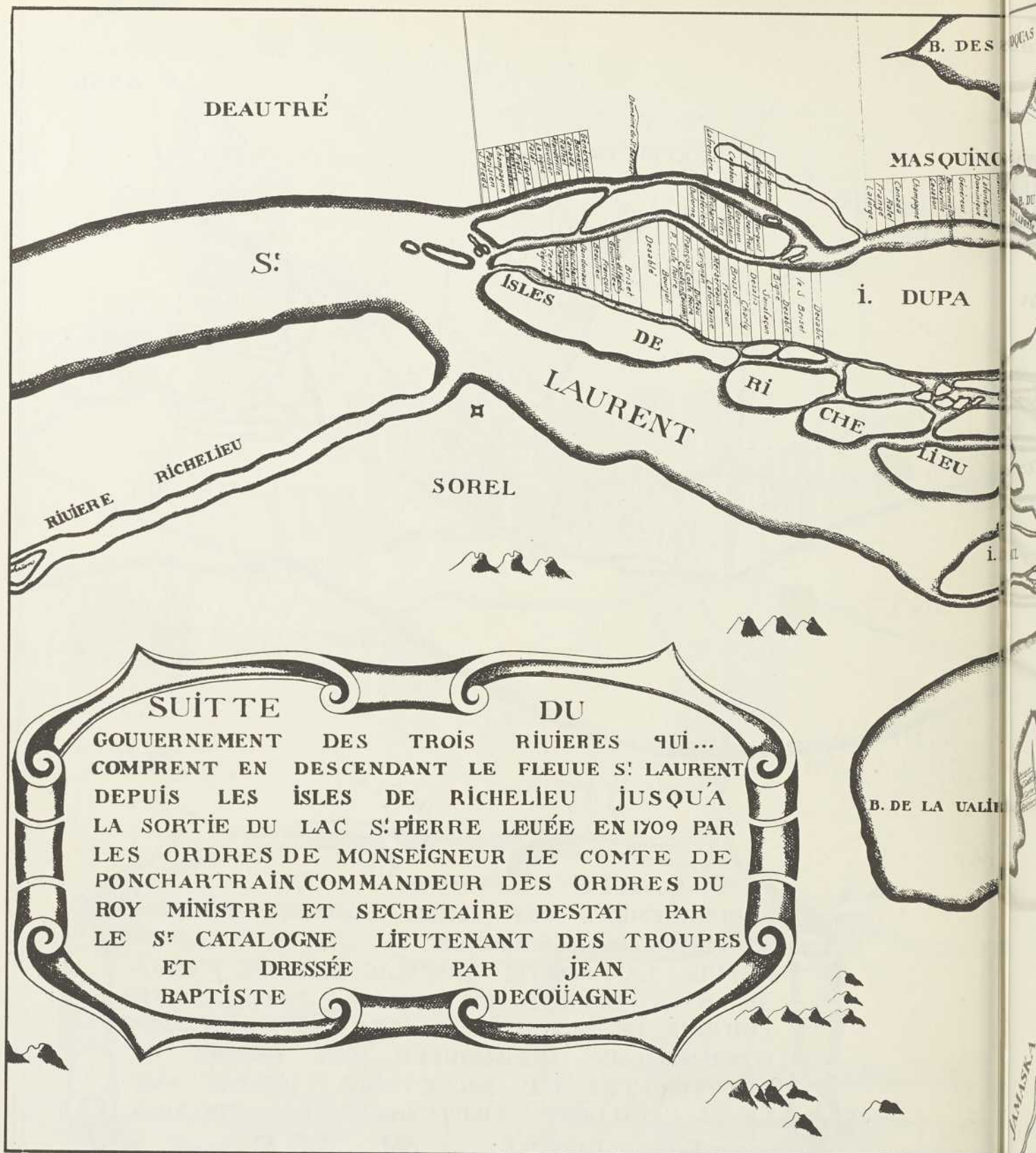
Bien qu'ont ait commencé dès le premier tiers du XVII^e siècle à concéder des terres le long du Saint-Laurent, le peuplement ici, à mi-chemin entre Québec et Montréal, a été fort lent. Sauf aux environs immédiats des Trois-Rivières, le long de la Batiscan et de la Sainte-Anne, le peuplement seigneurial est à peine entrepris.

Noter une vue cavalière de la ville qu'entoure une palissade de bois.



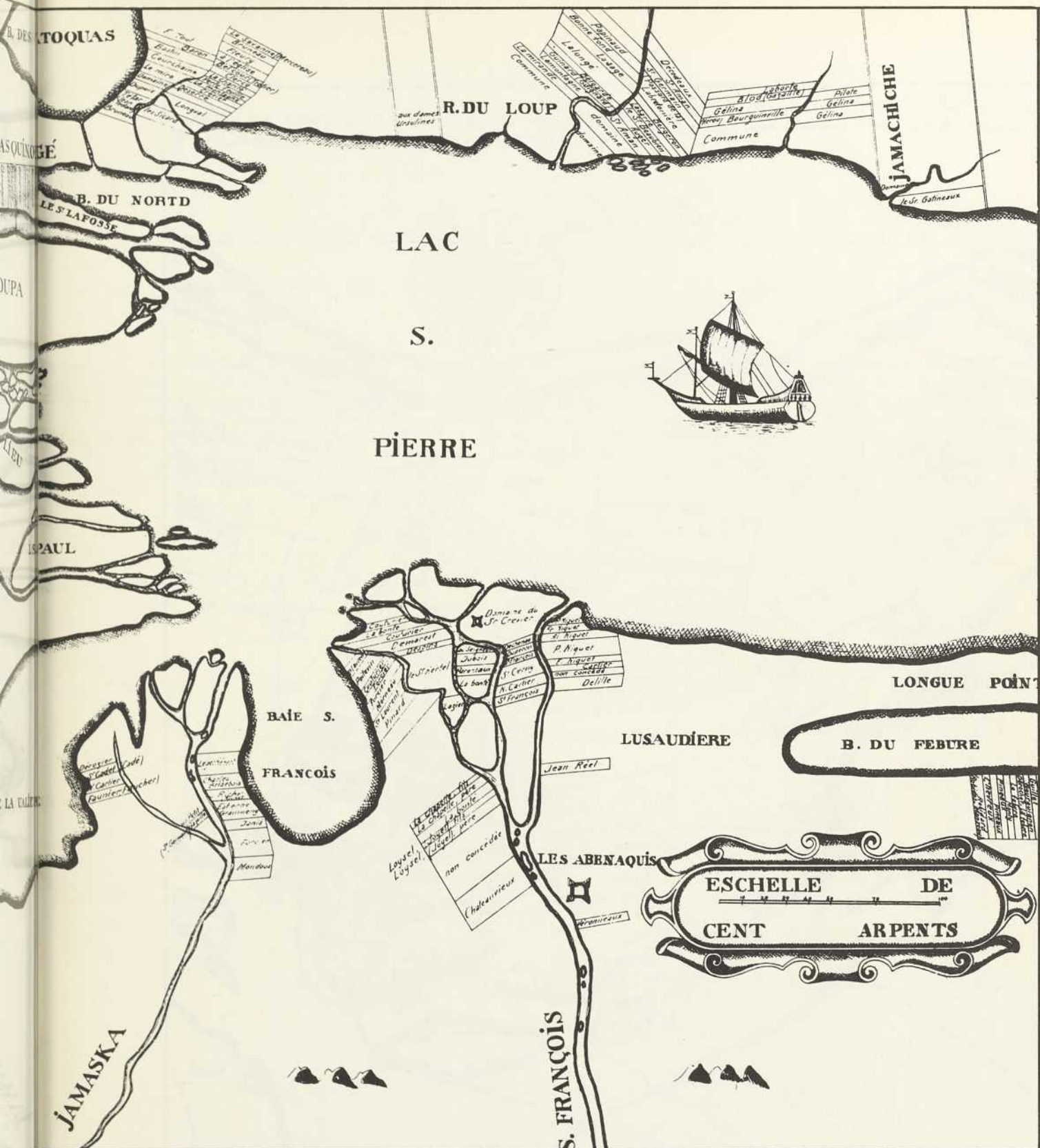
73—Seigniorial Settlement in 1709: The Trois-Rivières Region (part of the map cited above)

Although land concession along the St. Lawrence had started in the first third of the 17th century, here, midway between Quebec and Montreal, settlement had been very slow indeed; except in the immediate vicinity of Trois-Rivières and along the Batiscan and Ste. Anne Rivers, seigniorial settlement had barely begun at this date. Note the crudely-drawn view of the wood-palisaded town.



74 — Le peuplement seigneurial en 1709 : la région du lac Saint-Pierre (extrait de la carte plus haut citée)

Les terres concédées paraissent encore plus rares ici que dans la région précédente (on ne donne rien, par exemple, pour la région de Sorel) : c'est peut-être que les auteurs de la carte n'ont pas eu le temps de terminer leur travail. En tout cas, dans cette série de 1709, il nous manque la section de Montréal.

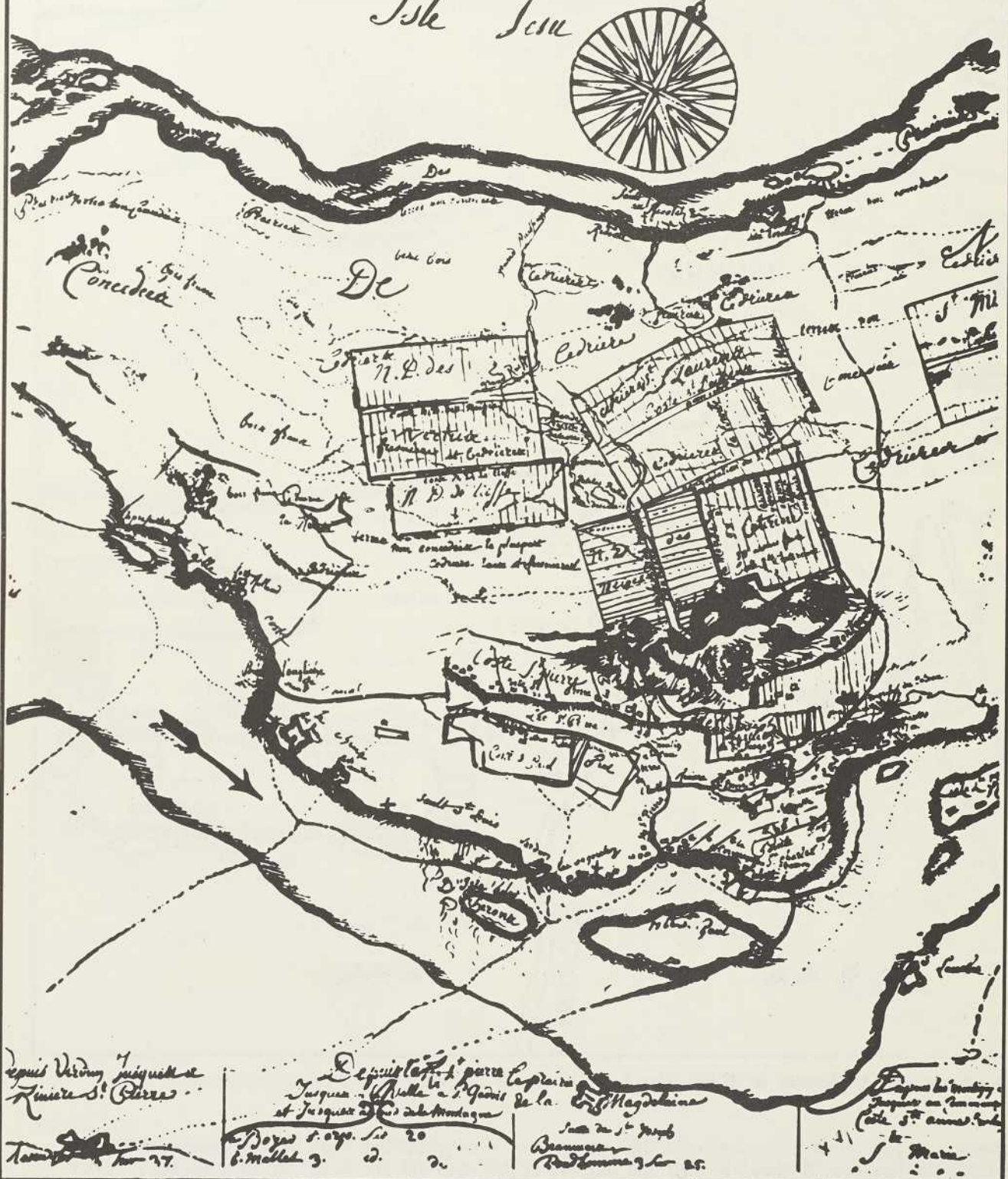


74—Seigniorial Settlement in 1709: The Lake St. Peter Region (part of the map cited above)

Land concessions appear even more sparse in this region than in the preceding one; none whatever are shown in the Sorel area, for instance. It could be that the authors of this map did not have time to finish their work; in any case, the Montreal section of this 1709 series is missing completely.

ou sont exactement marquées toutes les Distances & place en place.
 la quantité de terre qui la possèdent tant de front qu'à profondeur, les forêts, les lacs & rivières &c. tout à fait

Isle L'Isle



Depuis Verdun jusqu'à
 Rivière S. Pierre
 27

Depuis la 1^{re} par la Capraie
 jusqu'à Rivière à S. Jean de la
 et jusqu'à S. de la Montagne
 20
 25

Depuis la Montagne
 jusqu'à S. Jean de la
 25

75 — Les terres de l'île de Montréal, en 1702

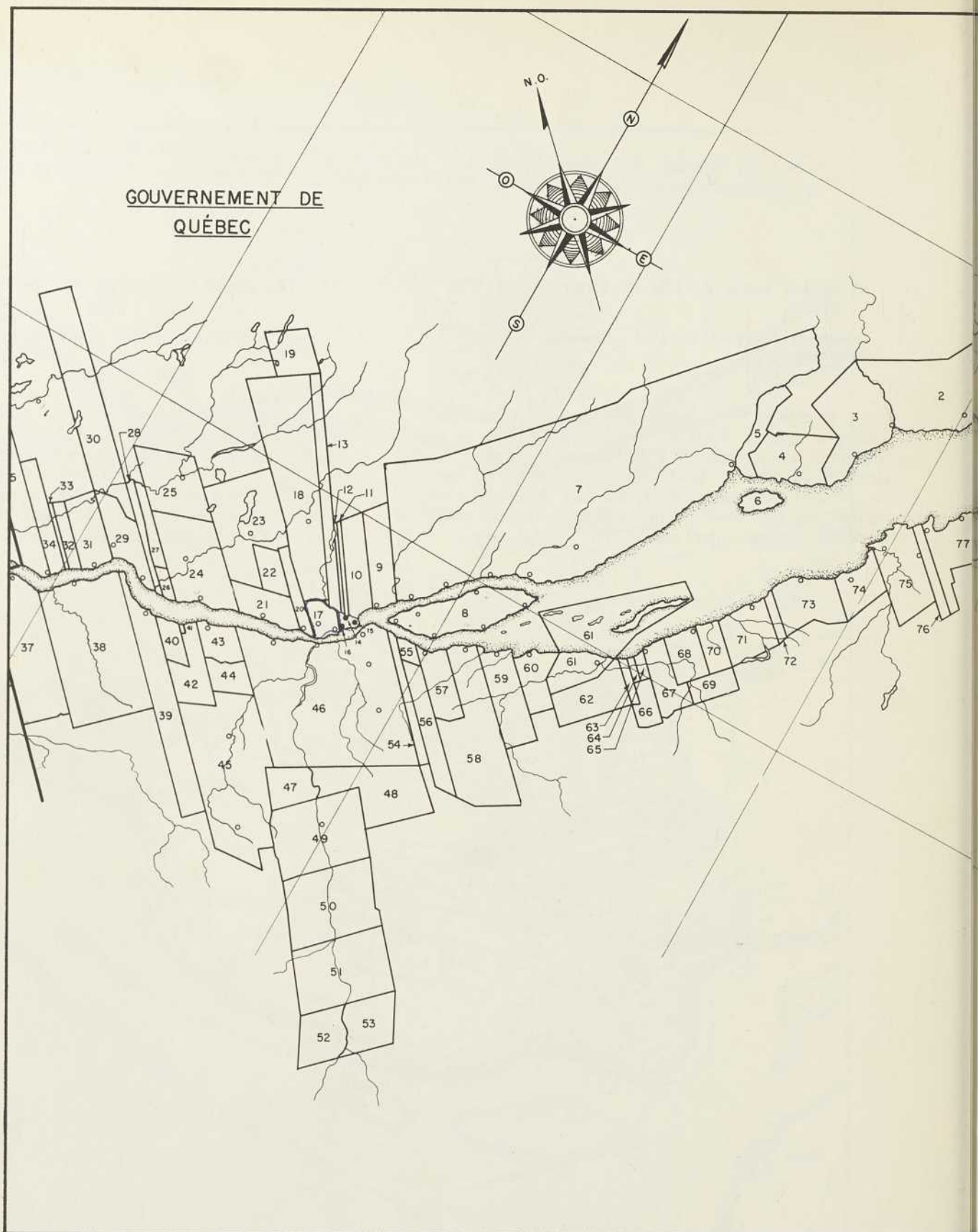
(extrait d'un terrier de 1702 : Séminaire de Saint-Sulpice de Paris)

Ce terrier de 1702 est le seul document cartographique à montrer l'état du peuplement seigneurial de Montréal, au début du XVIII^e siècle : il énumère les habitants et donne l'étendue des concessions ; les églises, forts et moulins sont aussi indiqués. Montréal n'est toujours qu'une toute petite ville entourée de pieux et située immédiatement sur la rive.

75—The Island of Montreal and its Land Grants in 1702

(part of a *terrier* of 1702; Séminaire de Saint-Sulpice de Paris)

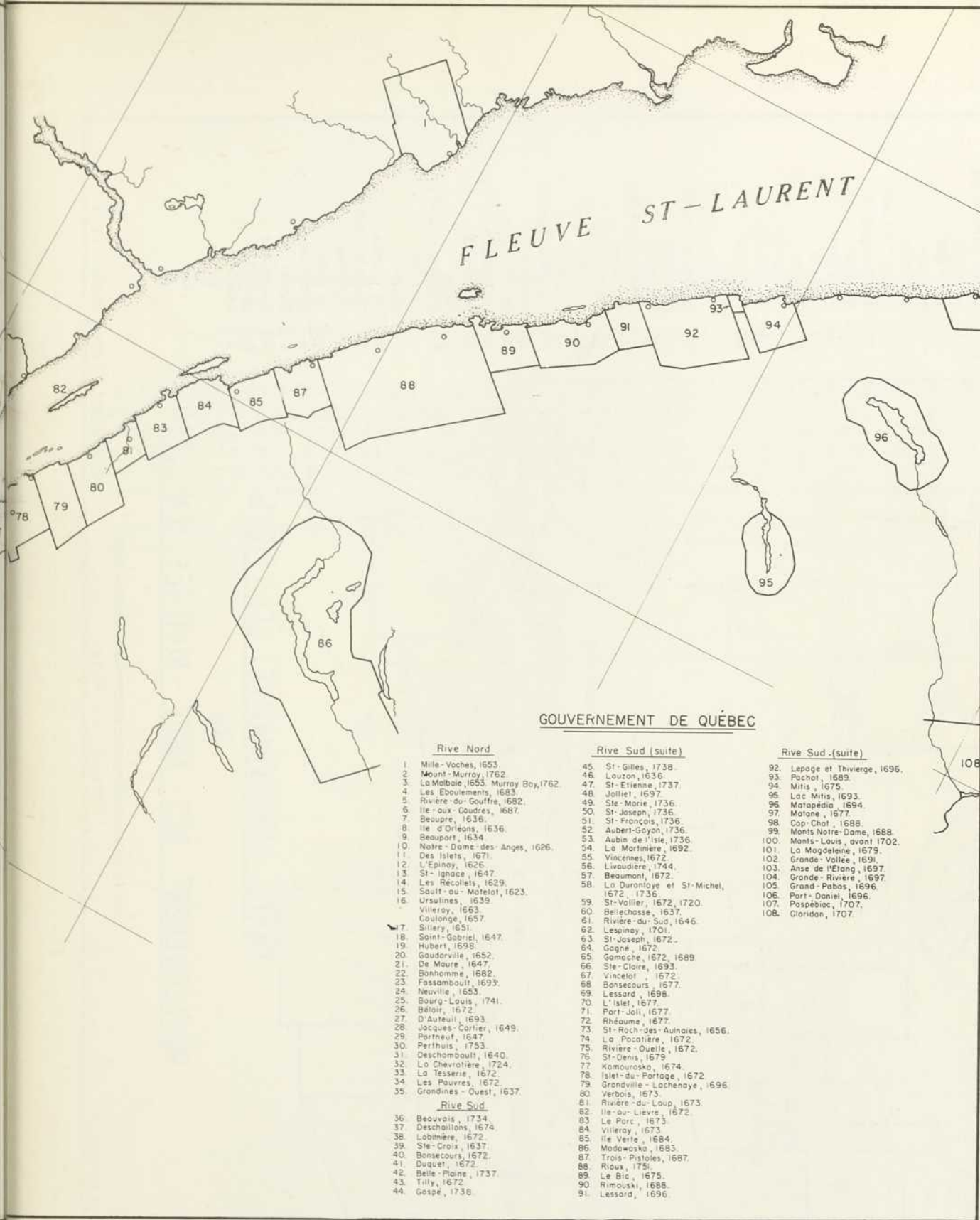
This *terrier* or land register of 1702 is the only authentic map to show the state of seigniorial settlement on the Island of Montreal at the beginning of the 18th century. It lists the *habitants* and shows the extent of their land concessions. Churches, forts and mills are also indicated. At this date, Montreal was still only a very small palisaded town by the river.



76 — La géographie seigneuriale en 1760 : la région de Québec (établie par Marcel Trudel)

Nous avons tenté de reporter ici sur une carte moderne la géographie seigneuriale de 1760, en procédant par Gouvernements. Dans cette première carte, nous avons laissé de côté la Gaspésie, nulle au point de vue seigneurial. Les dates sont celles de la concession de la seigneurie : le peuplement commence habituellement plus tard.

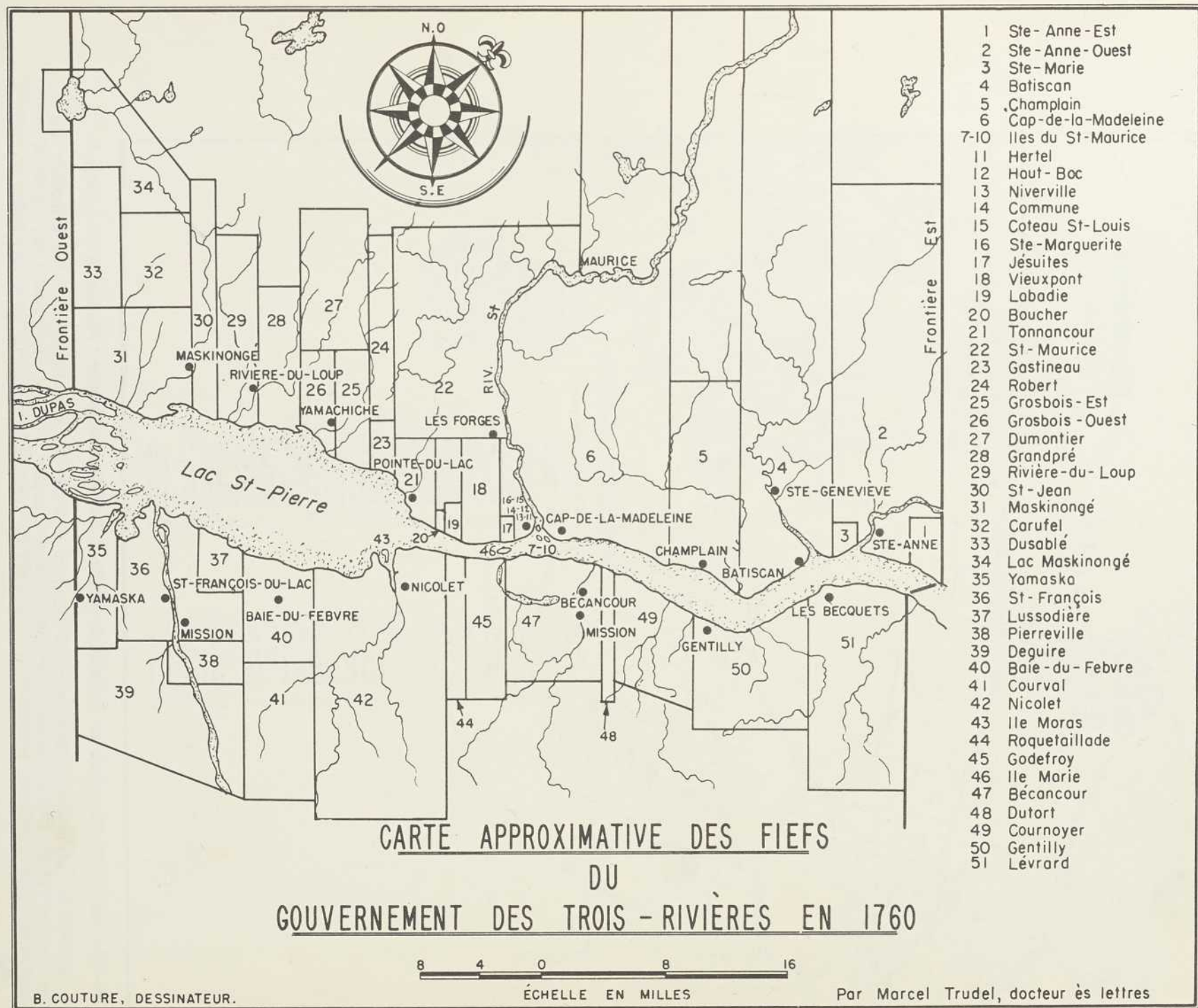
De Mitis à Deschaillons et des Grondines aux Éboulements, les deux rives sont concédées en seigneuries. La Malbaie avait été concédée en 1653 puis réunie au Domaine : elle réapparaît dans la géographie seigneuriale en 1762, lorsque le gouverneur Murray la reconcède en deux parties. Les autres concessions sont antérieures à 1760.



76—The Geographic Location of Seigniories in 1760: The Quebec Region (plotted by Marcel Trudel)

Here and on the two following maps, we have attempted to locate the various seigniories on a modern map, as they were in 1760, by *Gouvernements* or administrative districts. We have not included the Gaspé in this first map, since there were no seigniories there. The dates are those of the seigniorial grants. Settlement normally began later.

From Mitis to Deschailions and from Les Grondines to Les Éboulements, both shores of the river had been granted in seigniorial tenure by this date. La Malbaie (Murray Bay) had been granted in 1653 and subsequently reunited to the royal domain. It reappeared on the seigniorial map in 1762, when Governor Murray granted it anew in two parts. All other grants were made before 1760.



**77 — La géographie seigneuriale en 1760 : la région
des Trois-Rivières**

(établie par Marcel Trudel)

De Sainte-Anne-de-la-Pérade à Maskinongé et d'Yamaska à Saint-Pierre-les-Becquets, les deux rives sont couvertes de seigneuries. Deux d'entre elles pénètrent très avant dans les terres : Batiscan et Cap-de-la-Madeleine, profondes de vingt lieues; ce sont les deux plus profondes de tout le pays.

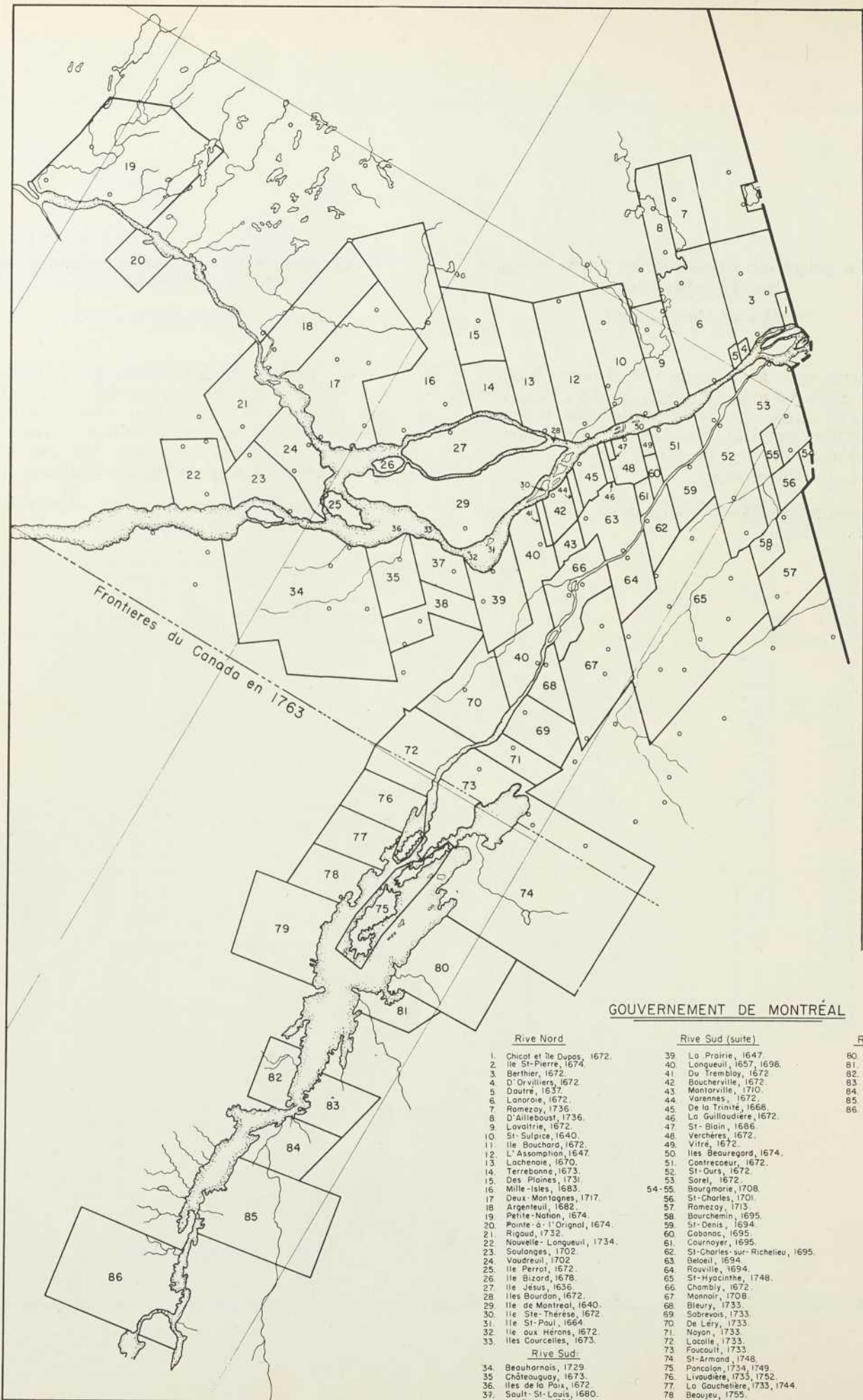
L'orientation générale des seigneuries est la même : nord-ouest sud-est.

**77—The Geographic Location of Seigniories in 1760:
The Trois-Rivières Region**

(plotted by Marcel Trudel)

From Sainte-Anne-de-la-Pérade to Maskinongé and from Yamaska to Saint-Pierre-les-Becquets, both shores were lined with seigniories. Two of them, Batiscan and Cap-de-la-Madeleine, each twenty leagues deep, extended far inland; they were the two with the greatest extent in depth in the whole country.

Here, too, the general lay of the seigniories is seen to be north-west and south-east.



78 — La géographie seigneuriale en 1760 : la région de Montréal

(établie par Marcel Trudel)

La présence de grandes îles et d'affluents importants modifie considérablement l'orientation générale du paysage seigneurial.

Les concessions seigneuriales sur la rivière des Outaouais sont rares, et le peuplement y est nul, parce que l'État s'y oppose : il vaut mieux pour la traite que cette grande voie demeure déserte.

Des domaines du lac Champlain ont été concédés en seigneuries : sans aucun peuplement sous le régime français, puis laissée en dehors des limites de la province de Québec en 1763 au profit du New-York, cette région a été perdue malgré les revendications de certains seigneurs.

78—The Geographic Location of Seigniories in 1760: The Montreal Region

(plotted by Marcel Trudel)

The presence of large islands and important tributaries has considerably modified the general aspect and lay of seigniories in this region.

Seigniorial grants on the Ottawa River were few, and settlement there was nil, because the State was opposed to it; the fur trade would be better served if that great watercourse were to remain deserted.

Seigniories had been granted on Lake Champlain, but they had remained unsettled under the French régime, and then, despite the protests of a number of seigniors, the region was lost to New York since it was outside the limits established in 1763 for the Province of Quebec.

79 — La géographie seigneuriale en 1760 : les fiefs et censives de Québec

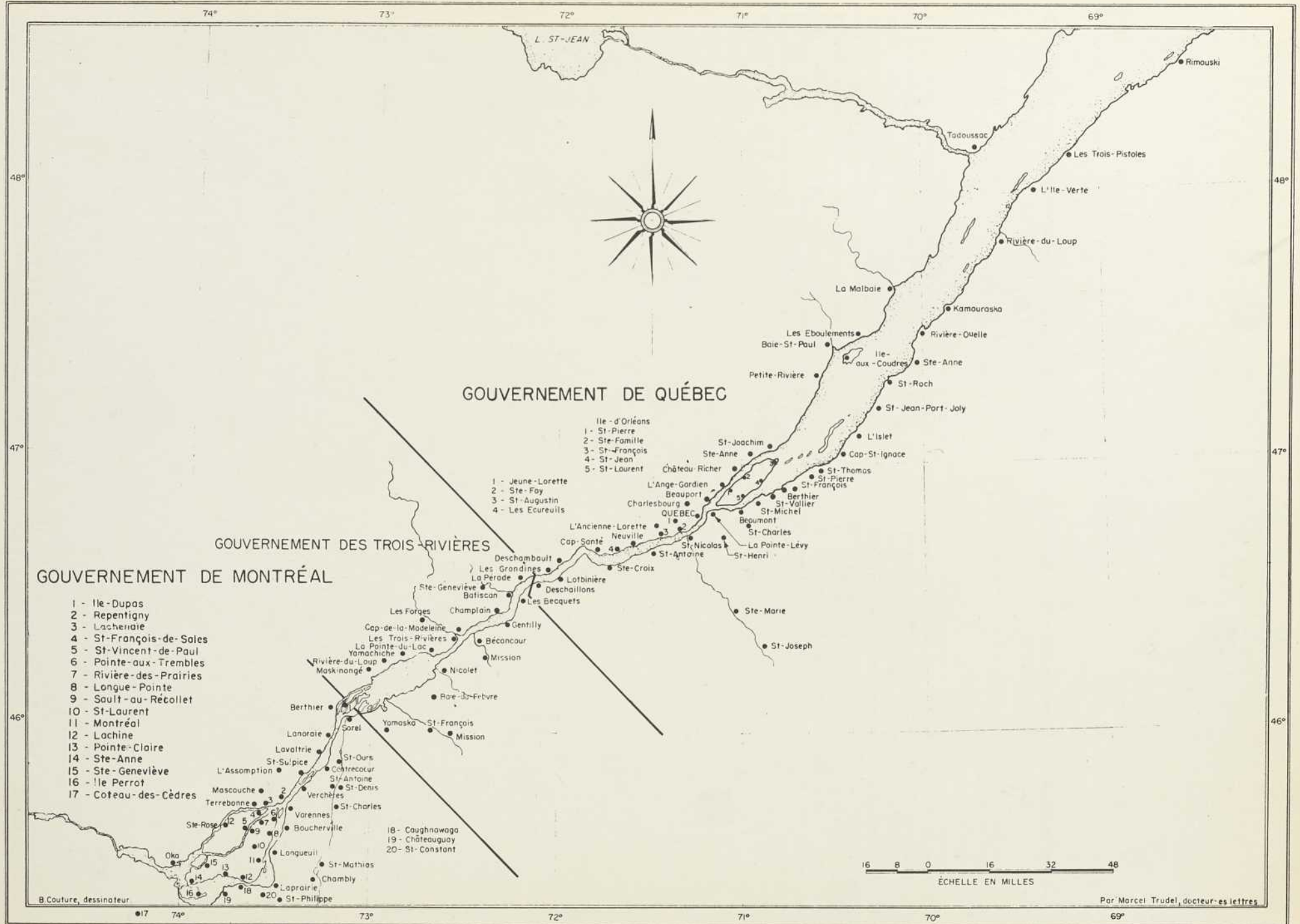
(carte établie par J.-Ant. Pelletier; Archives de la province de Québec)

La ville de Montréal ne fut pas subdivisée en seigneuries, l'île de Montréal ne formant qu'une seule et même seigneurie. A Québec, lorsque l'État décida qu'il n'y aurait plus à l'avenir concession de seigneurie à l'intérieur des murs ni dans la banlieue immédiate, il y avait déjà le fief du Sault-au-Matelot : il demeurera le seul dans Québec, le reste de la ville étant réparti en censives qui relèvent soit du roi soit d'institutions.

79—The Geographic Location of Seigniories in 1760: The Fiefs and *Censives* of Quebec

(map plotted by J.-Ant. Pelletier; Archives of the Province of Quebec)

Since the entire island of Montreal comprised a single seigniorie, there was no seigniorial subdivision of the town of Montreal. In Quebec, when the State decided that there should in future be no seigniorial concessions granted within the walls nor in the immediately surrounding area, the fief of Sault-au-Matelot was already in existence. It was to remain the only one within Quebec, the rest of the town being divided into *censives* or parcels of land held on conditional grant, in this case from the King or from institutions.



80 — Les divisions administratives

(carte tracée par Marcel Trudel)

La Nouvelle-France laurentienne ou Canada est divisée en trois Gouvernements, chacun dirigé par un gouverneur qu'assistent un lieutenant de roi et un état-major : Québec, les Trois-Rivières et Montréal.

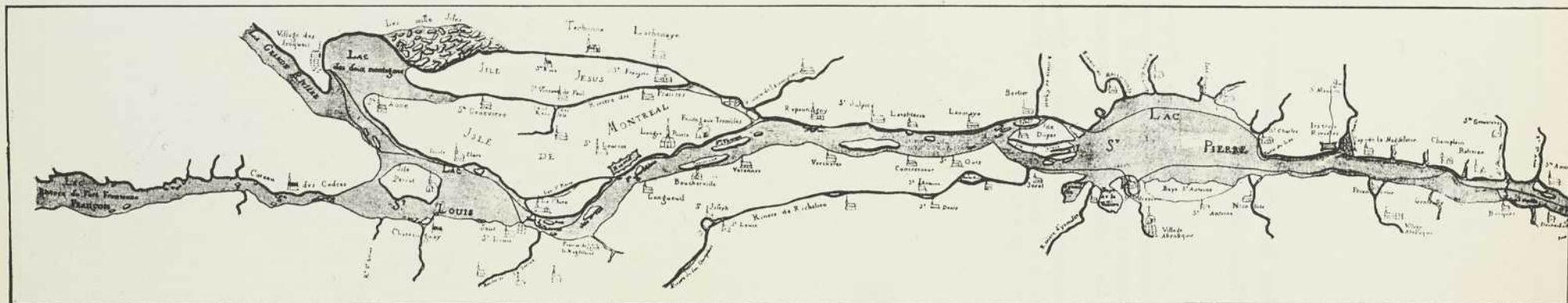
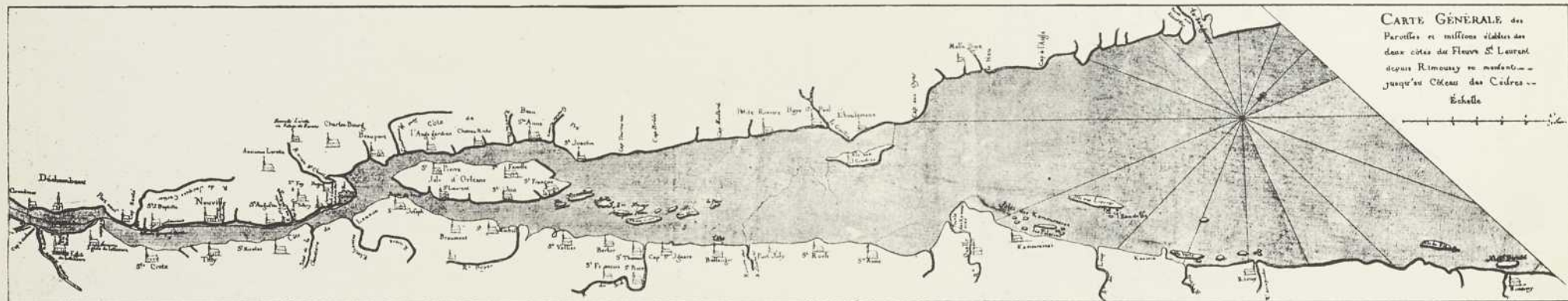
Chaque Gouvernement est subdivisé en paroisses : la paroisse a pour chef religieux le curé ; pour chef civil et militaire, le capitaine de milice.

80—Administrative Districts

(map drawn by Marcel Trudel)

Canada, or New France of the St. Lawrence, was divided into three *Gouvernements* or administrative districts, namely Quebec, Trois-Rivières and Montreal; each was presided over by a governor with the assistance of a deputy governor and a staff.

Each district was subdivided into parishes; each parish had a curé as its religious head and a captain of militia who was the local authority in both civil and military matters.



81 — Les paroisses à la fin du régime français

(Archives du Séminaire de Québec)

Cette carte, qui est de la fin du XVIII^e siècle, correspond assez exactement à la situation des dernières années du régime français; il n'y manque que la Nouvelle-Beauce (dite aujourd'hui *Beauce*).

81—The Parishes toward the End of the French Régime

(Archives of the Quebec Seminary)

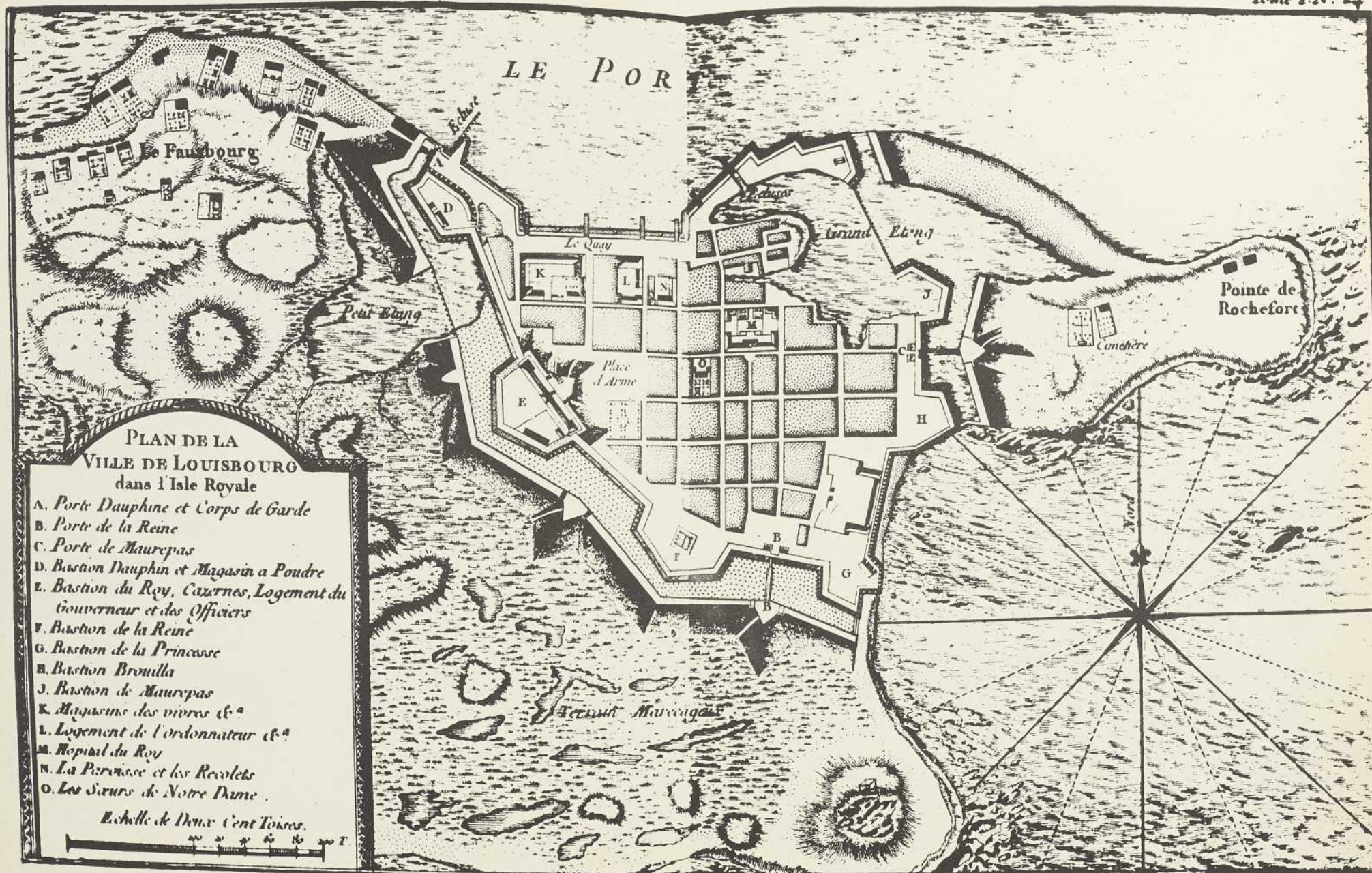
This map, drawn toward the end of the French régime, corresponds closely to the situation during the last years of the French régime. Only Nouvelle-Beauce is missing (known today as *Beauce*).

SIXIÈME PARTIE

Les villes de la Nouvelle-France

PART SIX

The Cities and Towns of New France



Voyez la Carte de l'Isle Royale N° 22.

Voyez le Plan du Port de Louisbourg N° 23

82 — L'Acadie : Louisbourg

(plan de BELLIN, reproduit de l'*Atlas maritime : l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, N^o 24)

Ville-forteresse, Louisbourg a été édifée à partir de 1714 pour remédier, du côté du golfe, au désastreux traité d'Utrecht qui enlevait à la France la péninsule de la Nouvelle-Écosse. Prise en 1745, rendue en 1748 et reprise en 1758, cette ville-forteresse fut finalement rasée.

82—Acadia: Louisbourg

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 24)

The building of the fortified town of Louisbourg was begun in 1714. It was intended to protect the Gulf and counter the disastrous effects of the Treaty of Utrecht, by which France had been deprived of the peninsula of Nova Scotia. Captured in 1745, restored in 1748 and recaptured in 1758, the town and fortifications were finally razed.



Les chiffres montrent les brasses d'eau.

- | | | | |
|---|--|--|---|
| <p>A Le lieu où l'habitation est bastie (1).
 B Terre deffrichée où l'on sème du bled & autres grains (2).
 C Les iardinages (3).
 D Petit ruisseau qui vient de dedans des marefcages (4).
 E Riuere (5) où hyuerna Iaqués Quartier, qui de son temps la nomma sainte Croix, que l'on a transferé à 15. lieues audeffus de Quebec.</p> | <p>F Ruisseau des marais (6).
 G Le lieu où l'on amassoit les herbages pour le bestail que l'on y auoit mené (7).
 H Le grand faut de Montmorency qui descent de plus de 25. brasses de haut dans la riuere (8).
 I Bout de l'isle d'Orleans.
 L Pointe fort estroite (9) du costé de l'orient de Quebecq.
 M Riuere bruyante, qui va aux Ete-</p> | <p>chemains.
 N La grande riuere S. Laurens.
 O Lac de la riuere bruyante.
 P Montaignes qui sont dans les terres; baye que i'ay nommé la nouuelle Bisquaye.
 Q Lac du grand faut de Montmorency (10).
 R Ruisseau de lours (11).
 S Ruisseau du Gendre (12).
 T Prairies qui sont inondées des eaux</p> | <p>à toutes les marées.
 V Mont du Gas (13) fort haut, sur le bort de la riuere.
 X Ruisseau courant, propre à faire toutes fortes de moulins.
 Y Coste de grauier, où il se trouue quantité de diamants vn peu melieurs que ceux d'Alanfon.
 Z La pointe aux diamants.
 9 (14) Lieux où fouuent cabannent les sauages.</p> |
|---|--|--|---|

83 — Le Canada : Québec en 1613

(reproduit des *Œuvres* de CHAMPLAIN, éd. Laverdière, vol. III, p. 148)

Tracé à la fin de 1613, ce dessin est la plus ancienne représentation de Québec et de ses environs. Cédée en 1612 par Du Gua de Monts au comte de Soissons, puis au prince de Condé, l'Habitation, qui n'est encore qu'un entrepôt à fourrures, est maintenant soutenue par une société de marchands de Rouen et de Saint-Malo. Le point le plus élevé du Cap-aux-Diamants (noter que Champlain indique l'endroit où il y a « quantité de diamants ») porte le nom de Du Gua de Monts.

83—Canada: Quebec in 1613

(reproduced from *Œuvres de Champlain*, Laverdière, ed., Vol. III, p. 148)

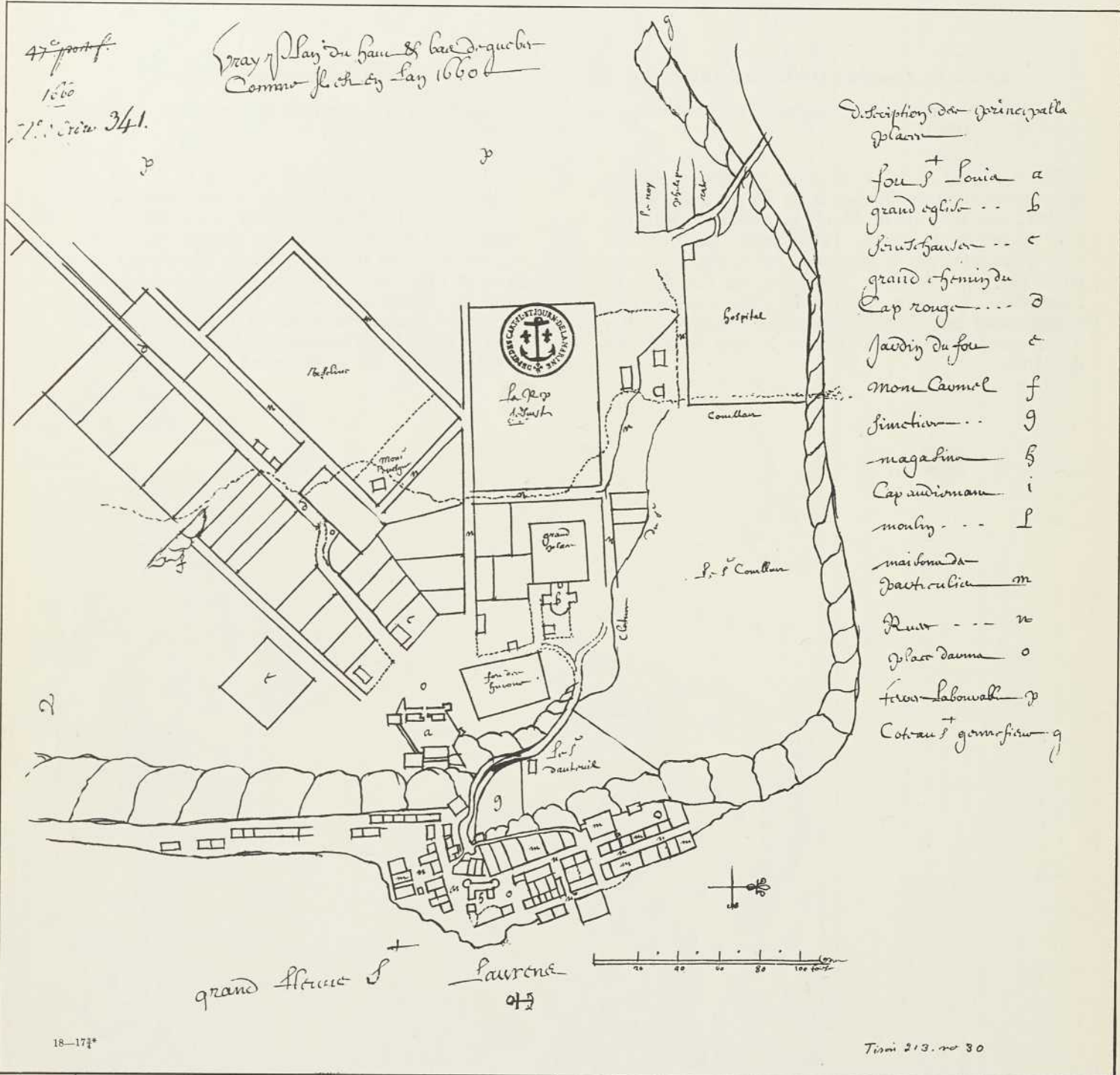
This map, drawn late in 1613, is the earliest representation of Quebec and its surroundings. Granted in 1612 by Du Gua de Monts to the Comte de Soissons, then to the Prince de Condé, the *Habitation*, which was still no more than a storehouse for furs, was at this time maintained by a company of Rouen and St. Malo merchants. The highest point, Cape Diamond, bears the name of Du Gua de Monts. It will be noted that Champlain indicates where "quantities of diamonds" are to be found.

transféré à l'É. Rouen' abbé des de | M. Rivière bruyant, qui va aux Etes | S. Point de Québec | T. Point de Québec qui fait monter des eaux | 9 (14) L'É. ou Rouen cabannent les

47^e plan f.
1660

Vray Plan du haut & bas de Quebec
Commune de la ville de la Haye 1660

71^e plan 341.



84 — Le Canada : Québec en 1660

(plan de Jean Bourdon : Archives du Séminaire de Québec)

La capitale de la Nouvelle-France est le siège des institutions seigneuriales des Cent-Associés et d'un vicariat apostolique.

Elle est formée d'une basse-ville, enserrée entre le fleuve et la falaise, et d'une haute-ville qui est encore couverte du côté de l'ouest.

84—Canada: Quebec in 1660

(map by Jean Bourdon; Archives of the Quebec Seminary)

The capital of New France was the seigniorial seat of the Hundred Associates and the see of a vicar apostolic.

It consisted of a Lower Town huddled between the cliffs and the river, and an Upper Town still unenclosed toward the west.



PLAN DE LA VILLE,
ET CHATEAU
DE QUEBEC,
 FAIT EN 1685
MESUREE EXACTEMENT
 par le Sr. de l'Alouette

TABLE POUR L'INTELLIGENCE
DU PLAN.

1. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 2. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 3. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 4. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 5. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 6. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 7. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 8. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 9. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.
 10. Le point du Cap aux diamants, qui est le lieu où les bourgeois de Québec ont leur paroisse.

85 — Le Canada : Québec en 1685

(plan de Villeneuve en 1685 : Archives du Séminaire de Québec)

La haute-ville s'étend peu à peu vers l'ouest, mais elle n'est pas encore enclose en des fortifications.

85—Canada: Quebec in 1685

(map of 1685 by Villeneuve; Archives of the Quebec Seminary)

The Upper Town is extending little by little toward the west, but it is not yet enclosed by fortifications.

PLAN DE LA VILLE DE QUEBEC.

Designé d'après le Plan en Relief, que Monsieur de Chaussegros de Léris, Ingenieur en Chef envoya en France en l'année 1720 pour être mis au Louvre avec les autres;



86 — Le Canada : Québec en 1720

(plan de Chaussegros de Léry en 1720 : Archives du Séminaire de Québec)

A la fin du XVII^e siècle, on avait érigé une première enceinte pour protéger la ville du côté de l'ouest : c'est celle que Chaussegros de Léry appelle ici *Vieille Enceinte*. Il propose, en ce plan, des retouches considérables que l'on ne terminera que vers 1749.

86—Canada: Quebec in 1720

(map of 1720 by Chaussegros de Léry; Archives of the Quebec Seminary)

Late in the 17th century, the first fortified wall was built to protect the western exposure of the city; this is what Chaussegros de Léry has labelled *Vieille Enceinte*. On this map he outlines some important alterations which were not to be completed until about 1749.



87 — Le Canada : Québec à la fin du régime français

(plan de Carver en 1763, publié en français par Le Rouge en 1777; Archives du Séminaire de Québec)

C'est l'un des plans les plus précis des fortifications de Québec à la fin du régime français.

De 1820 à 1832, on referra le système défensif de Québec, en suivant de près l'ancien plan de Chaussegros de Léry et en ajoutant quatre tours Martello. A la fin du XIX^e siècle, on démolira les portes de la ville et on en reconstruira trois (Saint-Louis, Kent et Saint-Jean) dans un style qui n'a rien de conforme à la tradition militaire du Canada.

87—Canada: Quebec at the End of the French Régime

(map of 1763 by Carver, published in French by Le Rouge in 1777; Archives of the Quebec Seminary)

This is one of the most detailed maps of the fortifications of Quebec at the end of the French régime.

The defense works of Quebec were to be rebuilt between 1820 and 1832, closely following the old trace as shown on Chaussegros de Léry's map, with the addition of four Martello towers. Late in the 19th century, the gates of the city were dismantled and three were built (St. Louis, Kent and St. John's) in a style quite foreign to Canadian military tradition.

QUÉBEC

VERS LA FIN DU RÉGIME FRANÇAIS

Reconstitution par Marcel Trudel

Dessinateur: Pierre Couture s.p.a.



Fleuve Saint - Laurent

- 1- rue St-Paul
- 2- rue St-Pierre
- 3- rue du Saul-ou-Matelot
- 4- rue Notre-Dame
- 5- rue Sous-le-fort
- 6- rue de Meulle
- 7- rue sur le quai du Cul-de-sac
- 8- rue de l'Escalier
- 9- rue Champlain
- 10- côte de la Montagne
- 11- rue du Parloir

- 12- rue Buade
- 13- rue du Fort
- 14- rue du Trésor
- 15- rue Ste-Anne
- 16- rue des Jardins
- 17- rue St-Louis
- 18- rue du Mont-Carmel
- 19- rue Ste-Geneviève
- 20- rue des Carrières
- 21- rue du Grison
- 22- rue de la Fabrique

- 23- rue St-Jean
- 24- rue Ste-Angèle
- 25- rue St-Stanislas
- 26- rue Ste-Hélène
- 27- rue des Pauvres
- 28- rue de l'Hôpital
- 29- rue Couillard ou St-Joachim
- 30- rue St-Flavien ou Nouvelle
- 31- rue St-Joseph
- 32- rue St-François
- 33- rue de la Ste-Famille

- 34- rue St-Georges
- 35- rue de Lovallée
- 36- rue sur le Rempart
- 37- côte de la Canoterie
- 38- rue St-Charles
- 39- rue St-Nicolas
- 40- rue St-Roch
- 41- rue St-Vallier
- 42- côte d'Abraham
- 43- chemin St-Jean
- 44- Grande-Allée



88 — Le Canada : reconstitution de Québec à la fin
du régime français

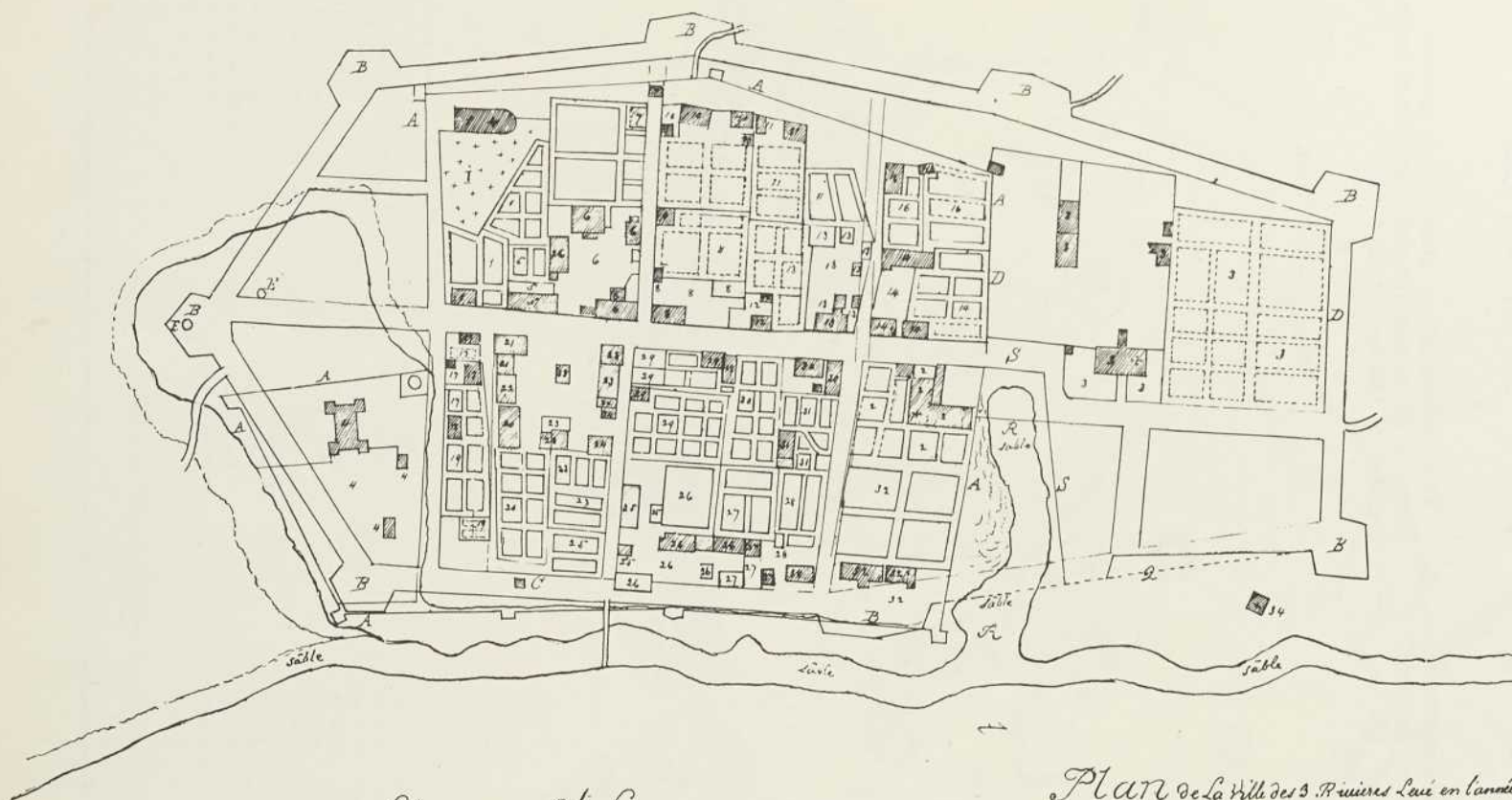
(par Marcel Trudel)

Faite d'après d'anciens plans, cette reconstitution
essaie de représenter le paysage urbain et militaire
de la ville de Québec vers 1760.

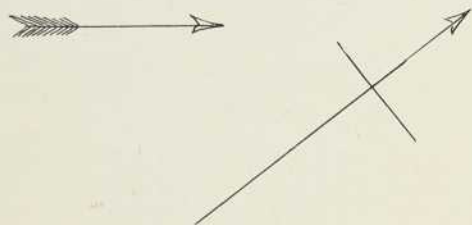
88—Canada: A Reconstruction of Quebec at the End
of the French Régime

(by Marcel Trudel)

This reconstruction, drawn after a number of old
maps, is an attempt to show the urban and military
features of Quebec about 1760.



fleuve S^t Laurens



- Plan de La Ville des B. P. Rivières Lau en l'année 1704**
- A Ville Enceinte
 - B Nouvelle Enceinte dont Le projet doit s'exécuter
 - C Magasin au poudres Bastie de colombage
 - D agrandissement fait au sujet des usolines et dont la construction R. poncui doit passer sur la ravinne cotte R. a l'occasion de laquelle ruine on a été obligé de faire les lignes S. pour L'Église; Jusqu'à ce que les particuliers a qui appartienent ces terrains laigent comble
 - E Moulin a vent a transporté dans la g^r 22 du 18^m a la place ou il est marqué ce qui est facile a f^r ce moulin n'est construit que de bois

Tout ce qui est marqué en saure se motte
Ce qui convient fleur

Remoies — pour l'intelligence des maisons
et Jardins de La ville

- 1 La paroisse et presbitaire avec ses depend^{es}
- 2 Les recolets avec ses depend^{es}
- 3 Les usolines avec leur dependances
- 4 Maison app^t aux usolines ou legoumiers fait son oeuvre
- 5 Maison au S. de Bonnacourt avec ses depend^{es}
- 6 Maison a madame Seignures avec ses depend^{es}
- 7 Maison au Clore
- 8 Maison a la Vallée jette avec ses depend^{es}
- 9 Maison amovite
- 10 Maison a madame de grand pré avec ses depend^{es}
- 11 Maison a Jugué avec ses depend^{es}
- 12 Maison a M^{lle} Moras avec ses depend^{es}
- 13 Maison a M^{lle} pourloy avec ses depend^{es}
- 14 Maison a M^{lle} de Brunoyes avec ses depend^{es}
- 15 Maison a M. de Lincot avec ses depend^{es}
- 16 Maison a M. Desieux pont avec ses depend^{es}
- 17 Maison aux amcu avec ses depend^{es}
- 18 Maison a bellegarde
- 19 Jardins a plusieurs particuliers
- 20 Jardin et Maison a Brunoyes
- 21 Maison aux amont et son fourny
- 22 Maison au S. J. poche
- 23 Maison au S. Bourval avec ses depend^{es}
- 24 Maison au mailla avec ses depend^{es}
- 25 Maison a la frambric avec ses depend^{es}
- 26 Maison a longueil avec ses depend^{es}
- 27 Maison a bellefle avec ses depend^{es}
- 28 Maison a la césidene avec ses depend^{es}
- 29 Maison a grandmont avec ses depend^{es}
- 30 Maison a desmarais avec ses depend^{es}
- 31 Maison au S. J. hortel avec ses depend^{es}
- 32 Maison au S. J. frillou avec ses depend^{es}
- 33 Calvaire a Sauvage
- 34 Chapelle



Restauré par

Mr. P. M. O'Leary P^{re}
1896

89 — Le Canada : les Trois-Rivières en 1704

(plan de 1704 : Archives du Séminaire de Québec)

Ce plan anonyme, restauré au XIX^e siècle, présente l'état des Trois-Rivières en 1704, de cette petite capitale qui ne se développera guère, puisqu'à la fin du régime français elle ne compte pas 600 habitants.

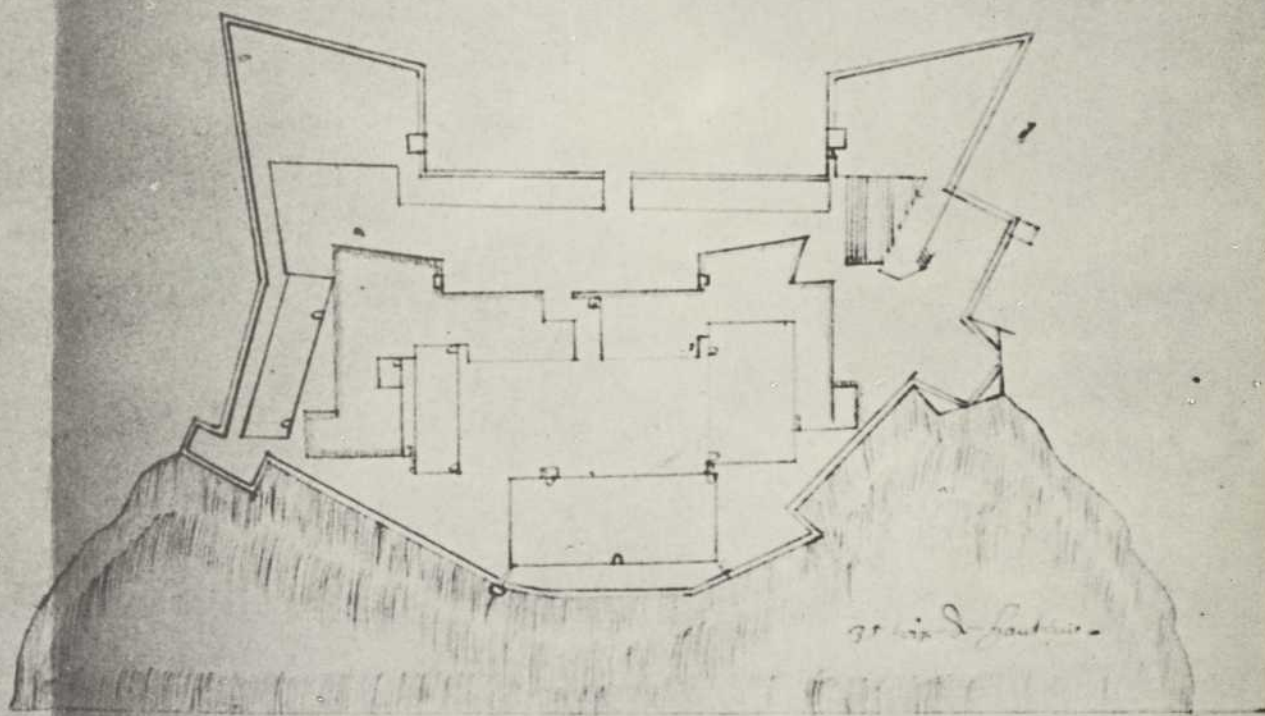
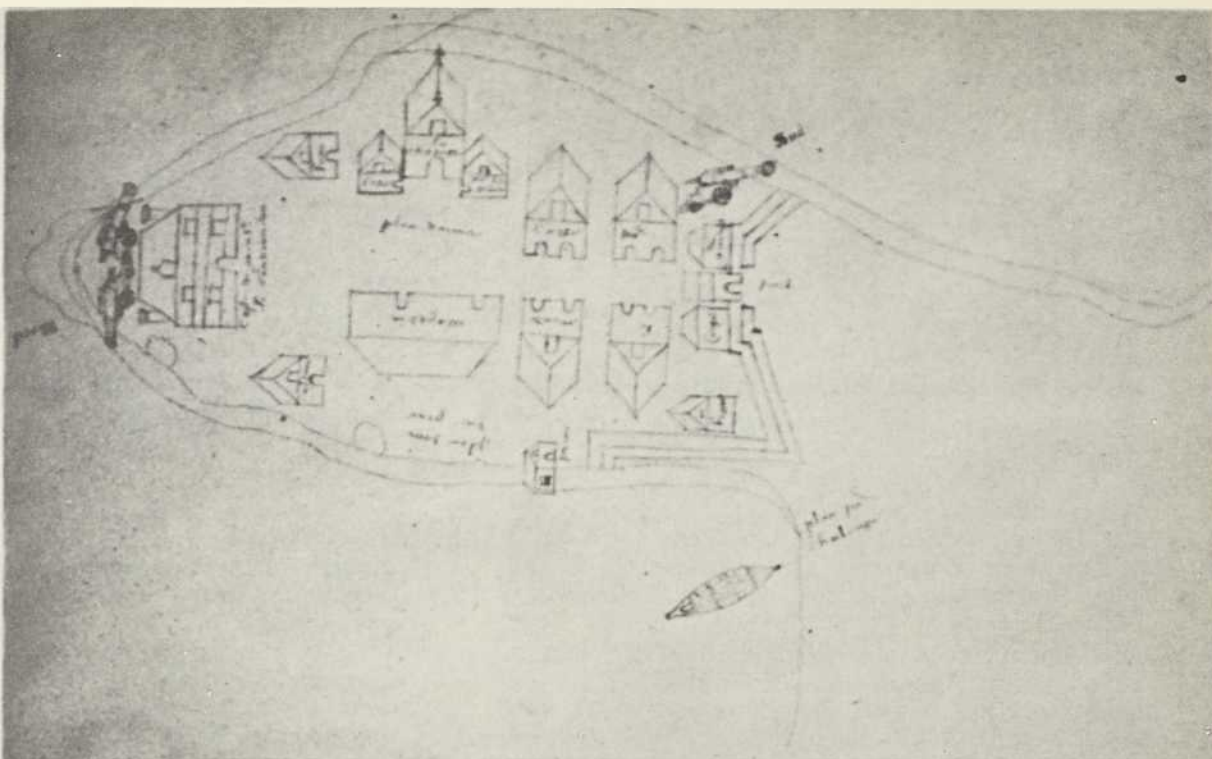
Il faut remarquer que les fortifications que l'on a ici dessinées ne sont en 1704 qu'un projet et que ce projet n'aura pas de suite. Son enceinte de pieux sera incendiée en 1752 sans être remplacée : Trois-Rivières demeurera une ville ouverte.

89—Canada: Trois-Rivières in 1704

(map of 1704; Archives of the Quebec Seminary)

This anonymous map, restored in the 19th century, shows Trois-Rivières as it was in 1704, a little district capital which was destined to make very little progress, since at the end of the French régime its population was still fewer than 600.

It should be noted that the fortifications shown here were only a plan in 1704, and one which was never executed. In 1752, the wooden palisade was burned and not replaced; Trois-Rivières was to remain an open city.



Grand Plan de la Ville

Above: Plan of the first settlement at Montreal, 1642
 Below: Another version, possibly, of Plan 1.

Reproduced by permission
 from the original in the McGill University Library
 Lithographed by Cambridge Press Limited, Montreal
 © 1958

90 — Le Canada : Montréal à ses débuts

(plan de Jean Bourdon, reproduit de *Plans of the First French Settlements on the Saint Lawrence*, publiés par la Bibliothèque de l'Université McGill en 1958)

Ce plan, retrouvé parmi les manuscrits de Jean Bourdon, représente en 1647 le premier fort établi à Montréal. Il était situé sur le fleuve, au sud de l'embouchure du canal de Lachine, près de la jetée Mackay.

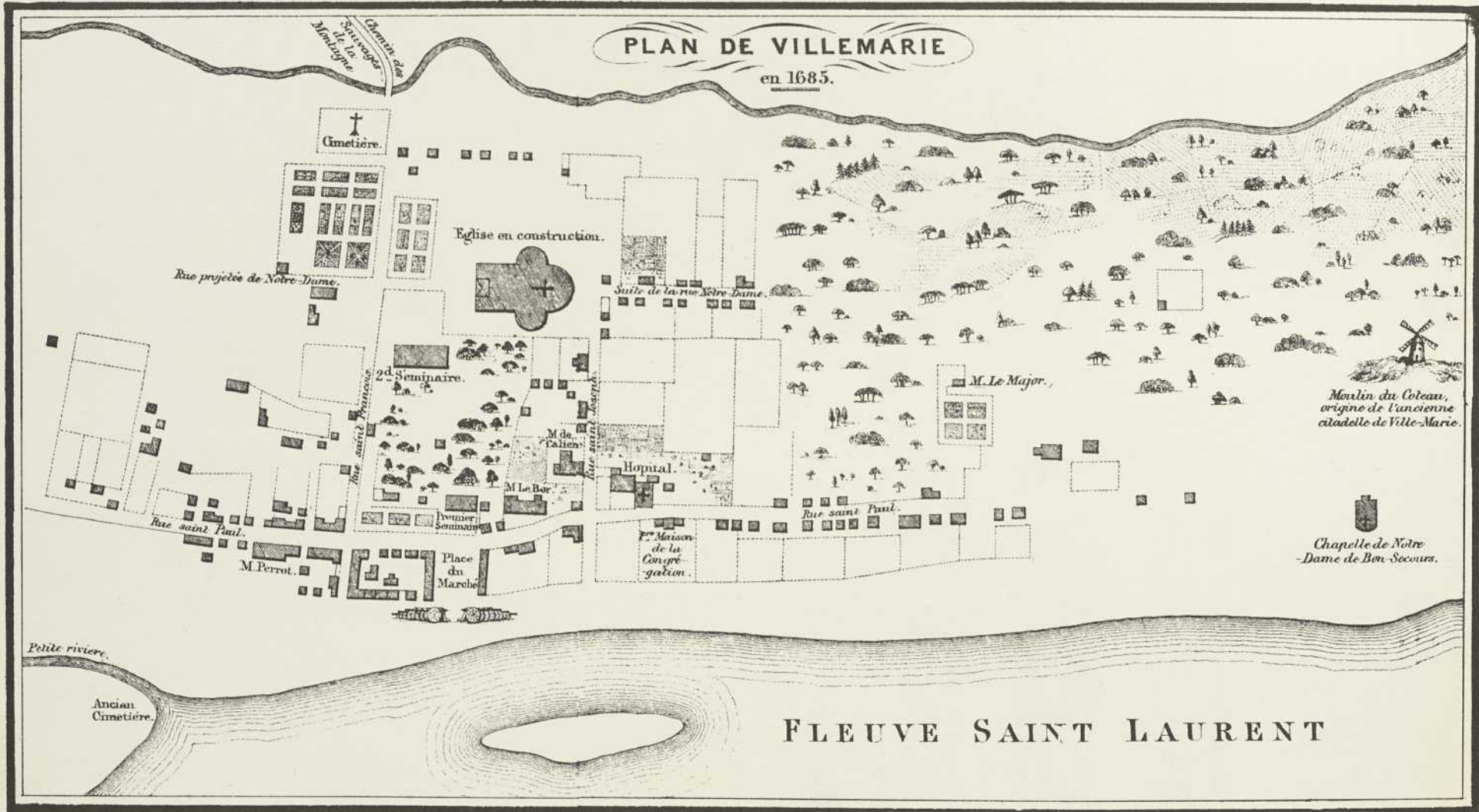
A l'extrémité ouest, la résidence du gouverneur; au nord, la chapelle et les demeures du clergé, face au magasin; à l'est, les maisons des habitants et les boutiques.

90—Canada: Montreal in Its Infancy

(map by Jean Bourdon, reproduced from *Plans of the First French Settlements on the St. Lawrence*, published by the McGill University Library in 1958)

This map, found among Jean Bourdon's manuscripts, shows the first fort built at Montreal as it appeared in 1647. It was situated on the river, south of the lower end of the Lachine Canal near Mackay Pier.

At the extreme west is the governor's residence; to the north are the chapel and the living quarters of the clergy, opposite the king's store; to the east are small shops and the *habitants'* houses.



91 — Le Canada : Montréal en 1685

(ancien plan restauré : Archives du Séminaire de Québec)

Tout le cours du XVII^e siècle, Montréal n'est protégée que par une enceinte de pieux.

La petite rivière qui coule au nord est aujourd'hui disparue : son lit coïncide à peu près avec la rue Craig.

91—Canada: Montreal in 1685

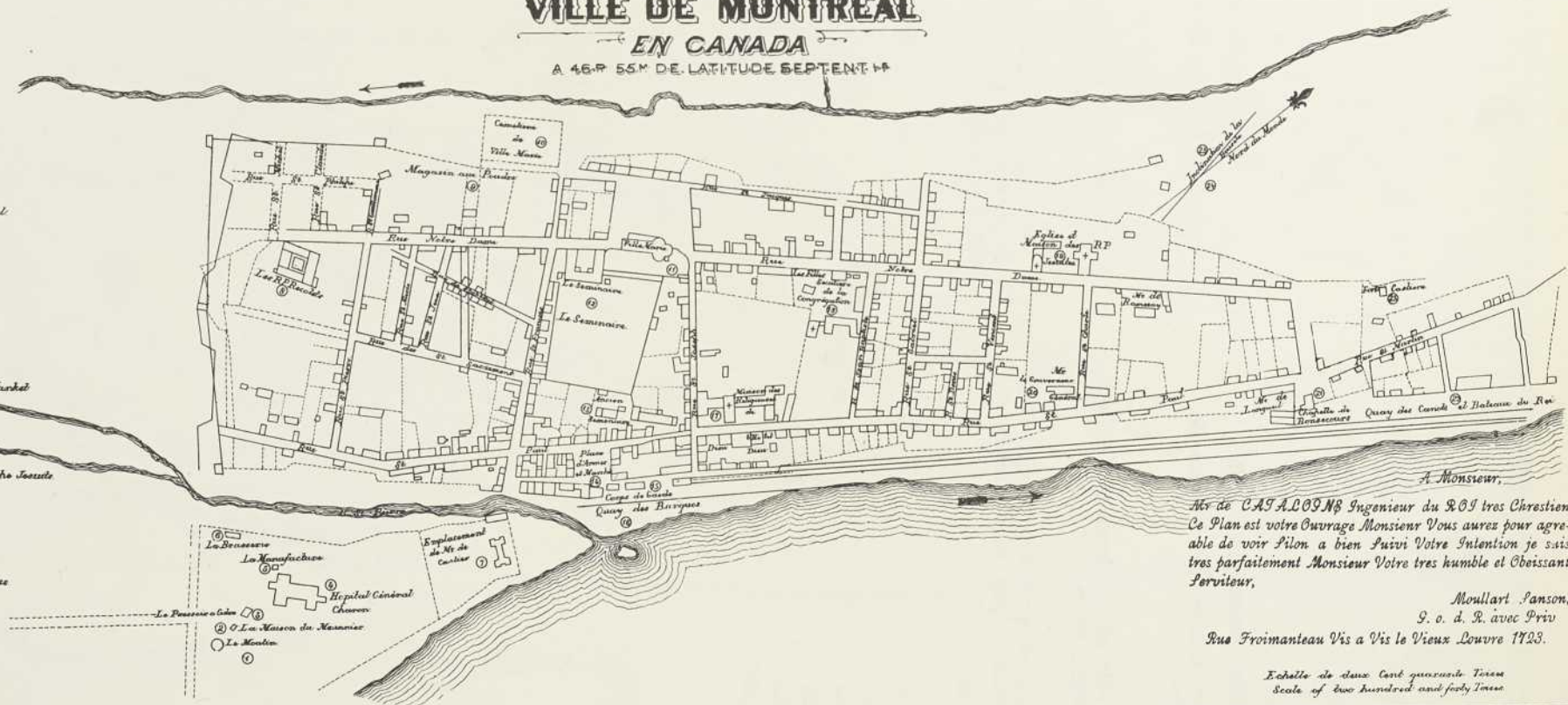
(an old map restored; Archives of the Quebec Seminary)

Throughout the 17th century, Montreal was protected only by a wooden palisade.

The little river running north of the settlement has disappeared today; its bed coincided approximately with the present Craig Street.

MONTREAL
1725.
PLAN DE LA
VILLE DE MONTREAL
EN CANADA
A 46° 55' DE LATITUDE SEPTENTR.

- ① The Mill.
- ② The Miller's House
- ③ The Cedar Press
- ④ Charon's General Hospital
- ⑤ The Factory
- ⑥ The Distillery
- ⑦ M. de Casher's Lot
- ⑧ Father's Recollets
- ⑨ Powder Magazine.
- ⑩ Villa Marie's Cemetery
- ⑪ Cemetery
- ⑫ The Seminary
- ⑬ Old Seminary
- ⑭ Place d'Armes and Market
- ⑮ Guard Houses
- ⑯ Landing Place
- ⑰ Hotel Dieu Nunnery
- ⑱ Congregational Nunnery
- ⑲ Church and houses of the Jesuits
- ⑳ The Governor's General
- ㉑ Bonsecours Chapel
- ㉒ Kings Wharf
- ㉓ Fort Casilda
- ㉔ True North
- ㉕ Variation of the Compass



A Monsieur,
M. de CASALONS Ingénieur du ROI tres Christian
Ce Plan est votre Ouvrage Monsieur Vous aurez pour agreable de voir Pilon a bien Puivi Votre Intention je suis tres parfaitement Monsieur Votre tres humble et Obeissant Serviteur,

Moullart Sanson,
S. o. d. R. avec Privi
Rue Froimanteau Vis a Vis le Vieux Louvre 1723.

Echelle de deux cent quarante Toises
Scale of two hundred and forty Toises

So

M. de CASALONS Ingénieur to his most Christian Majesty. This plan, your work, Sir, you will please see if your intention has been strictly adhered to. I am very truly, Sir, your most humble and obedient servant

Moullart Sanson

S. o. d. R. with Privilege

Froimanteau Street opposite to the old Louvre 1723

92 — Le Canada : Montréal en 1723

(d'après un plan de Gédéon de Catalogne : reproduit de
BEAUGRAND, *Le vieux Montréal*, éd. 1884)

C'est en 1716 qu'on décida d'entourer Montréal
d'une muraille de pierre : elle ne sera terminée qu'en
1741.

92—Canada: Montreal in 1723

(from a map by Gédéon de Catalogne; reproduced from
BEAUGRAND, *Le vieux Montréal*, 1884 ed.)

It was in 1716 that the decision was made to build
a stone wall around Montreal. It was not completed
until 1741.



93 — Le Canada : Montréal en 1760

(plan anglais publié dans JEFFERYS, *The Natural and Civil History of the French Dominions in America*, éd. 1760, p. 12)

Ce plan nous montre avec netteté le système de fortifications de Montréal avec ses remparts, ses bastions et ses portes; la ville est même protégée d'une petite citadelle, à l'est. Cette ville fortifiée couvrait à peu près le territoire compris entre le fleuve et la rue Craig, d'une part, et les rues Amherst et McGill, d'autre part.

Ces remparts qui n'avaient jamais subi un seul bombardement seront démolis de main d'homme au cours du XIX^e siècle; la citadelle même sera rasée pour combler les marécages des environs.

93—Canada: Montreal in 1760

(an English map published in JEFFERYS, *The Natural and Civil History of the French Dominions in America*, 1760 ed., p. 12)

This map clearly shows the defense works of Montreal, with its ramparts, bastions and gates; a small citadel in the eastern end affords further protection. Thus fortified, the city covered approximately the area that lies between the river and Craig Street and between Amherst and McGill Streets.

These ramparts, which had never suffered a single bombardment, were deliberately dismantled during the 19th century. Even the citadel was razed to provide fill for nearby swampy ground.

94 — Les Pays d'en haut : Détroit

(reproduit de BELLIN, *L'Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, No 12)

Capitale civile et militaire des Pays d'en haut (c'est-à-dire de la région des Grands Lacs), l'établissement *du Détroit* a été fondé en 1701 et érigé en paroisse en 1744. Il est sous l'autorité d'un commandant, le projet d'un Gouvernement étant survenu trop tard pour mettre en place les cadres que nous avons rencontrés à Québec, aux Trois-Rivières et à Montréal.

Détroit comprend Sainte-Anne-du-Détroit (ce sont le fort et la paroisse), dont le ministère est assuré par les Récollets, et la Pointe-de-Montréal ou l'Assomption, sur la rive gauche, mission jésuite. En 1751, Détroit ne compte que 600 habitants.

94—*Les Pays d'en haut* or Great Lakes Region: Detroit

(reproduced from BELLIN, *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 12)

The civil and military capital of the *Pays d'en haut*, that is to say the Great Lakes region, was the settlement of *Detroit*, founded in 1701 and raised to the status of parish in 1744. Its military commander was the chief authority, since a plan for the creation of a *Gouvernement* similar to those of Quebec, Trois-Rivières and Montreal had been proposed too late for the establishment of the necessary administrative structure.

Detroit included Sainte-Anne-du-Détroit (the fort and the parish), where the Récollets were responsible for the ministry of the Church, and Pointe-de-Montréal or l'Assomption on the eastern shore, which was a Jesuit Mission. The population of Detroit in 1751 was only 600.

PLAN DE LA NOUVELLE ORLEANS

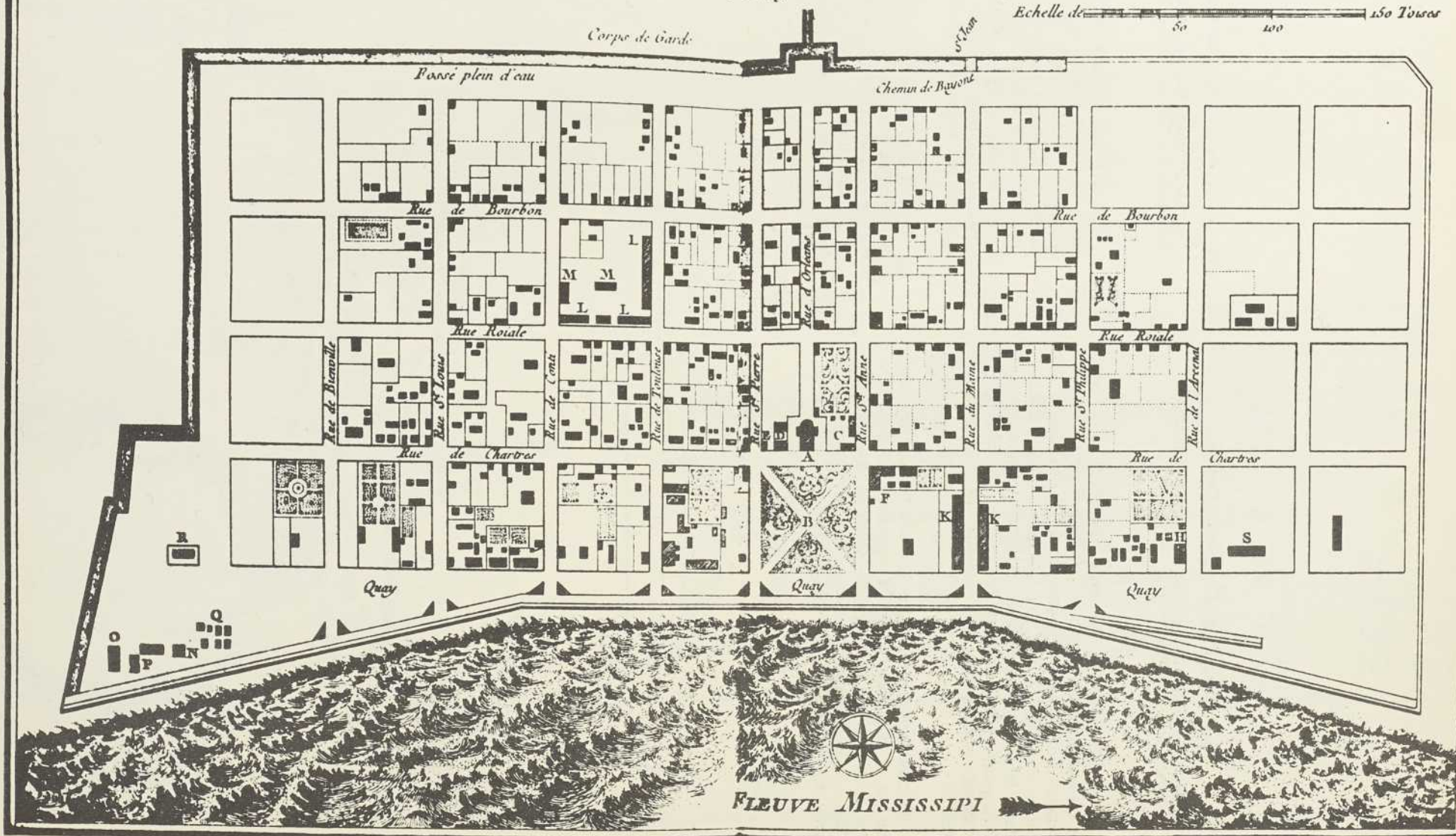
A. *L'Eglise Paroissiale desservie
par les Capucins*
B. *Place d'Armes*
C. *Couvent des Capucins*
D. *Prisons*

E. *Corps de Garde*
F. *Gouvernement*
G. *Intendance*
H. *Hopital*
I. *Urselines*

K. *Magasins du Roi*
L. *Cavernes*
M. *Forges du Roi*
N. *Moulin a vent et a Cheval*
O. *Banquard de la Marine sous lequel on construit S. Nouv^{le} Maison des Urselines*

P. *Corps de Garde des Bourgeois*
Q. *Cabanes des Negres qui prennent
soin du Moulin*
R. *Poudriere*

Echelle de 50 100 150 Toises



95 — La Louisiane : Nouvelle-Orléans

(plan de BELLIN, reproduit de *l'Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, éd. 1764, N^o 45)

Fondée en 1718 entre le Mississippi et le lac Pontchartrain, la Nouvelle-Orléans est une ville en carré, où les rues comme à Détroit et à Philadelphie se croisent à angle droit. Capitale de la Louisiane, elle compte quelque mille habitants, outre les esclaves. Le ministère spirituel est assuré par les Jésuites et les Capucins; des Ursulines se consacrent à l'éducation des jeunes filles et à l'hospitalisation.

95—Louisiana: New Orleans

(map by BELLIN, reproduced from *Atlas maritime: l'Amérique septentrionale*, 1764 ed., No. 45)

New Orleans, founded in 1718 between the Mississippi and Lake Pontchartrain, was laid out in neat squares, its streets intersecting at right angles, as in Detroit and Philadelphia. It was the capital of Louisiana, with a population of about a thousand, not counting slaves. The spiritual ministry was shared by the Jesuits and the Capuchins, while the Ursulines were in charge of girls' education and the hospital.

INDEX

- Acadie, 75, 77, 86, 93, 139, 155, 189.
 1606-1607, 75.
 1632, 86.
 au XVIII^e siècle, 101, 103, 105, 107.
 île Royale, 105.
 île Saint-Jean, 105.
 Port-Royal, 107.
- Agniers, pays des, 123.
- Ailly, cardinal d', 17.
- Alexandre VI, pape, 21.
- ALFONSE, Jean, 47.
- Aloumequins, rivière des, 83, 85.
- Amérindiens : voir Hurons, Iroquoisie, Outaouais.
- Amérique du Nord, 12, 15.
 1500, 23.
 1502, 25.
 1508, 27.
 1520, 29.
 1528, 37.
 1529, 39.
 1550, 55.
 à la fin du XVI^e siècle, 65.
 1612, 83.
- Amérique du Sud, 25, 27, 29, 37.
- Angleterre, 23.
 explorations anglaises, 1612, 79.
 revendications anglaises, 139.
 campagne de 1758, 145.
 campagne de 1759, 147.
 campagne de 1760, 153.
- Antilia, île, 17, 19.
- Arcadie, 1524, 35.
- Asie, 12, 17, 27, 29, 32, 37.
 confondue avec l'Amérique du Nord, 12.
 mer d'Asie en 1524, 32.
 en 1582, 63.
- Ayllon, Vasquez de, 39.
- BEAUGRAND, H., 209.
- BEHAIM, Martin, 17.
- Belle-Isle, détroit de, 15, 39, 99.
- BELLIN, cartes de, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114,
 120 et 121, 124, 132, 188, 212, 214.
- Biggar, H. P., 79.
- Bourdon, Jean, 161, 193, 205.
 carte de 1641, 160.
- Bréhant de Galinée, René, 91.
- Brésil : Nouvelle-France, 1555-1560, 57.
- Brûlé, Étienne, 83, 86.
- Buache, Philippe, 127.
 carte, 126.
- Cabot, Jean, 23.
- Canada (voir aussi Nouvelle-France)
 en 1535, 43, 45.
 au XVIII^e siècle, 111, 113, 115, 117, 119.
 divisions administratives, 183.
 fiefs (voir Québec, Trois-Rivières, Montréal,
 lac Champlain).
 paroisses (voir les mêmes titres).
- Cantino, Alberto, 25.
- Cap-Breton (voir aussi île Royale), 39, 43, 105, 145.
 1529, 39.
 1535-1536, 43.
 au XVIII^e siècle, 105.
- Cap-Rouge, 47, 49, 53.
- Caroline : Nouvelle-France, 1562-1565, 59.
- Cartier, Jacques, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 61.
 itinéraire de 1534, 41.
 itinéraire de 1535-1536, 43.
- Carver, capitaine, 155, 199.
- Casson : voir Dollier.
- Catalogne, Gédéon de, 164, 209.
- Cavelier de La Salle, Robert, 95.
- Cayugas : voir Goyogouins.
- Champlain, lac, 83, 145, 147.
 au XVIII^e siècle, 119.
 seigneuries, 179.
- CHAMPLAIN, Samuel, 73, 79, 81, 83, 86, 89, 191.
 carte de 1612, 80, 82.
 carte de 1613, 84.
 carte de 1632, 86 et 87.
- Charlesbourg-Royal : voir Cap-Rouge.
- CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier DE, 109.
- Chaussegros de Léry, G.-J., 197.
- Chicoutimi, région de, 109.
- Cinq-Nations : voir Iroquoisie.
- Cipango : voir Asie.
- Colbert, rivière : voir Mississipi.
- Colomb, Christophe, 17, 19.
 itinéraire de 1492-1493, 19.
- Coligny, Gaspard II de, dit amiral de Coligny, 57, 59.
- Conibas, lac des, 67.
- Corte-Real : voir *Terre de Corte-Real*.
- Decoüagne, Jean-Baptiste, 164.
- Delisle, Guillaume, 127.
- Démarcation, ligne de, 21.
- Desceliers, Pierre, 47, 55.
- Détroit, 120, 213.
- Dollier dde Casson, François, 91.
- Du Gua de Monts, Pierre, 107, 191.
- Durand de Villegaignon, Nicolas, 57.
- Érié, lac, 86, 89, 91, 139.
 et la carte de Champlain en 1632, 86 et 87.
 en 1656, 89.
 en 1670, 91.
- Espagne, 17, 19, 21, 25, 155.
 partage du monde avec le Portugal, 21.
- Fiefs : voir Québec, Trois-Rivières, Montréal, lac Champlain.
- Floride : Nouvelle-France, 1562-1565, 59.
- France, provinces de, 159.
- Francesca : voir Nouvelle-France.
- François Ier, 32.
- Franquelin, Jean-Baptiste, 95, 163.
 carte de 1678, 162.
 carte de 1684, 94.
- Franquet, Louis, 119.
- Frontenac : voir Mississipi.
- Galinée : voir Bréhant de Galinée.
- Gaultier de Lavérendrye, Pierre, 127, 129.
- Georgienne, baie, 91.
- Gerritsz, Hessel, 79, 83, 85.
 carte de 1612, 78.
- Gomez, Estevan, 39.
- Goulaine de Laudonnière, René, 59.
- Goyogouins, pays des, 123.
- Grands Lacs : voir Pays d'en haut.
- GRAVIER, Gabriel, 91.
- Groenland, 15, 25.
- Guanabara, baie de : voir Brésil.
- Harléyenne, mappemonde dite, 47, 49.
- HARRISSE, Henry, 25, 37.
- Hauteurs d'Abraham, 151.
- Hochelaga : voir Montréal.
- Hudson, baie d', 67, 79.
 en 1597, 67.
 en 1612, 79.
 au XVIII^e siècle, 125.
- Hudson, détroit d', 15, 65.
- Hudson, Henry, 83.
- Hurons
 lac des Hurons, 89, 91.
 pays des Hurons, 91.
- Illinois, pays des, 131.
- Inde : voir Asie.
- Iroquoisie, 89, 123.
- Jarry, Eugène, 159.
- JEFFERYS, Thomas, 211.
- Jolliet, Louis, 93.
- La Cosa, Juan de, 23.
- La Salle : voir Cavelier.
- Laudonnière : voir Goulaine.
- Laverdière, C.-H., 81, 83, 85, 86, 191.
- Lavérendrye : voir Gaultier.
- Le Rouge, éd., 141, 155, 199.
- Léry : voir Chaussegros.
- LESCARBOT, Marc, 77.
 carte de 1609, 76.
- Levasseur, Guillaume, 73, 77.
- Lok, Michael, 63.

INDEX

- Acadia, 75, 77, 87, 93, 139, 155, 189.
 1606-1607, 75.
 1632, 87.
 in the 18th century, 101, 103, 105, 107.
 Isle Royale, 105.
 Isle St. Jean, 105.
 Port Royal, 107.
 Agniers: see Mohawks.
 ALLY, Cardinal d', 17.
 Alexander VI, Pope, 21.
 ALFONSE, Jean, 47.
 Algoumequins, rivière des, 83, 85.
 Amerindians: see Hurons, Iroquois, Ottawa.
 America: see North America, South America.
 Antilia, island, 17, 19.
 Arcadie, 1524, 35.
 Asia, 13, 17, 27, 29, 33, 37.7
 construed as one with North America, 13.
 Asian Sea in 1524, 33.
 in 1582, 63.
 Ayllon, Vasquez de, 39.
- BEAUGRAND, H., 209.
 BEHAIM, Martin, 17.
 Belle Isle, Strait of, 15, 39.
 BELLIN, maps by, 101, 103, 105, 107, 109, 111, 113, 115,
 121, 125, 133, 189, 213, 215.
 Biggar, H.P., 79.
 Bourdon, Jean, 161, 193, 205.
 map of 1641, 160.
 Bréhant de Galinée, René, 91.
 Brazil: New France, 1555-1560, 57.
 Brûlé, Étienne, 83, 87.
 Buache, Philippe, 127.
 map, 126.
- Cabot, Jean, 23.
 Canada (see also New France)
 in 1535, 43, 45.
 in the 18th century, 111, 113, 115, 117, 119.
 administrative districts, 183.
 fiefs (see Quebec, Trois-Rivières, Montreal, Lake
 Champlain).
 parishes (see same titles as above).
 Cantino, Alberto, 25.
 Cap-Rouge, 47, 49, 53.
 Cape Breton (see also Isle Royale), 39, 43, 105, 145.
 1529, 39.
 1535-1536, 43.
 in the 18th century, 105.
 Carolina: New France, 1562-1565, 59.
 Cartier, Jacques, 41, 43, 45, 47, 49, 51, 53, 55, 61.
 voyage of 1534, 41.
 voyage of 1535-1536, 43.
 Carver, Captain, 155, 199.
 Casson: see Dollier.
 Catalogne, Gédéon de, 165, 209.
 Cavelier de La Salle, Robert, 95.
 Cayugas, country of the, 123.
 Champlain, Lake, 83, 145, 147.
 in the 18th century, 119.
 seigniories, 179.
 CHAMPLAIN, Samuel, 73, 79, 81, 83, 85, 87, 89, 191.
 map of 1612, 81, 83.
 map of 1613, 85.
 map of 1632, 87.
 Charlesbourg-Royal: see Cap-Rouge.
 CHARLEVOIX, Pierre-François-Xavier DE, 109.
 Chaussegros de Léry, G.-J., 197.
 Chicoutimi, region of, 109.
 Cipango: see Asia.
 Cities and towns: see Louisbourg, Quebec, Trois-Rivières,
 Montreal, Detroit, New Orleans.
 Colbert, River: see Mississippi.
 Coligny, Gaspard II de, *dit* Amiral de Coligny, 57, 59.
 Columbus, Christopher, 17, 19.
 voyage of 1492-1493, 19.
 Conibas Lake, 67.
Corte Real's Land
 in 1520, 29.
- Decoüagne, Jean-Baptiste, 165.
 Delisle, Guillaume, 127.
 Demarcation, line of, 21.
- Desceliers, Pierre, 47, 55.
 Detroit, 121, 213.
 Dollier de Casson, François, 91.
 Du Gua de Monts, Pierre, 107, 191.
 Durand de Villegaignon, Nicolas, 57.
- England, 23.
 English explorations, 1612, 79.
 English claims, 139.
 campaign of 1758, 145.
 campaign of 1759, 147.
 campaign of 1760, 153.
 Erie, Lake, 87, 89, 91, 139.
 and Champlain's map of 1632, 87.
 in 1656, 89.
 in 1670, 91.
- Fiefs: see Quebec, Trois-Rivières, Montreal, Lake Champlain.
 Five Nations: see Iroquois.
 Florida: New France, 1562-1565, 59.
 France, provinces of, 159.
Francesca: see New France.
 Francis I, 33.
 Franquelin, Jean-Baptiste, 95, 163.
 map of 1678, 162.
 map of 1684, 94.
 Franquet, Louis, 117.
Frontenac: see Mississippi.
- Galinée: see Bréhant de Galinée.
 Gaultier de Lavérendrye, Pierre, 127, 129.
 Georgian Bay, 91.
 Gerritsz, Hessel, 79, 83, 85.
 map of 1612, 78.
 Gomez, Estevan, 39.
 Goulaine de Laudonnière, René, 59.
 Goyogouins: see Cayugas.
 GRAVIER, Gabriel, 91.
 Great Lakes: see *Pays d'en haut*.
 Greenland, 15, 25.
 Guanabara Bay: see Brazil.
- "Harleian" map of the world, 47, 49.
 HARRISSE, Henry, 25, 37.
 Hochelaga: see Montreal.
 Hudson Bay, 67, 79.
 in 1597, 67.
 in 1612, 79.
 in the 18th century, 125.
 Hudson, Henry, 83.
 Hudson Strait, 15, 65.
 Huron country, 91.
 Huron, Lake, 89, 91.
- Illinois, lands of the, 131.
 India: see Asia.
 Iroquois country, 89, 123.
- JARRY, Eugène, 159.
 JEFFERYS, Thomas, 211.
 Jolliet, Louis, 93.
- La Cosa, Juan de, 23.
 La Salle: see Cavelier.
 Laudonnière: see Goulaine.
 Laverdière, C.-H., 81, 83, 85, 87, 191.
 Lavérendrye: see Gaultier.
 Le Rouge, publisher, 141, 155, 199.
 Léry: see Chaussegros.
 LESCARBOT, Marc, 77.
 map of 1609, 76.
 Levasseur, Guillaume, 73, 77.
 Lok, Michael, 63.
 Louisbourg, 105, 147, 189.
 Louisiana (see also New Orleans)
 in 1673, 93.
 in 1684, 95.
 in 1744, 131.
 in the 18th century, 131, 133, 135, 155.
- Maggiolo, Vesconte de, 33.
Maine Historical Society, Collections of the, 17, 39, 51, 53, 63. 217

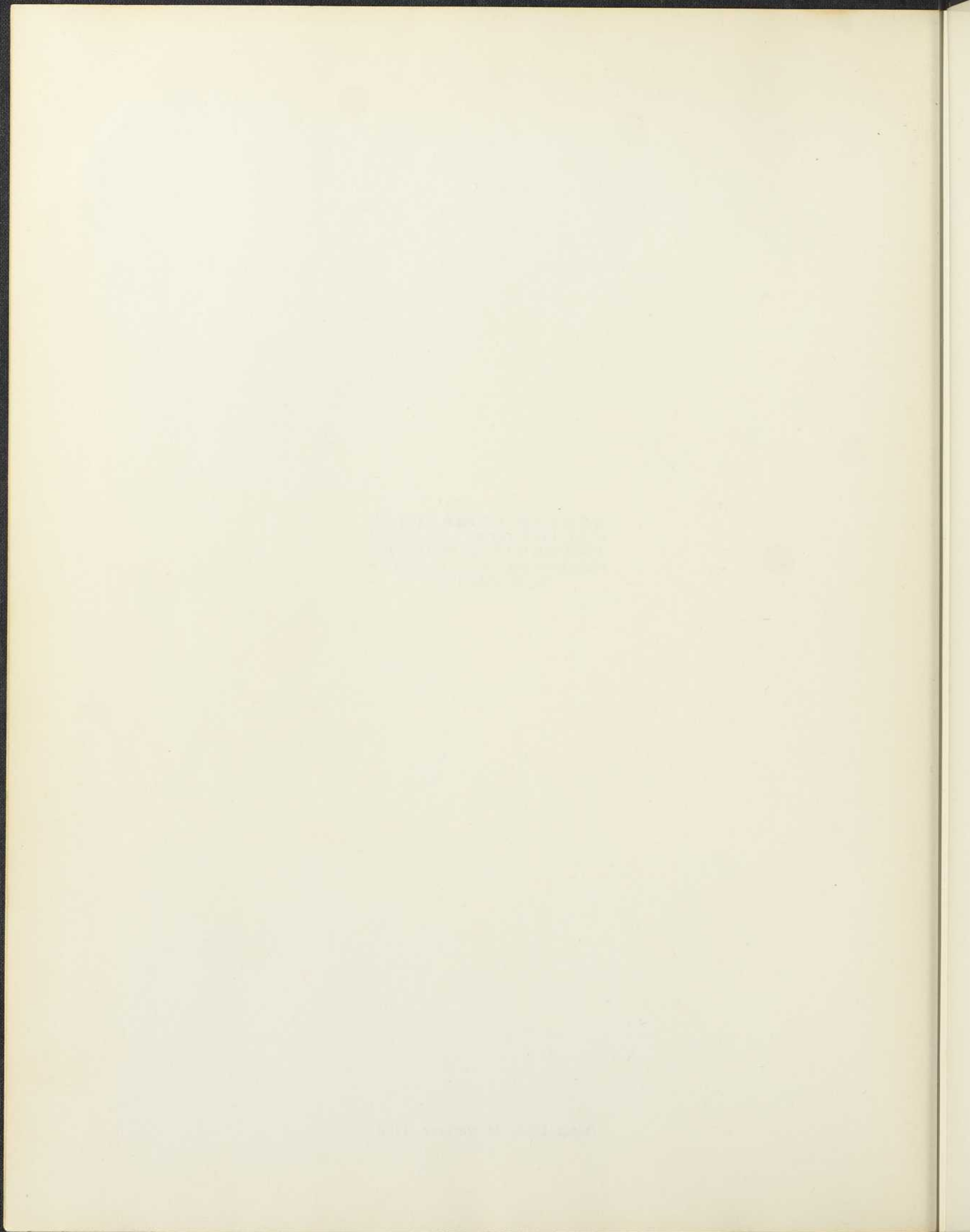
- Louisbourg, 105, 147, 189.
 Louisiane (voir aussi Nouvelle-Orléans).
 en 1673, 93.
 en 1684, 95.
 en 1744, 131.
 au XVIII^e siècle, 131, 133, 135, 155.
- Magellan, 37.
 Maggiolo, Vesconte de, 32.
Maine Historical Society, Collections of the, 17, 39, 51, 53, 63.
 MARSTON, Thomas E., 15.
 Mercator, Gérard, 47, 61.
 carte de 1569, 60.
 Mer d'Asie : voir Asie.
 Michigan, lac, 86, 89, 91.
 Miquelon, îles, 103.
 Mississipi, fleuve, 93, 95.
 découverte de 1673, 93.
 carte de 1684, 94.
 Mohawks : voir Agniers.
 Montréal, Gouvernement de, 179, 183.
 en 1702, 173.
 en 1760, 179.
 au XVIII^e siècle, 117.
 fiefs, 173.
 paroisses, 173, 185.
 Montréal, ville
 première apparition du toponyme, 81.
 à ses débuts, 205.
 en 1685, 207.
 en 1723, 209.
 en 1760, 211.
 Monts, de : voir Du Gua.
- Nouveau-Monde : voir Amérique.
 Nouvelle-France (voir aussi Canada, Acadie et Louisiane)
 au XVI^e siècle : apparition, 32.
 toponymie partielle de 1524, 35.
 en 1550, 55.
 au Brésil, 57.
 en Floride, 59.
 carte de 1569, 60.
 à la fin du siècle, 69.
 au XVII^e siècle : carte de 1612, 80, 82.
 carte de 1613, 84.
 carte de 1632, 86 et 87.
 au milieu du siècle, 89.
 au XVIII^e siècle : peuplement, 156.
 villes, 191 ss, 203, 207 ss.
 fortifications, 143.
 conquête, 153.
 démembrement, 155.
- Nouvelle-Orléans, 131, 133, 135, 215.
- Ohio, vallée de l', 139, 141, 145.
 Oneidas : voir Onneyouts.
 Onneyouts, pays des, 123.
 Onondagas : voir Onontagués.
 Onontagués, pays des, 123.
 Ontario, lac, 89, 91, 145.
 en 1656, 89.
 en 1670, 91.
 Orléans, archipel, 113.
 Ouest, mer de l', 33, 127, 129.
 carte de Delisle, 126.
 postes de Lavérendrye, 129.
 Outaouais, rivière des, 85, 91.
 carte de 1613, 84.
- PAINTER, George D., 15.
 Paroisses : voir Québec, Trois-Rivières, Montréal.
 Pamlico Sound, 32.
 Pays d'en haut (voir aussi Détroit),
 définition, 121.
 en 1670, 91.
 au XVIII^e siècle, 120, 213.
 Pelletier, J.-Antoine, 181.
 Peuplement : voir Nouvelle-France, Québec, Trois-Rivières,
 Montréal.
 Poisson, Charles, 159.
 Popple, Henry, 139.
 Port-Royal, baie de, 77, 107.
 au XVIII^e siècle, 107.
- Portugal, 21, 25.
 partage du monde avec l'Espagne, 21.
 Prince-Édouard, île du : voir Saint-Jean, île.
- Québec, Gouvernement, 183.
 fiefs, 181.
 paroisses, 165, 174, 185.
 au XVIII^e siècle, 174, 185.
 Québec, ville,
 en 1535-1536, 43, 45.
 en 1613, 191.
 en 1660, 193.
 en 1685, 195.
 en 1720, 197.
 à la fin du régime français, 199, 201.
 siège de 1759, 149.
- Race, cap, 39.
 Ribault, Jean, 59.
 Ribero, Diego, 39, 51.
 Roberval, Jean-François de La Rocque de, 47, 51.
 Royale, île (voir aussi Cap-Breton),
 au XVIII^e siècle, 101, 105.
 Ruÿsch, Johann, 27.
- Saguenay, région du,
 au XVIII^e siècle, 109.
 Saint-Brendan, île, 17.7
 Saint-Jean, île,
 au XVIII^e siècle, 101, 105.
 Saint-Laurent, fleuve,
 origine du toponyme, 41.
 toponymie de 1535-1536, 43.
 de 1535-1542, 47.
 en 1542, 49.
 en 1543, 51.
 en 1547, 53.
 en 1569, 61.
 à la fin du XVI^e siècle, 69.
 au XVII^e siècle : voir Champlain et Dollier de Casson.
 au XVIII^e siècle : voir Canada.
 Saint-Michel, G., 151.
 Saint-Pierre, île,
 au XVIII^e siècle, 103.
 Sanson, Nicolas, 89, 91.
 SCHÖNER, Johann, 29.
 Seigneuries : voir Québec, Trois-Rivières, Montréal, lac
 Champlain.
 Séminaire de Québec, 93, 95, 99, 101, 117, 119, 125, 127,
 131, 135, 139, 141, 143, 149, 151, 155,
 185, 193, 195, 197, 199, 203, 207.
 Senecas : voir Tsonnontouans.
 SKELTON, R. A., 15.
 Stadaconé : voir Québec.
 Supérieur, lac, 86, 89.
- Talon, Jean, 167.
Terre de Corte-Real
 en 1520, 29.
 Terre-Neuve, 12, 15, 21, 25, 27, 32, 43, 155.
 cap de l'Asie, 32.
 au XVIII^e siècle, 99.
 Trois-Rivières, Gouvernement, 183.
 fiefs, 168, 170, 177.
 paroisses, 168, 170, 177, 185.
 Trois-Rivières, ville, 73.
 en 1704, 203.
 Trudel, Marcel, 19, 35, 41, 43, 45, 47, 57, 59, 75, 129, 145,
 147, 153, 174, 177, 179, 183, 201.
 Tsonnontouans, pays des, 123.
- Vallard, carte, 47, 52.
 Verrazano, Giovanni da, 29, 32, 35, 37, 63, 127.
 Verrazano, Girolamo da, 32, 35.
 Villages en étoile, 167.
 Villegaignon : voir Durand.
 Villeneuve, Robert de, 195.
 Villes : voir Louisbourg, Québec, Trois-Rivières, Montréal,
 Détroit, Nouvelle-Orléans.
 Vinland, carte médiévale du, 14.
- Washington, George, 141.
 WINSOR, Justin, 123.
 WYTFLIET, Cornelius, 65, 67, 69.

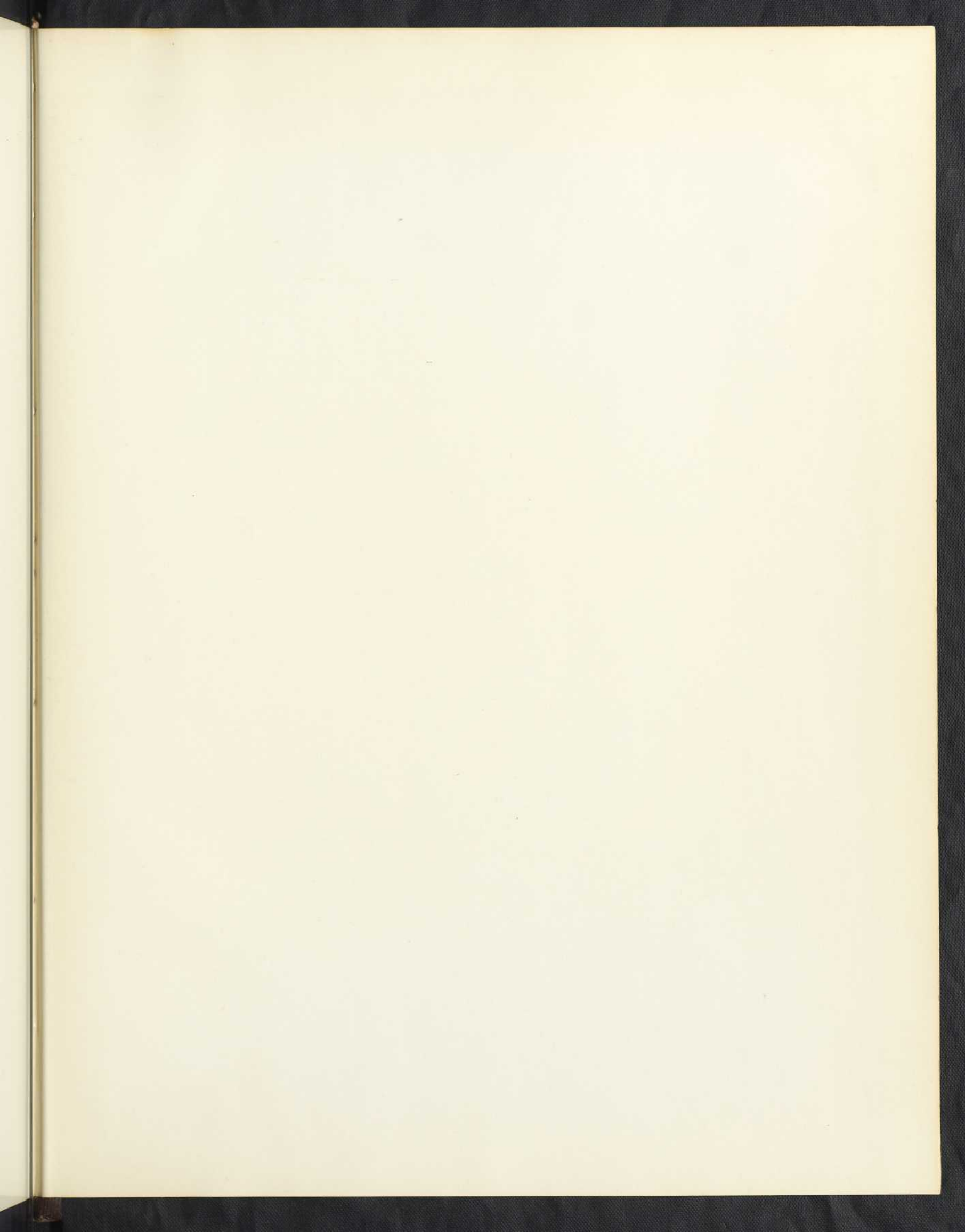
- MARSTON, Thomas E., 15.
 Mercator, Gerardus, 47, 61.
 map of 1569, 60.
 Michigan, Lake, 87, 89, 91.
 Miquelon, Islands of, 103.
 Mississippi River, 93, 95.
 discovery in 1673, 93.
 map of 1684, 94.
 Mohawks, country of the, 123.
 Montreal, city
 first appearance of the name, 81.
 in its infancy, 205.
 in 1685, 207.
 in 1723, 209.
 in 1760, 211.
 Montreal, *Gouvernement* or administrative district, 179, 183.
 in 1702, 173.
 in 1760, 179.
 in the 18th century, 117.
 fiefs, 173.
 parishes, 173, 185.
 Monts, de: see Du Gua.
- Newfoundland, 13, 15, 21, 25, 27, 33, 43, 155.
 as a cape of Asia, 33.
 in the 18th century, 99.
 New France (see also Canada, Acadia and Louisiana)
 emergence, 33.
 partial nomenclature of 1524, 35.
 in 1550, 55.
 in Brazil, 57.
 in Florida, 59.
 map of 1569, 60.
 at the end of the century, 69.
 in the 17th century: map of 1612, 80, 82.
 map of 1613, 84.
 map of 1632, 86 and 87.
 at mid-century, 89.
 in the 18th century: settlement, 157.
 cities and towns, 191ff., 203, 207ff.
 forts, 143.
 fall, 153.
 breakup, 155.
- New Orleans, 131, 133, 135, 215.
 New World: see North America, South America.
 North America, 13, 15.
 1500, 23.
 1502, 25.
 1508, 27.
 1520, 29.
 1528, 37.
 1529, 39.
 1550, 55.
 at the end of the 16th century, 65.
 1612, 83.
- Ohio Valley, 139, 141, 145.
 Oneidas, country of the, 123.
 Onneyouts: see Oneidas.
 Onondagas, country of the, 123.
 Onontagués: see Onondagas.
 Ontario, Lake, 89, 91, 145.
 in 1656, 89.
 in 1670, 91.
 Orleans, archipelago, 113.
 Ottawa River, 85, 91.
 map of 1613, 84.
- PAINTER, George D., 15.
 Pamlico Sound, 33.
 Parishes: see Quebec, Trois-Rivières, Montreal.
Pays d'en haut (see also Detroit)
 defined, 121.
 in 1670, 91.
 in the 18th century, 121, 213.
 Pelletier, J.-Antoine, 181.
 Plains of Abraham, 151.
 Poisson, Charles, 159.
 Poppel, Henry, 139.
 Port Royal, bay of, 77, 107.
 in the 18th century, 107.
 Portugal, 21, 25.
 partition of the world with Spain, 21.
 Prince Edward Island: see St. Jean, Isle.
- Quebec, city,
 in 1535-1536, 43, 45.
 in 1613, 191.
 in 1660, 193.
 in 1685, 195.
 in 1720, 197.
 at the end of the French régime, 199, 201.
 siege of 1759, 149.
 Quebec, *Gouvernement* or administrative district, 183.
 fiefs, 181.
 parishes, 165, 175, 185.
 in the 18th century, 175, 185.
 Quebec Seminary, 93, 95, 99, 101, 117, 119, 125, 127, 131,
 135, 139, 141, 143, 149, 151, 155, 185, 193, 195,
 197, 199, 203, 207.
- Race, Cape, 39.
 Ribault, Jean, 59.
 Ribero, Diego, 39, 51.
 Roberval, Jean-François de la Rocque de, 47, 51.
 Royale, Isle (see also Cape Breton)
 in the 18th century, 101, 105.
 Ruÿsch, Johann, 27.
- Saguenay, region,
 in the 18th century, 109.
 St. Brendan, island, 17.
 St. Jean, Isle,
 in the 18th century, 101, 105.
 St. Lawrence, river,
 origin of the name, 41.
 nomenclature of the region in 1535-1536, 43.
 in 1535-1542, 47.
 in 1542, 49.
 in 1543, 51.
 in 1547, 53.
 in 1569, 61.
 at the end of the 16th century, 69.
 in the 17th century: see Champlain and Dollier de Casson.
 in the 18th century: see Canada.
 Saint-Michel, G., 151.
 St. Pierre, Island of,
 in the 18th century, 103.
 Sanson, Nicolas, 89, 91.
 SCHÖNER, Johann, 29.
 Seigniories: see Quebec, Trois-Rivières, Montreal, Lake
 Champlain.
 Séminaire de Québec: see Quebec Seminary.
 Senecas, country of the, 123.
 Settlement: see New France, Quebec, Trois-Rivières, Montreal.
 SKELTON, R.A., 15.
 South America, 25, 27, 29, 37.
 Spain, 17, 19, 21, 25, 155.
 partition of the world with Portugal 21.
 Stadacona: see Quebec.
 Superior, Lake, 87, 89.
- Talon, Jean, 167.
 Trois-Rivières, *Gouvernement* or administrative district, 183.
 fiefs, 169, 171, 177.
 parishes, 169, 171, 177, 185.
 Trois-Rivières, town, 73.
 in 1704, 203.
 Trudel, Marcel, 19, 35, 41, 43, 45, 47, 57, 59, 75, 129, 145,
 147, 153, 175, 177, 179, 183, 201.
 Tsontonouans: see Senecas.
- Vallard, map, 47, 52.
 Verrazano, Giovanni da, 29, 33, 35, 37, 63, 127.
 Verrazano, Girolamo da, 32, 35.
 Villages, star-shaped, 165.
 Villegaignon: see Durand.
 Villeneuve, Robert de, 195.
 Vinland, medieval map of, 14.
- Washington, George, 141.
 Western Sea, 33, 127, 129.
 map by Delisle, 126.
 Lavérendrye's outposts, 129.
 WINSOR, Justin, 123.
 WYFLIET, Cornelius, 65, 67, 69.

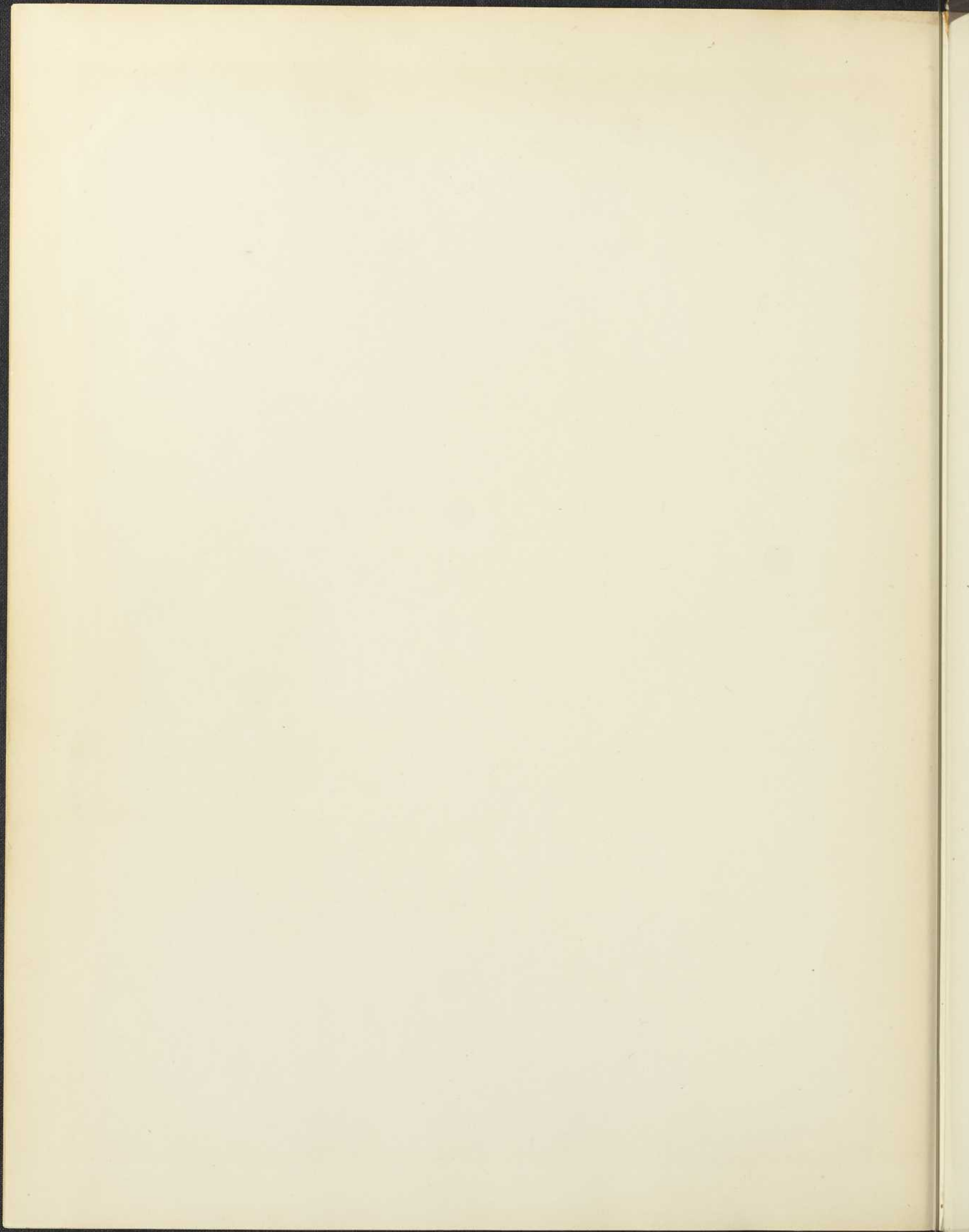


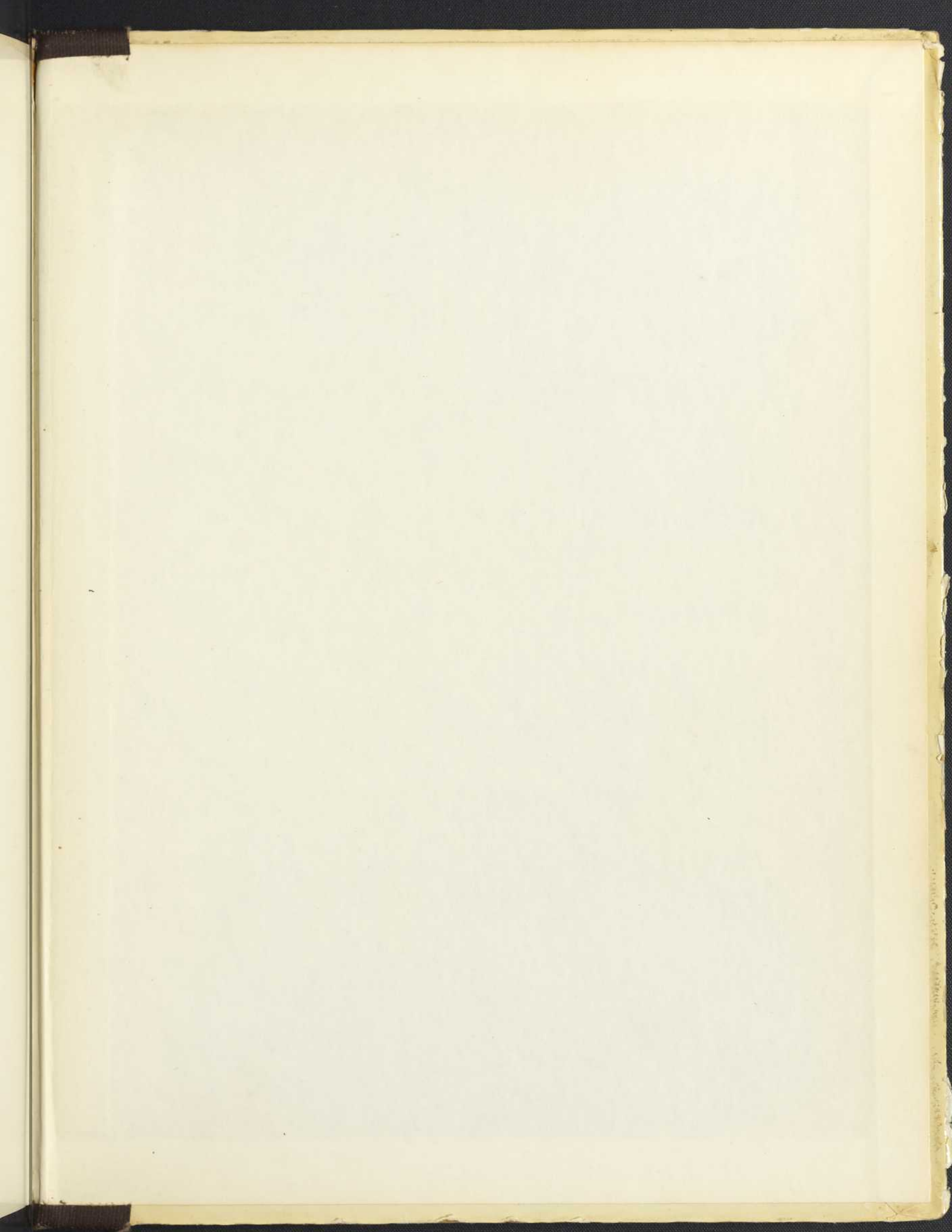
ACHEVÉ D'IMPRIMER
à la lithographie offset
TREMBLAY & DION Inc.
imprimeurs à Québec
le 10 août 1968

Dépôt légal, 3^e trimestre 1968









BNG



000 331 070

